

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

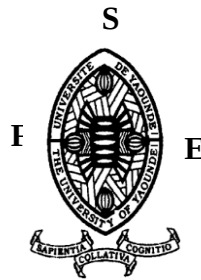
FACULTE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE (CRFD) EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET
INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
ÉVALUATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

FACULTY OF EDUCATION

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING IN SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND TRAINING
SCHOOL IN SCIENCE OF EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

DEPARTMENT OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULA AND
EVALUATION

GESTION DU MATÉRIEL SPORTIF ET PERFORMANCE DES ATHLÈTES DE L'UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

*Mémoire rédigé et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Master en Sciences de l'Éducation*

Filière : Management de l'Éducation

Spécialité : Conception et Montage des Projets Éducatifs

Par :

NGO BEGUEL Marthe Solange

Licence en Sciences de gestion

Matricule : 22W3051



Jury :

Président : EVOUNA Jacques (MC)

Rapporteur : BELINGA BESSALA Simon (Pr)

Examineur : MEZO'O Gaston-Lebeau (CC)

Octobre 2024

SOMMAIRE

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	3
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	12
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	46
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES. ...	52
CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS	82
CONCLUSION	93
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
ANNEXE	99
TABLE DES MATIÈRES	103

À
Mon père Monsieur Beguel Georges

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire n'aurait été possible sans le soutien moral et intellectuel dont nous avons bénéficié tout au long de la recherche. Nous témoignons notre profonde gratitude :

- Au Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation, le Pr Cyrille Bienvenu Bella qui, durant notre formation a été un guide ;

- À notre Directeur de mémoire, le **Pr. Belinga Bessala Simon** qui, nonobstant ses multiples occupations, a toujours trouvé du temps à nous accorder pour un encadrement optimal, sa disponibilité, son écoute, sa rigueur, ses orientations dans le travail et ses conseil avisés ont aidé de manière significative à améliorer ce travail ;

- À tous les enseignants de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé 1, pour les conseils et les enseignements reçus ;

- À mon guide Universitaire : le Docteur Omgba Jean Joël Léonce, qui a toujours été présent et disponible lors de la construction de ce mémoire ;

- À ma camarade Ambassa Ndeme Rose, présente dans mes moments pressants, qui a toujours été sensible et compréhensive à mes soucis éducatifs ;

- À tous mes amis et proches qui ont été à mes côtés pendant ces deux dernières années d'études pour m'encourager.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CEV	: Curricula Et Évaluation
CMPE	: Conception et Montage des Projets Éducatifs
NMP	: New Public Management
DSCE	: Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
ECAM	: Enquête Camerounaise auprès des Ménages
DPT	: Département
FSE	: Faculté des Sciences de l'Éducation
LG	: Langue
MINSUPE	: Ministère de l'Enseignement Supérieur
PE	: Performance
HR	: Hypothèse de Recherche
SPT	: Sport
UYI	: Université de Yaoundé I
YDE	: Yaoundé

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Echantillon de l'étude	49
Tableau 2: Synoptique globale.....	51
Tableau 3: Fréquences observées et théoriques relatives à HR1	55
Tableau 4 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR2	55
Tableau 5 : Fréquences observées et théoriques relatives à HR2	57
Tableau 6 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR2	58
Tableau 7 : Fréquences observées et théoriques relatives à HR3	60
Tableau 8 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR3	60
Tableau 9 : Répartition des participants selon le sexe.	62
Tableau 10 : Répartition des participants les tranches d'âge	62
Tableau 11 : Répartition des participants selon leur quartier de résidences	63
Tableau 12: Répartition des participants selon la région d'origine	64
Tableau 13: Répartition des participants en fonction de l'arrondissement de résidence.....	65
Tableau 14: Répartition des participants en fonction du statut matrimonial	66
Tableau 15 : Répartition des participants en fonction de l'obédience religieuse	66
Tableau 16 : Répartition des participants en fonction du niveau d'étude.....	67
Tableau 17 : Item lies à la prévision	68
Tableau 18: Organisation de la gestion du matériel.....	69
Tableau 19: Programmation dans le modèle de gestion du matériel sportif.....	70
Tableau 20 : Prise en compte du matériel sportif dans le modèle de gestion de UY1.....	71
Tableau 21: Disponibilité du matériel sportif pour athlètes à l'université de Yaoundé 1	72
Tableau 22: Disciplines sportives et matériel sportif.....	72
Tableau 23 : Réception du matériel sportif par discipline	73
Tableau 24 : Mise à la disposition des aires de jeux aux athlètes.....	74
Tableau 25 : Inventaire du matériel sportif avant distribution.....	75
Tableau 26 : Inventaire du matériel sportif après distribution.....	75
Tableau 27 : Contrôle systématique du matériel à toutes les disciplines sportives	76
Tableau 28: Répartition des participants en fonction du recouvrement du matériel mis à la disposition des athlètes.....	77
Tableau 29 : Relation entre prévision et performance des athlètes	78
Tableau 30: Relation entre utilisation et performance des athlètes	79
Tableau 31: Relation entre l'évaluation du matériel sportif et les performances des athlètes	80
Tableau 32: Relation entre la gestion du matériels sportif et les performances des athlètes ..	81

RÉSUMÉ

La présente étude a pour but de mettre en lumière l'influence de la gestion du matériel sportif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé I. Cette étude s'inspire des principes de management définis par Henri Fayol (1916), pour analyser la pertinence des variables telles que la prévision des ressources matérielles de sport, leur utilisation et leur évaluation. À ce niveau, le problème soulevé est celui de l'efficacité de la gestion du matériel sportif sur la performance des athlètes de l'Université de Yaoundé I. La question de recherche qui sert de boussole à la présente étude se formule donc comme suit : Quelle est l'influence de la gestion du matériel sportif sur la performance des athlètes de l'Université de Yaoundé I ? Pour y parvenir, l'étude s'est adossée sur un encrage théorique constitué du new public management (NPM), de la contingence structurelle, et de la motivation. Un questionnaire a été administré à un échantillon de cent onze (111) étudiants athlètes. L'échantillonnage orienté vers l'objectif a permis d'obtenir des données qui ont été analysées par le logiciel statistique SPSS. La technique d'analyse utilisée dans cette recherche est le khi 2. Par cette dernière, les trois (03) hypothèses ont été vérifiées avec des résultats qui se sont présentés ainsi qu'il suit : la prévision des ressources matérielles du sport, l'utilisation des ressources matérielles du sport et l'évaluation des ressources matérielles du sport qui influencent respectivement et positivement la performance des athlètes de l'Université de Yaoundé I.

Mots clés : Gestion, Matérielle sportif, Performance, Athlètes, Évaluation.

ABSTRACT

The purpose of this study is to highlight the influence of sports equipment management on the performance of the University of Yaounde I. This study is based on the management principles defined by Henri Fayol (1916), to analyze the relevance of the Variables such as the forecast of material sport resources, use and evaluation. At this level, the problem raised is the effectiveness of sports equipment management on the performance of the athletes of the University of Yaoundé 1. The research question that serves as a compass at this study is therefore formulamed as follows: what is the influence of the management of sports equipment on the performance of athletes at the University of Yaoundé I? To achieve this, the study focused on a theoretical inking of the New Public Management (NPM), structural contingency, and motivation. A questionnaire was administered to a hundred eleven sample (111) athletes students. Object-oriented sampling provided data that was analyzed by the SPSS Statistical Software. The analysis technique used in this research is the KHI 2.Par, the three (03) assumptions have been verified with results that have been presented as follows: the forecast of material resources of sport, the use of the material resources of sport and the assessment of the material resources of the sport. Influence respectively and positively the performance of the athletes of the University of Yaoundé I.

Keywords: Management, Sports material, Performance, Athletes, Evaluation.

INTRODUCTION

Le sport occupe de plus en plus une place importante dans toutes les sociétés humaines modernes en raison de ses bienfaits sur les plans de la santé, de la politique et du bien-être individuel. Les États, les institutions et les individus y consacrent des ressources pour cette activité recommandée par les médecins, selon les enjeux.

À tous les niveaux d'enseignement, les activités sportives sont menées pour des raisons scolaires, ludiques ou institutionnelles. Le sport est un facteur de développement, de rassemblement et régit par les règles, ses pratiques et incluant des institutions qui créent des synergies pour valoriser les partages des valeurs universelles, d'inclusion et de cohésion sociales entre les individus et les communautés. Le sport favorise l'esprit d'équipe et la capacité de coopération qui sont les atouts importants dans la vie professionnelle. Le sport est un outil d'intégration qui rassemble et transcende les barrières socio culturelles, linguistiques et éthiques. Bien plus, il ouvre un espace où les individus et les communautés qui peuvent s'exprimer, s'émanciper et s'engager et entreprendre singulièrement au service du lien social, l'inclusion et de l'égalité. Il renforce les liens sociaux et promeut le développement durable, ainsi que la solidarité et le respect de tous.

La pratique du sport doit pouvoir revêtir plusieurs significations pour les élevés notamment la performance, l'activité en groupe, l'expression, le courage et la santé. En ce qui concerne, la performance sportive, c'est un concept multidimensionnel qui va bien au-delà des simples résultats sur le terrain ; c'est le fruit d'un travail acharné, d'une préparation méticuleuse et d'une détermination inébranlable à atteindre l'excellence. Le sport occupe une place importante au sein des institutions universitaires au Cameroun. Notamment à l'Université de Yaoundé 1. La performance se relevé sur les plans physiques et physiologiques indiquant ainsi un constat officiel pour l'enregistrement d'un résultat attendu pour les athlètes de l'université de Ydé 1 qui se dessine sur plusieurs disciplines sportives pour les étudiants de l'Université de Yaoundé 1 à savoir le basketball, le football, handball, le tennis, la course à pied, etc. qui ont débouché et actionné la performance aux jeux universitaires ces deux derniers années avec N'Gaoundéré et Garoua ou Ydé 1 était champion en 2023 qui comptait 12 médailles en or , 08 en argent et 08 en bronze .

La présente étude s'intéresse à l'impact du matériel sportif sur la performance des athlètes de l'Université de yaoundé1. En réalité, Il est question de savoir si les performances sportives des athlètes sont corrélées à la gestion du matériel sportif à travers ses composantes

que sont la prévision, l'utilisation et l'évaluation. L'étude s'articule autour de deux principales parties : **la première partie** : le cadre théorique qui comprend deux chapitres : le chapitre 1 aborde la problématique de l'étude et il est articulé autour du contexte et justification, la position du problème, la question de recherche et spécifique de l'étude, l'hypothèse de recherche, l'objectif de l'étude, les intérêts de l'étude et la délimitation de l'étude. Le chapitre 2 est consacré à la revue de la littérature qui organise la réflexion autour de la définition des concepts clés, la fonction du sport scolaire et universitaire, l'insuffisance des ressources naturelles et les théories de la motivation. **La deuxième partie** : le cadre méthodologique et opératoire comprend trois chapitres. Le chapitre 3 présente la méthodologie de l'étude et aborde le rappel des questions et des hypothèses de recherche, l'objectif général, le type de recherche, la présentation et la description des sites de l'étude, la population de l'étude, l'échantillonnage, la pré-enquête et le tableau synoptique. Le chapitre 4 présente, analyse et interprète les résultats en s'intéressant aux étapes de calcul de khi carré dans une recherche, la présentation de l'analyse corrélationnelle, le tri à plat des items sur l'identité des participants, le tri à plat des items de la variable indépendante et la variable dépendante. Le chapitre 5 qui meuble la discussion des résultats de la thématique susmentionnée s'agissant de la prévision, l'utilisation et l'évaluation des ressources matérielles, de la gestion du matériel sportif en ce qui concerne les athlètes de l'Université de Yaoundé 1. En ce qui concerne la dynamique structurelle qui s'inscrit dans l'analyse de ce travail, elle va s'articuler autour de la problématique (Chapitre I), de la revue de la littérature (Chapitre II), de la méthodologie (Chapitre III), de la présentation et analyse des résultats (Chapitre IV), et pour finir sur la discussion des résultats (Chapitre V).

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

1.1.Contexte et justification

Pour résoudre les problèmes de santé publique au début des années 1990, l'augmentation des infrastructures et équipements sportifs a permis à la Chine de booster la pratique du sport au niveau national (Xiong, 2007). Sur le plan professionnel, la disponibilité des infrastructures sportives dans chaque sport a influencé le choix de la discipline sportive (Hallmann, Wicker, Breuer and al.2012). L'absence de piscines ou de terrains de tennis face à la multiplicité des stades de football a imposé aux athlètes sur le choix d'un sport à priori. Par conséquent, les athlètes pratiquant les disciplines dans lesquelles il n'y a pas des infrastructures, des performances médiocres.

L'investissement dans les infrastructures sportives présente des effets avantageux à long terme (Nagy and Tobak, 2015). Le sport se décline dès lors comme un service public du point de vue du développement urbain, or la promotion des services publics est importante pour le développement communautaire. Le sport, garant de la santé physique et de la cohésion sociale, il permet aussi d'être performant au travail, de parfaire son cadre relationnel et de mieux comprendre la société. Mais l'existence des facilités sportives en constitue la base.

Les développements ci-dessus sont à prendre avec prudence. Leur transposition impose de faire recours à la situation présente et au contexte. En Afrique subsaharienne, la réalité est tout autre par ce que la plus part des organisations font face à un besoin criard d'infrastructures sportives. Ce d'autant plus qu'on ne perçoit pas fondamentalement l'intérêt d'acquérir le matériel et les infrastructures de sport adéquats. L'intérêt des populations semble plutôt orienté vers les besoins primaires tel que la recherche du pain quotidien, la recherche du travail etc., pourtant un investissement dans les infrastructures et matériels de sport est de nature à promouvoir l'intégration toute azimute et la fécondité non seulement de l'économie des États à travers les emplois qui peuvent être générés autour du sport, mais également dans tout autre secteur d'activité.

Les infrastructures sportives constituent un vecteur de développement économique. Si ailleurs, les pouvoirs publics déploient de gros moyens à cet effet, la situation est différente en Afrique. Le sport en général et le football en particulier est un instrument à la disposition du politique (Martinache, 2010). La faible professionnalisation des structures et des personnes en charge de ce domaine amène les États à subventionner sa pratique à travers des financements importants. L'investissement infrastructurel revêt donc des enjeux multiformes, que seule la professionnalisation pourrait permettre de mettre en exergue (Fontanel, 2007). À ce titre, les

politiques éducatives sont censées jouer un rôle important à travers les dynamiques stratégiques des curricula conçues à cet effet pour toutes les strates du système éducatif : maternelle, primaire, secondaire et universitaire. C'est donc dire que les performances des athlètes de demain doivent prendre leur source dans le secteur de l'éducation d'aujourd'hui.

Dans leur dynamique de développement, les États ont besoin d'assurer et d'intégrer la professionnalisation des activités sportives pour les rendre plus attrayantes et rentables. Parti d'une visée sociale au départ, le sport révèle dès lors son caractère pluridimensionnel (Kontchou, 1998). Le déroulement de la CAN 2021 au Cameroun a été l'occasion d'acquérir les infrastructures sportives d'envergure. En effet, les investissements qui sont effectués depuis 2014, sont susceptibles de booster la professionnalisation des jeunes sportifs. La nécessité d'une convergence de régulation mondiale du sport professionnel permet de garantir l'équilibre financier des organisations sportives (Dermitt-Richard, Scelles et Evrad, 2019), mais aussi de leurs performances.

Au Cameroun, les missions du service public de l'enseignement supérieur sont définies dans l'article 3 du décret 027 de 1993. Ce décret a été renforcé par la loi d'orientation du 19/01/2001. Les Universités sont chargées de formation, de recherche scientifique et technique, de l'appui au développement, de la promotion sociale, et de la promotion de la science, de la culture et de la conscience nationale. A ces Universités sont généralement rattachées les écoles et instituts spécialisées d'enseignement et de recherches.

Il n'est pas fait état explicitement, dans la loi de 1993, sur l'enseignement supérieur, d'une obligation pour les établissements en matière d'éducation physique et sportive. Néanmoins, l'un des articles de cette même loi dispose que *“le service public de l'enseignement supérieur contribue à la réduction des inégalités sociales et culturelles et à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes en assurant à toutes celles et à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité l'accès aux formes les plus élevées de la culture et de la recherche”*. C'est donc dans sa dimension de culture générale que le sport est inscrit dans les missions des universités. Il convient de noter que c'est là une régression par rapport à la loi d'orientation de l'enseignement supérieur précédente (loi Faure de 1968) dont les missions de l'enseignement supérieur, définies dans le titre premier, incluaient dans son article premier : *“Les universités ... facilitent les activités culturelles, sportives et sociales des étudiants, condition essentielle d'une formation équilibrée et complète”*.

Le sport est une composante à part entière de l'épanouissement de l'individu, de son éducation, de sa préparation à une pleine insertion dans la cité, du suivi de sa santé par les contrôles médicaux complémentaires que sa pratique suppose. Il est certes plus souvent

assimilé à une distraction qu'à la culture, mais l'on peut considérer à partir des conditions de vie des étudiants, qu'elle représente un élément essentiel à la réussite des études universitaires.

La pratique sportive est un facteur d'équilibre physiologique pour les étudiants. Par la dépense physique qu'elle impose, elle contribue à l'évacuation du stress. Elle réclame une hygiène de vie qui exige un minimum de discipline personnelle. Elle favorise l'acquisition de compétences qui peuvent être judicieusement réinvesties dans les études telles que la concentration indispensable au sportif comme à l'étudiant, la ponctualité, l'esprit d'équipe, la discipline, l'altruisme, le respect des autres, la solidarité, la vie collective et, la prise de responsabilité.

Le sport étudiant ne se réduit donc pas à une simple activité de loisir mais il doit être considéré comme un élément important dans la formation d'un individu. C'est pourquoi la prise en compte de la dimension sportive à l'université est naturellement entrée dans les préoccupations des pouvoirs publics.

Durant les vingt (20) dernières années, l'évolution de l'univers sportif a décuplé les attentes sociales, politiques et économiques autour des organisations qui gèrent les fonctions du sport dans notre société. L'explosion des pratiques sportives, les évolutions des politiques publiques autour du sport et la perpétuelle mutation des structures des marchés sportifs donnent modèle à cet état. Ces constats s'incarnent dans les attentes, mais aussi dans les craintes du mouvement sportif autour des nécessaires besoins d'accompagnement de ces évolutions. Un enjeu d'accompagnement éclairé apparaît autour de l'émergence et de l'expression de nouveaux besoins en termes de compétences. Celles-ci peuvent se décliner en nécessités de soutien, d'accompagnement et de nouvelles formations pour les dirigeants, les sportifs en double projet ou en reconversion, surtout pour les bénévoles du monde sportif. Elles doivent être totalement adaptées aux enjeux contemporains de leurs fonctions, tout en ne perdant pas de vue que ce socle, essentiel au sport, est fondé sur une bonne éducation orientée vers les performances.

1.2.Position du problème

Les systèmes éducatifs publics ont représenté pendant longtemps le modèle standard et incontesté de régulation, aussi bien pour les économies de marché que pour les économies planifiées. Mais, depuis une vingtaine d'années environ, ils sont confrontés à des chocs internes et externes tant qualitatifs que quantitatifs : performances internes jugées souvent faibles (Hanuschek et Kimko, 2000), en butte au phénomène des décrocheurs (Blaug, 2001),

performances externes mises en question par l'existence de pénuries et de surplus ou interpellées par le problème de surenchère de l'éducation ou du déclassement (Giret et Lemistre, 2004).

Au Cameroun, cette donnée de compétitivité mondiale du secteur éducatif a été bien prise en compte, dans la conception des documents de prospective et la planification de l'action gouvernementale pour les années avenir. Il s'agit du :

- Cameroun Vision 2035 ;
- Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE)
- SND30

En effet, le Cameroun, dans son document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE) a placé le secteur social et en l'occurrence celui de l'éducation au centre de ses préoccupations. C'est ainsi qu'au terme des enquêtes auprès d'ECAM (Enquête Camerounaise auprès des Ménages) et des consultations participatives, le gouvernement conscient que pour atteindre les objectifs de scolarisation universelle nécessite des ressources importantes et un système éducatif efficace doit mettre en exergue pour l'importance de l'éducation et de la formation comme solution idoine pour le développement du capital humain nécessaire à la croissance et une intégration économique du pays.

Dans le document de stratégie pour la croissance et l'emploi, le gouvernement intègre comme priorité la mise en adéquation de la formation des ressources humaines au besoin du marché. Ainsi, les réformes prévues dans cette stratégie et mise à jour par rapport aux objectifs de la vision 2035 devraient aboutir à terme à un système d'éducation et de formation professionnelle présentant les principales caractéristiques suivantes (DSCE, MINEPAT, 2009, page 77) :

- Un enseignement de qualité couvrant le cycle primaire et le premier cycle du secondaire ouvert au plus grand nombre d'enfants de 06 à 15 ans et permettant de porter le niveau moyen d'instruction sur un sentier cohérent avec la vision du Cameroun émergent à l'horizon 2035 ;
- Un enseignement secondaire de deuxième cycle de qualité reposant sur un équilibre dynamique entre l'enseignement général et l'enseignement technique et préparant aux études supérieures dans les filières prioritaires pour le développement d'une économie est appelé à s'industrialiser davantage ;
- Une formation professionnelle reposant sur un dispositif modernisé et considérablement renforcé pour pouvoir dispenser aux élèves sortant des premiers et deuxième de l'enseignement secondaire général un paquet solide de

connaissance axée sur la maîtrise des savoirs faire requis sur le marché de l'emploi et préparant les bénéficiaires à la création d'emploi ;

- Un enseignement universitaire professionnalisé ;
- Une formation continue étendue et doublée d'un système de valorisation des acquis de l'expérience ;
- Une maîtrise réelle des effectifs indispensables pour garantir la qualité de l'enseignement, ce qui suppose la définition d'un système de régulation des flux transparent et crédible, le renforcement du dispositif d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle ainsi que la revalorisation de la grille des salaires et des métiers techniques.

Au Cameroun, les missions du service public de l'enseignement supérieur sont définies dans l'article 3 du décret 027 de 1993. Ce décret a été renforcé par la loi d'orientation du 19/01/2001. Les Universités sont chargées de formation, de recherche scientifique et technique, de l'appui au développement, de la promotion sociale, et de la promotion de la science, de la culture et de la conscience nationale. Il n'est pas fait état explicitement, dans la loi de 1993, sur l'enseignement supérieur, d'une obligation pour les établissements en matière d'éducation physique et sportive. Néanmoins, l'un des articles de cette même loi dispose que *“le service public de l'enseignement supérieur contribue à la réduction des inégalités sociales et culturelles et à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes en assurant à toutes celles et à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité l'accès aux formes les plus élevées de la culture et de la recherche”*.

Dans cette logique, on peut percevoir que le sport n'est pas en reste, parce que c'est un vecteur de paix et de cohésion sociale. Pour cela, les pouvoirs publics ont pensé à la création des jeux universitaires qui constituent un vivier dans la formation et la préparation des étudiants au sport de haut niveau. Seulement, la mise à la disposition des infrastructures et matériels de sport adéquats aux étudiants sportifs à temps est déterminant pour la dynamique de l'amélioration de leurs performances sportives dévoilées. Plusieurs étudiants cumulent des compétences sportives qu'ils ne parviennent pas à exprimer à cause de l'absence d'équipement réservé à cet effet. Ces équipements ont vraisemblablement une incidence sur les résultats des athlètes dans la mesure où ils font partie des éléments qui déterminent la performance sportive. Toutefois quand bien même ces équipements sont disponibles, on note soit une insuffisance, soit alors ils sont de mauvaise qualité. Il transparaît donc que dans la pratique, le modèle de gestion des équipements et du matériel sportif dans les universités en général reste problématique. Si la volonté politique des pouvoirs publics est favorisée

l'épanouissement des jeunes dans leurs domaine de compétence, alors Comment comprendre que les étudiants se pressente aux Jeux quelque fois sans matériel pour leur discipline ? Comment admettre que certaine discipline ne soit même pas intégrée dans les jeux faute de matériel ? **Notre étude met en exergue l'efficacité de la gestion du matériel sportif sur la performance des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.**

1.3. Questions de recherche spécifique de l'étude

1.3.1. Question de recherche principale

La question de recherche principale peut être formulée ainsi qu'il suit :

QRP : Quelle est l'influence de la gestion du matériel sportif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

L'opérationnalisation de la variable indépendante est inspirée des travaux de Henri Fayol (1916). Il pense que cinq (05) principes d'administration ou du management sont nécessaire pour la gestion d'une organisation. Il s'agit de :

- Prévoir ;
- Organiser ;
- Commander ;
- Coordonner ;
- Contrôler ou évaluer.

Au regard de ce qui précède, notre démarche opérationnelle nous a suggéré trois (03) axes dont deux (02) issus de Henri Fayol et l'autre issu de notre modeste réflexion .Il s'agira :

- des facteurs non pertinents pour notre travail : commander, coordonner, organiser ;
- des facteurs pertinents : prévision, contrôle ;
- des facteurs pertinents : utilisation.

De ce point de vu, nous avons pensé à la prévision.

1.3.2. Questions secondaires de l'étude

Les questions de recherche issues de l'opérationnalisation peuvent être formulées comme suit :

QS1 : Quelle est l'influence de la prévision des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

QS2 : Quelle est l'influence de l'utilisation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

QS3 : Quelle est l'influence de l'évaluation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1 ?

1.4. Hypothèses de recherche

À partir des questions de recherches susmentionnées, nous pouvons déduire les hypothèses ci-après :

1.4.1. Hypothèses de recherche principale

HRP : La gestion du matériel sportif influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

1.4.2. Hypothèses spécifiques

Les hypothèses de recherche se déclinent comme suit :

HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

1.5. Objectifs de l'étude

Les objectifs de la présente étude se déclinent ainsi qu'il suit :

1.5.1. Objectif principal

OP : La présente étude vise à analyser quelle influence provoque des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'université de Yaoundé 1.

1.5.2. Objectifs secondaires

Les objectifs spécifiques sont les suivantes. Il s'agit :

OS1 : d'analyser l'effet de la prévision des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'université de Yaoundé

OS2 : d'examiner l'influence de l'utilisation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'université de Yaoundé 1.

OS3 : d'examiner l'influence de l'évaluation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'université de Yaoundé 1.

1.6. Intérêts de l'étude

Notre travail revêt un triple intérêt scientifique, académique, et managérial.

1.6.1. Intérêt scientifique

Cette analyse s'inscrit dans la logique d'une étude scientifique car elle a un objet précis (l'étude de l'efficacité interne des établissements publics du Cameroun) et respecte la méthodologie telle que pensée par **Gaston Bachelard** : observation, hypothèse, vérification et conclusion. De plus, elle enrichie la communauté scientifique d'un nouveau document.

1.6.2. Intérêt académique

L'intérêt que revêt cette production intellectuelle est académique en ce sens qu'elle présente une condition sine qua non pour l'obtention d'un Master II en science de l'éducation.

1.6.3. Intérêt managérial de l'étude

La bonne gestion du personnel dans une organisation est capitale dans la mesure où elle permet de façon efficiente et efficace d'atteindre les objectifs fixés. Cette étude traite du management opérationnel du matériel. Notons qu'un bon management influence positivement la productivité des personnels quel que soit l'organisation. Notre réflexion s'inscrit donc dans le cadre de la théorie des organisations de Taylor (1912) et de l'administration de Henri Fayol (1916). Mener une réflexion dans le domaine de l'analyse stratégique du management revêt un intérêt managérial car les résultats obtenus permettront de redéfinir les approches en termes d'intégration et d'implémentation des politiques éducatives

1.7. Délimitation de l'étude

Cette étude peut être délimitée sur les plans tels que conceptuel, thématique, spatial et temporel. Cette délimitation se présente ainsi qu'il suit :

1.7.1. Délimitation géographique

La présente étude se déroulera au Cameroun, plus particulièrement à l'université de Yaoundé1.

1.7.2. Délimitation thématique

Notre travail s'inscrit dans le champ des sciences de l'éducation, plus précisément dans le domaine du management de l'éducation, car il traite de l'ergonomie de la gestion des matérielle dans des établissements publics.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Nous avons débuté cette étude en présentant le chapitre précédent relatif au problème, aux questions de recherches, les objectifs, les hypothèses, l'intérêt de l'étude et la délimitation de l'étude. L'objectif de ce chapitre est de procéder à la définition des concepts, la revue de la littérature selon Aktouf (1992) représente l'état de connaissances sur un sujet donné. C'est un inventaire critique des principaux travaux effectués sur le thème. Elle nous permet d'étudier les travaux de certains auteurs pour envisager de nouvelles orientations, à l'insertion des théoriques du sujet outre ces deux (02) éléments, nous avons la formulation des hypothèses, la délimitation des variables et le tableau synoptique. En ligne de compte, tous ces éléments constitueront l'ossature de ce deuxième chapitre.

2.1. Définition des concepts clés

2.1.1 La performance : un concept polysémique

Le terme performance est régulièrement employé aussi bien dans le contexte de la littérature que dans les circuits organisationnels pour indiquer un niveau de perfection. Toutefois, il demeure relativement ambigu dans la mesure où il est anarchiquement utilisé dans le système communicationnel. En outre, pour autant qu'il soit constamment convoqué dans l'expression orale ou écrite, il ne fait pas consensus autour d'une sémantique précise et d'une mesure exacte ; sa définition dépend alors en réalité, de l'objectif recherché, de la perspective analytique priorisée ainsi que du champ d'intérêt de son utilisateur.

Ce mot tire son origine de l'ancien français *performer* qui signifiait « accomplir, exécuter » au XIII^e siècle (Petit Robert). Le verbe anglais *to perform* apparaît au XV^e siècle avec une signification plus large (Jacquet 2011). Au sens strict, il indique un résultat quantifiable dans une dynamique de classement (par rapport à soi, c'est perfectionner ses résultats et/ou en fonction de ceux des autres). La performance est donc définie comme un constat officiel enregistrant un résultat accompli à un moment donné, toujours en référence à un contexte, à un objectif et un résultat attendu, et ce quel que soit le domaine (Notat, 2007). Du point de vue de la science physique, ce mot fait référence à un effet « utile » eu égard à l'objet qui est le sien, ce qui justifie le sens donné par le Dictionnaire Larousse : « Ensemble des qualités qui caractérisent les prestations (accélération, vitesse maximale, autonomie, etc.) dont un véhicule automobile, un aéronef sont capables » Pesqueux(2005).

Dans le domaine du sport, ce terme est régulièrement employé avec, à la fois, une dénotation mesurable par l'entremise de la compétition et une autre au résultat grâce à une victoire. De plus, c'est au début des années 1970 que la signification esthétique de la performance voit le jour dans le lexique de l'art aux Etats-Unis. Cette définition s'applique à toute manifestation liée à l'art dans laquelle l'action de réalisation a une grande importance pour lui-même, et du coup ouvre des vannes pour une appréciation esthétique.

Sous l'angle de la gestion, la notion de performance a toujours prêté à équivoque. Elle est difficilement clarifiée. Le terme est employé dans la spécialité contrôle de gestion que par l'interversion de sa désignation en langue anglaise. Plusieurs chercheurs dans les années 80 se sont évertués à la définir (Bouquin, 1986 ; Bescos et al., 1993 ; Bourguignon, 1995 ; Lebas, 1995 ; Bessire, 1999) et plus récemment la notion de performance est utilisée dans les sciences de management pour faire le bilan de l'implémentation stratégique du développement durable par les entreprises (Capron et Quairel, 2005).

Lebas et Euske (2007, p. 125) estiment que ce mot est suffisamment employé dans presque tous les aspects de la gestion. Plusieurs locutions en rapports avec le management organisationnel se déclinent d'ailleurs ainsi qu'il suit : performance des entreprises, mesures de la performance, évaluation de la performance et estimation de la performance. Ainsi en rapport avec l'entreprise, Zineb (2017) définit la performance comme le niveau de réalisation des résultats par rapport aux efforts engagés et aux ressources consommées. Cette définition convoque et s'adosse sur les concepts d'efficacité et d'efficience. Bourguignon (1997) s'inscrivant dans la logique du contexte managérial ou de la gestion organisationnelle qui affecte au mot performance un triptyque sémantique primaire. Il s'agit de :

- la performance-succès qui représente une performance égale au succès indique un jugement de valeur eu égard au système de références qui traduisent la réussite ;
- la performance-résultat qui vise une performance donc le résultat d'une action, d'un acte posé. L'évaluation ex post des résultats obtenus stipule sans jugement de valeur.
- la performance-action valorise le terme performance en faisant référence à une action ou à une dynamique.

Au sens de Lorino (1997), « Est performance dans l'entreprise, tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques ». Carriere (1999) renchérit cette idée en pensant que la performance est tout simplement le développement de l'entreprise ou son extension. Le concept de performance peut ainsi être synthétisé à l'idée de réussite ou de succès de l'organisation (Mamboundou, 2003), l'excellence de l'entreprise en termes de résultats ne pouvant être obtenue sans sanction positive du marché (Barillot, 2001). Azan

(2007), restreint ce mot à l'idée de développement et de croissance de l'entreprise. Si on conçoit que les points de vue peuvent être fonction des objectifs et des acteurs du système organisationnel, alors on peut comprendre que le concept de performance ait autant de définitions que d'individus ou de groupes qui l'emploient. Pour Bessire (1999) bien qu'il existe une ambiguïté dans la conception de la définition du mot, quatre (4) points de similitudes sont perceptibles autour des essais de définitions proposés : l'évaluation, la variabilité, la cohérence et la subjectivité.

En outre, la performance a toujours été considérée comme un concept complexe qui est déterminé par le gain. Cette situation est liée à la valeur des différents propriétaires dans la chaîne de prise de décision (Saulquin et Schier, 2007). Le courant positiviste s'inscrit quant à lui dans la perspective d'analyser la performance sous le prisme financier (Bourguignon, 1998). Ici, il est question de comprendre le comportement des actionnaires dans l'organisation. La performance dans cette logique est sensée favoriser la rentabilité par l'augmentation du chiffre d'affaire. Toutefois, cette vision a été à l'origine de plusieurs controverses. Ainsi, la longévité de l'organisation est non seulement fonction du facteur financier et des activités menées, mais aussi de la conduite de ces activités (Dohou-Renaud, et Berland 2007) ; la performance à court terme devient limitée au regard de la dynamique de maximisation du profit (Kaplan et Norton, 1996) ; la performance néglige tous les acteurs qui font partie de l'expansion de la structure.

De manière usuelle, le terme performance est polysémique et suffisamment nébuleux comme signalé plus haut. Il trouve un véritable sens à travers la logique dans laquelle il est utilisé par rapport à la perspective sémantique et définitionnelle souhaitée. Dans cette dynamique, le mot trouve en réalité sa signification du moment où il s'intègre ou s'imbrique dans un domaine bien défini. Pour Pesqueux (2004), « la performance peut être considérée comme un "attracteur étrange" dans sa capacité à absorber plusieurs traductions : économique (compétitivité), financière (rentabilité), juridique (solvabilité), organisationnelle (efficience) ou encore sociale ». En fait, la performance stratégique est responsable de la longévité de toute organisation, elle prend en considération non seulement l'écart qui sépare l'entreprise x des autres entreprises, mais aussi elle s'appuie sur un système de perfection qui fait office d'indicateur de mesure ou d'évaluation. Les déterminants les plus importants à son implémentation se déclinent ainsi qu'il suit : l'augmentation de la production, la maturation de la stratégie à implémenter, une promotion perpétuelle de la culture de l'entreprise, une vive motivation des différents acteurs de l'organisation, l'aptitude de l'organisation à produire

des biens et services pour les clients, l'amélioration de la qualité de pilotage ou de gestion des sociétés ainsi que de ses produits, le contrôle de l'environnement qui est déjà concurrentiel (Barette et Bérard, 2000). Saulquin, et Schier (2007) ajoutent à cette liste, la prise en compte de la responsabilité sociale de l'entreprise.

Drucker (2001) quant à lui estime que la rationalité du pilotage organisationnel ou de la gestion se transforme en la rationalité en soi et exprime une espèce de négativisme dirigé vers l'inefficacité. Bien qu'il existe des échecs en rapport avec l'extrémisme, force est de constater que les déterminants suscités garantissent, à l'inverse des projections à court terme, la performance à long terme.

Bien que la performance, en rapport avec l'environnement concurrentiel de la structure, considère le déploiement des aspects novateurs comme un avantage sur les principes en vigueur, elle traduit le succès qui provient non seulement des activités de la structure, mais également de ses potentialités d'adaptation. Cette performance s'appuie sur le fait, que l'atteinte d'un objectif est fonction de la nature des systèmes concurrentiels et bien plus des types de compétition des forces en concurrence. Dans ce sens, toutes les structures ne peuvent véritablement saisir l'occasion de l'efficacité que si ces dernières sont en mesure de constater les critères amovibles des systèmes concurrentiels et des forces concurrentielles en lien avec chacune des activités.

Outre les différents axes d'appréhension du concept performance, il figure aussi en bonne place la performance commerciale qui est aussi le vocable de performance marketing. Celle-ci qui fait référence à la qualité de satisfaction des clients de toute organisation. En réalité, il ne semble vraiment pas évident de dissocier la performance commerciale aux autres modèles de performance sus-évoqués. En effet, la raison d'être de l'entreprise est ce qui justifie la pléthore de modèles de performance ; qui indique ou traduit la satisfaction des consommateurs. En général, la définition des objectifs est fonction du type d'action menée et du type de performance utilisée.

Les actes posés en direction des entreprises permettent de donner une forte valeur ajoutée aux consommateurs dans un environnement purement concurrentiel. L'entreprise crée de la valeur quand celle-ci parvient à satisfaire et à répondre à tous les besoins et attentes de ses consommateurs (Lejeune et al., 2001). Trois (03) orientations se présentent donc pour favoriser la maximisation de la valeur chez les consommateurs et le perfectionnement du positionnement des structures sur le marché : l'orientation de l'excellence opérationnelle, l'orientation de l'Excellence en Performance Produit, l'orientation de l'Excellence en Relations (Treacy et. Wiersema 1999). Pinto (2003) renchérit cette idée en pensant que la

performance devrait être durable quel que soit la nature de l'organisation, cela traduit à suffisance la capacité de celle-ci à renouveler à long terme sa croissance qui en réalité est un facteur de son expansion.

Il est clair que la performance dite humaine et sociale, indique celle-là qui représente les rapports sociaux ou humains dans l'entreprise. Cette performance au sens de Descarpentries dérive de l'ensemble de Collaborateurs de la chaîne organisationnelle. C'est une performance qui dépend des stratégies de management du personnel. Elle se rapporte aux différentes situations des rapports sociaux ou humains dans les organisations et exprime le niveau d'attention des structures dans l'environnement social. Cette performance désigne aussi en effet une notion au cœur de la recherche en éthique et déontologie des affaires (Igalens et Gond, 2003).

En somme, le concept de performance est complexe et multidimensionnel. Il s'inscrit dans une pluralité de domaines et de conception pour l'atteinte de l'objectif dans la construction de sa sémantique. En réalité, les différents acteurs de la chaîne qui l'emploie n'ont pas la même perception. Ainsi, Différents indicateurs doivent être réunis pour parvenir à avoir une orientation lexicale qui cadre avec la perception. Dans cette logique, l'efficacité d'une structure ou organisation peut se mesurer sous différents angles et ne se limite pas uniquement à sa dimension financière. En tant que tel, il est important de convoquer des mesures et variables qui entourent sa construction pour l'évaluer.

2.2. Comprendre la notion de sport

Parlebas, (1987, P40), définit le sport comme « une activité motrice d'affrontement codifiée par des instances sociales et dont les formes compétitives sont institutionnalisées » Le concept sport est généralement utilisé de manière globalisante pour désigner toute forme de pratique physique. Il est utilisé par les spécialistes dans un sens étroit lié au milieu fédéral et à la compétition. Les activités physiques indiquent un ensemble des moyens (jeux, disciplines sportives) que l'éducateur ou une personne utilise pour exercer son influence sur le corps agissant. Le sport a pris son plein développement à la fin du XIXe siècle au sein de la bourgeoisie anglaise. Il est d'abord une activité de loisir, de délassement (attesté par l'étymologie du mot : « desport » signifiant en vieux français « amusement »). Mais, il s'organise rapidement à travers les compétitions officielles régies par les fédérations qui se créent au fur et à mesure pour en contrôler et organiser le développement caractérisé entre autres choses, par la recherche de la performance dans le cadre de compétitions réglementées et institutionnalisées. (zimmermann. 1981, p104).

Faire du « sport », c'est s'engager dans le processus institutionnalisé des compétitions indépendamment à la fois du niveau auquel elles se situent qu'elles soient locales ou internationales et du niveau pratique débutant ou champion.

2.2.1. Les caractéristiques pédagogiques du sport

L'enseignement d'une manière générale connaît des problèmes qui ne sont pas toujours faciles à résoudre, tout comme le sport en tant que discipline d'enseignement qui ne saurait échapper à ceux qui lui sont spécifiques. Les raisons qui peuvent expliquer une telle situation relèvent de difficultés multiples que nous pouvons circonscrire en plusieurs points :

2.2.2. L'enseignement de la pratique sportive (EPS)

Il est évident de comprendre que chez l'être humain, il existe une interaction constante entre le physique et le psychique. La psychologie considère d'ailleurs à juste titre, que l'éducation physique chez l'enfant contribue à affermir la connaissance qu'il a du monde extérieur et à développer son psychisme. L'EPS fait partie intégrante de l'éducation en général et elle contribue également à l'épanouissement physique, intellectuel et moral des individus. Les activités physiques et sportives sont des moyens utilisés afin de mener à bien cette éducation spécifique. Elles ont d'abord pour objet d'ajuster le comportement psychomoteur au cadre physique et donner à l'homme la possibilité de maîtriser le milieu dans lequel il est appelé à vivre. À cet égard, la confrontation avec les obstacles naturels et spontanés et exigeant aux élèves une somme de travail correspondant à leurs possibilités. Pour cela, elle sollicite et améliore les grandes fonctions cardio-vasculaires, respiratoires et circulatoires. Mais il ne suffit pas d'adapter l'enfant à son milieu, il convient également de lui donner conscience de son propre corps qu'il doit entretenir et garder en bonne santé.

2.2.3. La Formation continue

La formation continue des enseignants d'une manière générale et en particulier celle de l'éducation physique et sportive est un besoin fondamental, entre autres pour une remise à niveau efficace permettant de se libérer de vieilles habitudes et méthodes en vue d'une meilleure qualité d'enseignement dans le système éducatif.

Elle a pour but de se perfectionner et d'acquérir des compétences nécessaires à un enseignement efficace. Cet enseignement efficace est caractérisé par la création et le maintien d'un environnement propice à l'apprentissage, à l'engagement des élèves dans des activités reliées aux objectifs et à l'implantation de ce type d'enseignement. La formation des enseignants devrait leur permettre de répondre de façon ambitieuse aux défis de la

démocratisation et de la réussite de tous les jeunes. (Euzet, 1998, p63). (Sane. 2011, p14), en sciences physiques. Pédagogie d'EPS : "la formation professionnelle initiale des intervenants" se fait sous l'encadrement de maîtres de stage (superviseurs) et vise le développement des habiletés d'enseignement de base permettant une intégration dans le milieu de travail en toute confiance». Les enseignants qui n'ont pas acquis les habiletés de base ne peuvent pas enseigner efficacement même s'ils y consacrent beaucoup d'efforts. Cependant, s'ils continuent à essayer et s'ils reçoivent de l'aide, ils s'amélioreront rapidement. Si l'enseignant n'a pas l'intention que ses élèves apprennent, son rôle consiste alors au mieux à être organisateur d'activité et au pire, un « gardien d'enfants » bien payé, qui essaie de faire en sorte que ses élèves s'amuse sans trop de danger, les buts visés par ces enseignants sont essentiellement de garder les élèves, heureux et obéissants.

2.2.4. Les conditions de travail

Les activités sportives se déroulent en plein air et exige beaucoup plus d'espace. Les moyens dont elle a besoin en infrastructure, équipement sportif et matériel nécessitent l'acquisition et une mobilisation importante d'argent. En conséquence, sa quote part financière dans les budgets des établissements devrait être importante si toutefois elle retenait l'attention de nos autorités. Cela n'est hélas pas le cas dans aucune des écoles publiques. Aujourd'hui, la réalité de tout temps amène à constater une pénurie alarmante et une vétusté avancée des moyens qui très rarement ont bénéficié d'entretien ou de réaménagement dans un grand nombre d'établissements, les moyens sont totalement ou partiellement inexistant (Charles, 1997, P223).

2.2.5. Le sport dans les structures de formation

Organisé dans le cadre du système associatif, le Sport Scolaire est animé à la base par les Associations Culturelles et Sportives Scolaires des établissements. Les établissements sont dotés d'une Association culturelle et Sportive (ACSS), affiliée à la Ligue de Wilaya du Sport Scolaire (LWSS). Quant aux écoles primaires qui activent au niveau de l'animation sportive, elles sont couvertes dans la plupart des cas par les établissements privés auxquels elles sont rattachées dans notre système éducatif. L'intention existe de les doter toutes d'ACSS spécifiques. Mais quand et comment ? Cela reste à déterminer. L'objectif de ce système associatif scolaire est d'offrir en principe aux élèves qui le désirent la possibilité de pratiquer du sport. Si l'EPS est une matière d'enseignement en principe obligatoire (sauf avis médical contraire) au même titre que les autres matières scolaires, le Sport scolaire n'est pas obligatoire; les enfants et adolescents scolarisés ont le choix entre plusieurs activités,

culturelles et sportives; dans les lycées par exemple, les possibilités existantes actuellement sont surtout les sports collectifs, la musique ou le dessin.

En réalité, peu d'établissements jouissent d'une animation sportive régulière, surtout aux établissements, où même l'enseignement «obligatoire» de l'EPS est escamoté. Il faut remarquer cependant que le sport scolaire était beaucoup plus important dans les années 1970 et 1980, faisant la fierté de chefs d'établissements et la joie des apprenants; il alimentait même le sport de compétition. Et tout le monde est d'accord pour dire que les derniers résultats médiocres des algériens aux compétitions de niveau mondial, comme la médaille d'or unique des Jeux Olympiques de Londres 2012, sont en partie liés à la régression du sport scolaire. Il faudrait, bien sûr, une étude plus approfondie pour analyser les causes d'un problème ici complexe, qui concerne tout le sport algérien. La seule étude que nous connaissions, encore que restant partielle en ce qui concerne le sport scolaire, parce que consacrée au sport féminin, est celle de Kerzabi, "le sport féminin, colloque de communication à Ain defla, 2010", qui remarque que « le sport scolaire a longtemps alimenté le sport civil», du moins en ce qui concerne les filles. En effet, «le sport scolaire (souligné par l'auteur) est un des éléments-clés du sport féminin et de son corollaire l'éducation physique et sportive». Nous basant sur notre expérience d'inspection pédagogique, nous sommes d'accord avec elle quand elle remarque par ailleurs que «l'EPS avait vécu des moments difficiles dans les années 89 à 95. D'ailleurs on avait constaté une chute vertigineuse de l'EPS en général et du sport scolaire en particulier». L'équipe actuelle de la FASS, animée par un enseignant d'EPS depuis 2009, s'attelle à «redynamiser» le sport scolaire. il existe une volonté politique d'orientation vers la prise en charge d'un nouveau système de compétition, se voulant plus sélectif et plus performant pour les jeunes catégories; comme s'il s'agissait en somme de remplacer un système défectueux dans les fédérations spécialisées, où il y a très peu d'écoles et de compétitions pour les plus jeunes, et que le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports tente de relancer. Le sport scolaire revient ainsi au poste de pourvoyeur ou de «réservoir» du sport de performance, avec cette fois un système de classes sport-études dans les lycées et lycées sportifs, installé parallèlement à l'organisation de la FASS, mais intégré dans le programme des compétitions scolaires. D'après les données statistiques de l'année scolaire 2010/2011 « la redynamisation de la pratique sportive en milieu scolaire »), il existe des classes sport-études dans les 48 wilayas, donnant un effectif total de 16000 collégiens (filles et garçons) dans 289 établissements, encadrés par 600 éducateurs dans 16 spécialités sportives; quant aux lycées sportifs, le premier établissement opérationnel est à Alger, avec la création

récente d'établissements annexes appelés à se multiplier (dans les wilayas de Blida au centre, Oum-El-Bouaghi à l'Est, Nâama au Sud-Ouest...). Un lycée sportif en préparation à Sétif est érigé en «École Nationale des Sports Olympiques», il est question d'ouvrir d'autres lycées sportifs dans différentes régions du pays. Même s'il est trop tôt pour évaluer l'efficacité de cette nouvelle expérience (existence de classes sports-études dans les collèges depuis 2008/2009), n'oublions pas tout de même que le sport scolaire est destiné à l'ensemble des enfants qui le désirent: sur le site web « dédié au sport scolaire en Algérie » rappelle que « la FASS est chargée de l'animation des activités sportives dans les milieux scolaires en Algérie... ». Mais en réalité l'école ne semble pas encore réellement ciblée, sauf pour venir au secours d'un secteur de la jeunesse et des Sports miné par les conflits autour d'intérêts inavouables, et dans lequel les responsables des fédérations ont oublié l'essentiel de leur mission: l'éducation et la formation de la jeunesse. Il faudrait une enquête pour connaître, ou plutôt reconnaître dans le lot, le nombre de clubs et fédérations qui ont des écoles spécialisées pour les petites catégories. Ce serait une bonne chose que la concurrence s'installe en vue de l'efficacité de la performance sportive. Mais pour le moment, celle-ci donne une image peu encourageante aux parents qui voudraient voir réussir leurs enfants dans le sport, que ce soit à l'école ou dans les clubs. Faute de concurrence éducative sportive au niveau des clubs, l'école algérienne est-elle pressentie pour les remplacer et combler les déficits?

Les élèves manifestent dans le milieu éducatif le besoin irrépressible de se dépenser et de se libérer de pressions multiples, dont la moindre n'est pas celle des études. Malheureusement, les manifestations émotionnelles et interactionnelles des élèves sont non seulement délaissées, mais considérées par certains enseignants comme des freins aux apprentissages, ou comme des manifestations marginales que l'on doit réprimer. Or c'est peut-être cela le grand échec de l'école : la mise entre parenthèses ou l'évacuation de l'activité physique et de l'affectivité, pour ne garder que les apprentissages à caractère intellectuel. C'est peut-être à cause de cela que se manifeste la révolte des jeunes face à une discipline scolaire qui leur interdit de s'exprimer, pour mieux se centrer sur des apprentissages systématisés dont ils ne ressentent pas toujours la nécessité. La surcharge des programmes est d'ailleurs l'un des casse-têtes du système éducatif algérien actuellement. (Boubeker, 2006, p. 138-141).

2.3. L'enseignement de l'EPS et l'administration scolaire.

2.3.1. Les autorités administratives

L'EPS souffre d'un manque de considération de la part des autorités administratives. Ce manque de considération se manifeste par une insuffisance ou l'inexistence d'infrastructures et de matériels didactiques en mauvais état, mais aussi par une pénurie et le recrutement d'enseignant d'EPS qui constituent une problématique. En effet, la formation d'enseignants d'EPS manque de soutien à la fois politique et administratif. A la place, on recrute des personnes ou sportifs qui ont vécu allant dans ce sens. Cela peut justifier les doutes de nos répondants sur le niveau intellectuel des professeurs d'EPS.

2.3.1.1. Les administrateurs

En plus du manque de considération des autorités administratives, l'enseignement de l'EPS est confronté à une négligence manifeste dans les établissements, du personnel administratif. En effet, au moment où les enseignants des autres disciplines ont reçu leurs matériels didactique en quantité suffisante, l'enseignant d'EPS doit attendre longtemps pour voir sa demande satisfaite en deca de ses besoins réels ou totalement rejetées .Aussi faut-il noter que le climat affectif et l'entourage se fait avec une grande mobilisation des élèves et professeurs alors que tel n'est pas le cas pour l'EPS ce qui entraîne un retard dans le démarrage des APS. (Durand, prinborgne, 1983).

2.3.1.2. Les enseignants

Les conditions de travail du professeur d'EPS paraissent les moins enviables. Aussi ajoutons la marginalisation et le manque de considération dont il fait l'objet car à la place du statut d'éducateur on lui colle celui d'un entraîneur, d'homme de muscle ou d'un simple sportif. En effet, les professeurs d'EPS ne bénéficient d'aucune faveur pouvant leur garantir leur promotion sociale, source d'émulation. Ils sont comme des ouvriers mal outillés, peu motivés et voués au découragement. À côté de ces problèmes l'on pourrait ajouter le manque de considération et de courtoisie à l'égard du professeur d'EPS, des collègues enseignants qui délibérément ou non, nourrissent un complexe de supériorité vis-à-vis de celui-ci. C'est ainsi que certains d'entre eux ne trouvent pas d'inconvénient à faire déborder leur heure de cours sur l'horaire réserver à l'EPS ou programmer des cours de rattrapage sur l'horaire réservé à l'EPS en demandant au professeur d'EPS de le leur céder. (Pieron, 1988, P255).

2.4. Des activités physiques et sportives insuffisantes

(Boubekeur, 2006. P208), Nous restons attachés depuis le début des années 1970 aux pratiques traditionnelles dans les enseignements moyens et secondaires dans l'ensemble du pays : deux heures hebdomadaires d'EPS sont prévues par classe. Actuellement, les postes d'enseignement sont couverts au niveau national à 99% dans les lycées, d'après un bilan effectué par les inspecteurs pédagogiques en 2011/2012. Mais, enfin de premier trimestre de l'année scolaire 2012/2013, nous apprenions par quelques-uns de ces mêmes inspecteurs que des postes d'enseignement ont été retirés à l'EPS pour combler le manque de postes dans d'autres matières considérées habituellement comme prioritaires.

Ce qui ne dédouane pas les responsables d'un acte improvisé, traduisant un état d'esprit négatif vis-à-vis de l'EPS, aux retombées certainement malheureuses sur beaucoup d'acteurs de l'éducation, sur les enseignants, les adolescents, les parents... Les responsables des secteurs aussi bien de l'Éducation que de la Jeunesse et des sports ont tendance à masquer cette réalité d'un enseignement quasi-inexistant de l'EPS au lycée, les uns en arguant du fait de l'existence de programmes officiels d'enseignement en la matière (oubliant de dire qu'ils ne sont pas appliqués), les autres de quelques activités d'animation ponctuelles ou locales, où les élèves bougent très peu d'ailleurs. L'argument est servi même à des occasions de manifestations sportives ou «scientifiques» internationales.

Le colloque international organisé conjointement par le ministère de la Jeunesse et des sports et la Ligue des pays arabes à Sétif, du 19 au 22/03/2012, autour du thème : «Le sport et l'élève dans le monde arabe ». Des intervenants voulant dénoncer les carences de l'EPS et du Sport à l'établissement scolaire ont été vertement rappelés à l'ordre devant des invités arabes enclins plus ou moins tous à présenter des travaux académiques sans réelle mesure de la réalité amère dans leurs pays respectifs. Le lecteur aura déjà remarqué à travers les observations précédentes que les adolescents algériens qui arrivent au niveau de l'enseignement secondaire n'ont reçu ni éducation psychomotrice à la maternelle ni éducation physique. Quelques très rares élèves ont à peine bénéficié de 120 minutes d'activités physiques hebdomadaires, programmées sous forme de jeux dans l'enseignement. Et beaucoup ont fréquenté un cours d'EPS insuffisant en quantité horaire avant le lycée, dans l'enseignement moyen : Les deux heures hebdomadaires qui y sont prévues ne sont pas toujours assurées de manière régulière. Et très peu d'élèves ont pratiqué du sport en dehors des établissements scolaires : dans des travaux effectués en 1980, sur un effectif total de 90 élèves de deux divisions, nous dénombrions 12 élèves (Dont 03 filles) faisant du sport en

dehors du lycée; ce n'est guère plus brillant aujourd'hui. Mis à part le lycée, les adolescents trouvent très peu de lieux et de programmes d'activités physiques dans les institutions d'éducation ou de formation de l'État. Et si dans le secteur de la formation professionnelle, il y a plus d'apprentissages à caractère technique et pratique, l'EPS y est éliminée des programmes. Quant aux clubs et associations sportifs, ils font de l'élitisme même à la base, chez les plus jeunes ; l'objectif prioritaire étant la préparation à la performance.

Dans les lycées, les familles d'APS les plus courantes sont : l'athlétisme et les sports collectifs. Les deux heures hebdomadaires obéissent à une distribution temporelle mettant généralement un sport individuel (course, saut ou lancer) en première heure et un sport collectif (hand-ball, basket-ball, volley-ball, plus rarement du football) en deuxième heure. Par le moyen de ces activités, les objectifs assignés à l'EPS scolaire tendent donc essentiellement vers l'apprentissage de savoir-faire moteurs dans différentes spécialités sportives. Ces apprentissages et le développement de la condition physique ont besoin en fait d'un horaire beaucoup plus conséquent (un minimum de trois séances par semaine ou tous les deux jours). Il faut remarquer enfin qu'en dehors des activités athlétiques et des sports collectifs, les programmes officiels algériens retiennent une troisième famille, les activités gymniques (exercices au sol et à différents agrès). Ces activités sont en fait très peu enseignées en raison essentiellement de la rareté, de l'inexistence même dans de nombreuses wilayas, de salles et de matériel appropriés. D'autres motifs de l'absence de la gymnastique dans les lycées viennent se greffer sur celui du manque de moyens infrastructurels et matériels : la formation rudimentaire des enseignants, plus particulièrement les nouvelles générations, sorties d'instituts universitaires où les installations sportives sont parfois très insuffisantes. Il existe aussi des résistances «sourdes » visant surtout la participation des filles à des exercices qui mettent en valeur les formes et mouvements corporels. Quelques-uns parmi les élèves et même les enseignants parlent d'une nécessaire séparation entre filles et garçons à l'occasion des exercices de gymnastique ; et des enseignants passent parfois sous silence l'existence dans l'établissement de moyens matériels de la gymnastique pour ne pas l'enseigner, par crainte de problèmes émanant des élèves ou de l'environnement institutionnel et social. On voit ainsi que l'EPS est une matière scolaire « sensible » au climat idéologique et aux attitudes misogynes dans une société conservatrice, ou livrée aux conséquences régressives de la « décennie noire ». Dans certaines régions, les lycéennes avaient peur en effet de participer en EPS dans les années 1990. Dans un rapport que nous avons adressé en tant qu'inspecteur pédagogique au ministère de l'Éducation nationale en 1998, il était noté que 32% d'élèves filles étaient dispensées dans une wilaya du centre-ouest du pays; et nous remarquons que: «

en plus de la complaisance, parfois forcée par l'intervention de parents auprès de médecins ou même de chefs d'établissements, il est indéniable que le climat de crise sociale a un impact très négatif sur la participation des filles aux cours d'EPS ». Nous n'en sommes pas encore sortis en 2012 puisque les filles reviennent timidement à l'EPS: elles sont relativement plus présentes aux cours mais ne participent pas toutes aux activités pratiques. Malgré les obstacles, les filles semblent trouver du plaisir à être présentes en cours d'EPS, même si elles ont parfois tendance à choisir de ne pas participer aux activités, pour des motifs plus ou moins complexes, pouvant être liés au milieu social en général, mais impliquant parfois la personne elle-même face à son image corporelle (qu'elle préfère ne pas «exposer» pour des raisons de poids...), l'entourage familial (qui interdit parfois la participation), des indispositions liées à la survenue des règles menstruelles... Par ailleurs, chez la majorité des membres de l'institution scolaire, élèves et encadrement, la réinstauration des épreuves d'éducation physique au BEM et baccalauréat à partir de 2005 a suscité plus de détermination et de discipline, amenant à faire plus d'efforts dans la fourniture des moyens pédagogiques, l'organisation et le suivi des cours d'EPS. Les adolescents eux-mêmes participaient parfois à creuser des fosses de réception au saut en longueur, à nettoyer des salles de gymnastique quand elles existent... Malheureusement cet intérêt pour l'EPS semble de nouveau remis en cause, entaché paradoxalement par l'organisation des examens: de moyen de valorisation de l'EPS, ces épreuves d'examens sont devenues une «bouée de sauvetage» pour relever la moyenne générale, en instaurant un barème de notation trop facile, «aidant» ainsi à cacher les lacunes du système et la faiblesse du niveau scolaire. (Boubekour, 2012)

2.4.1. Importance de l'éducation physique et sportives ; Une infrastructure et des moyens matériels insignifiants.

Les établissements scolaires ont en général des courettes à peine assez grandes pour permettre de respirer et bouger un peu pendant la récréation, dans un pays immense où les espaces sont encore déserts ! Et la seule grande dotation en matériel pédagogique de l'histoire de l'EPS dans les structures scolaires a été celle accompagnant " l'Opération 400 établissements" en 1974/75. Cette première tentative de généralisation de l'EPS, déjà présentée dans la partie historique. Depuis, la seule avancée a consisté à recouvrir ces courettes d'un tapis de béton parfois mal dosé et crevassé, pouvant être dangereux pour des enfants trop pleins d'énergie, qui se lancent parfois dans des courses effrénées pendant les récréations. Quant aux moyens didactiques de l'EPS, une opération de dotation timide encore

se dessine à travers la distribution de matériel à 3200 établissements entre 2010 et 2012, dans le cadre essentiellement de l'animation sportive.

Dans plusieurs établissements, les jeunes évoluent souvent sur des terrains caillouteux, boueux ou poussiéreux suivant les saisons. Cependant, le début de l'application de la réforme du système éducatif, et surtout l'organisation des examens d'EPS au Baccalauréat à partir de 2005, a poussé les autorités d'abord à aménager des ateliers simples pour les activités programmées : pistes de vitesse (60 mètres, difficilement trouvés dans beaucoup d'établissements à l'espace réduit, surtout dans les grandes villes), aires de saut ne respectant pas toujours les règles officielles et de sécurité (pas de planche d'appel, bordures de fosses de réception en béton, dimensions officielles non respectées...). Une campagne relativement mieux organisée débutera durant l'année scolaire 2007/2008, pour l'installation de terrains dans les collèges et lycées : 56% des établissements secondaires en ont bénéficié d'après l'évaluation effectuée en février 2012. Les plus heureux des établissements ont bénéficié de construction de gymnases. Malheureusement beaucoup de ces salles n'ont pour gymnastique ou sport que le nom ! Car la plupart n'obéissent pas aux normes de pratique de plusieurs activités sportives, parce que trop petites, et dépourvues de matériel. Certaines salles dont la finition laisse à désirer, non réceptionnées d'ailleurs pour cause de malfaçons, offriront des toitures béantes par endroits, ouvertes aux intempéries et aux oiseaux. Et dans la plupart des cas, aucune dotation matérielle n'a suivi la construction de la salle; des cas très rares sont dotés en partie par le secteur de la Jeunesse et des sports. Beaucoup de salles restent ainsi fermées, non réceptionnées parce que non terminées, ou peu utilisées parce que tout simplement sans matériel ou impossibles à entretenir régulièrement.

Certaines salles deviendront des ateliers de dépôt de mobilier scolaire avant même d'avoir servi à des activités sportives, d'autres sont carrément laissées à l'abandon et détériorées avant même d'avoir servi.

Très peu d'installations sportives obéissent aux normes officielles; 75% des établissements secondaires auraient cependant des installations fonctionnelles, mais celles-ci ont pour la plupart besoin de réfection, car il n'y a pas de maintenance régulière, ni même d'entretien. L'infrastructure se résume, en général, dans la plupart des établissements à un espace similaire à celui d'un terrain de hand-ball, ou de basket-ball, aménagé de façon rudimentaire et accompagné au mieux d'une piste de course autour, et d'une aire avoisinante prévue pour les lancers. 15% des établissements utilisent des installations extérieures parce qu'ils n'ont qu'une courette trop proche ou au milieu des classes; quant aux vestiaires, 54% des

établissements moyens et secondaires n'en possèdent pas du tout, d'après toujours l'évaluation des inspecteurs. Quant aux moyens matériels, ils restent très insuffisants : quelques balles et ballons, sifflets et chronomètres pour les enseignants, des poids de lancer, des haies, parfois un décamètre pour mesurer les performances de sauts et lancers. Un petit budget est alloué dans le cadre des activités sportives scolaires, appuyé par une partie des redevances d'inscription scolaire des élèves; parfois un chapitre de dépenses à caractère pédagogique prévu pour l'ensemble des matières d'enseignement est utilisé aussi pour l'EPS, mais pas dans tous les établissements; bien que l'EPS soit considérée comme faisant partie intégrante du système éducatif dès les premières instructions officielles de 1970, certains administrateurs la perçoivent toujours comme un moyen d'animation, au mieux comme un moyen de détection et de sélection pour les compétitions sportives scolaires représentant leurs établissements. Les ligues de wilaya des sports scolaires ont tendance à les encourager dans ce sens, par exemple par l'attribution de matériel uniquement en fonction des résultats obtenus.

2.4.2. Un encadrement pédagogique dont la formation est disparate

La formation des enseignants reste très dispersée, inégale aussi bien pour un même niveau scolaire, que d'un niveau à l'autre: • Les enseignants du cycle d'enseignement secondaire sont généralement des PES, à 76%, recrutés avec un niveau universitaire de licence. Il existe aussi une quantité non négligeable d'anciens maîtres et professeurs-adjoints formés dans le secteur de la Jeunesse et des Sports jusqu'en 1979. Ils seront intégrés dans les corps des PEF puis des PEM, une formalité faite pour satisfaire aux classements de la fonction publique, et resteront pour la plupart dans l'enseignement secondaire jusqu'en fin de carrière. Les postes d'enseignement des établissements secondaires sont en 2011/2012 pratiquement couverts dans leur ensemble (à 99%) en enseignants ayant reçu une formation en EPS. Cette formation est cependant disparate, effectuée à des niveaux différents suivant les époques et les secteurs concernés. Cependant, de nouveaux centres de formation de l'Éducation nationale à partir de 2003/2004, et prennent en charge la formation des stagiaires reçus aux différents concours de recrutements de cadres pour le milieu scolaire (enseignants, inspecteurs, intendants, chefs d'établissement); ils organisent les stages et séminaires de courte durée ou de formation continue pour les différents corps de gestion et de pédagogie, et secondent l'Institut National de Formation des Personnels de l'Éducation (INFPE).

N'oublions pas enfin l'encadrement administratif du système éducatif, dont la formation est à revoir compte tenu du climat scolaire instauré, qui continue à vouloir générer

des têtes bien pleines: l'originalité de l'EPS est faite surtout d'activité physique et d'expression multiple (motrice, verbale, émotionnelle); paradoxalement, c'est de par ces particularités même, qui font son adaptation aux choix modernes de l'école active, que l'EPS est marginalisée, du moins dans le système éducatif algérien. Face aux autres disciplines scolaires, à caractère intellectuel, elle dérange parfois des responsables pourtant soucieux du progrès de leurs élèves, mais uniquement au plan du rendement scolaire à caractère intellectuel. Il se trouve en effet des administrateurs qui supportent mal sa présence dans des établissements ne possédant que des courettes au milieu de classes où sont exigés silence et concentration pour préparer les examens: le «bruit» engendré par des élèves « libérés » des cours théoriques est mal supporté, et attire les foudres de l'administration sur un enseignant d'EPS parfois débordé par les besoins d'élèves pressés de se dépenser et se défouler dans une activité qui offre l'opportunité du changement; d'autant qu'en salle de classe, il ne s'agit pas toujours d'installer le silence propice à la réflexion, mais plutôt d'imposer la passivité et la dépendance, propices à la domination autocratique des enseignants; ce qui induit la révolte des élèves contre des contraintes parfois insupportables, tant ils ont besoin de dépenser leur énergie, de décharger leur agressivité et de se mettre en valeur. Il arrive parfois que quelques élèves affirment leurs capacités et leur personnalité dans le cadre plus particulier du Sports scolaire. Hélas les cas sont encore rares en raison là aussi d'une organisation encore peu efficace, et qui semble même se détériorer. (Boubekeur, 2006. p 214 à 222).

2.5. Le sport universitaire

Le concept « sport » pose un problème d'autant plus difficile que sa signification paraît limpide. Il échappe à une définition univoque et fait l'objet d'un processus incessant de légitimation sociale. Par ailleurs, Arnaud affirme que « l'unité apparente du sport cache mal une diversité aussi réelle que troublante: si le sport s'est diffusé dans le temps et dans l'espace...il est aussi marqué par des singularités locales, régionales, nationales. Il porte la marque du temps et des lieux de sa pratique ».

Tantôt au pluriel, tantôt au singulier, le terme sport ne rend pas compte des différents comportements sociologiques qu'il engendre. Le sport se présente sous la forme d'une multiplicité de pratiques visant des finalités ainsi que des modalités toutes aussi différentes et impliquant des acteurs et des logiques les plus diverses. Le sport fait l'objet d'un éclatement sectoriel avec le sport civil, corporatif, militaire et le sport scolaire et universitaire qui fait ici l'objet de nos propos.

Le sport universitaire renvoie à la pratique de la compétition sportive dans les établissements d'enseignements universitaires. La pratique se fait dans un milieu spécifique. Autrement dit, le cadre institutionnel n'est pas accessible à toutes les personnes. Le sport scolaire et universitaire est exclusivement pratiqué par les élèves et étudiants. Les populations non-scolarisées ne peuvent pas y prendre part.

Le cadre de la compétition est pur ; sa vocation est de contribuer au développement d'une élite sportive et à la formation des dirigeants de demain. Par ailleurs, il favorise l'intégration sociale scolaire et universitaire. C'est un sport de jeu, de partage et d'équilibre des élèves et des étudiants en plus des échanges interculturels. Chaque établissement doit avoir une association sportive qui est le prolongement naturel de la pratique des activités physiques et sportives au sein des services des sports des établissements.

Aujourd'hui, si le sport a acquis la place qui est la sienne dans le milieu scolaire et universitaire, il le doit à la pluralité de fonctions qu'il revêt.

2.5.1. Fonctions du sport scolaire et universitaire

Le sport occupe une place importante dans le secteur scolaire et universitaire grâce aux dimensions multiples qu'il embrasse Bouet (1968). Ces dimensions prises par le sport dans l'institution scolaire sont éducative, sanitaire, esthétique, ludique et culturelle.

2.5.1.1. Une fonction éducative

Le premier facteur à considérer est le rôle très important que joue le sport dans l'éducation de l'individu. En effet, le sport peut véhiculer des valeurs jugées positives : fair-play, loyauté, résistance, courage, abnégation, engagement, détermination, solidarité, fraternité, coopération, amitié, maîtrise de soi, partenariat, compétitivité, savoir-être, savoir-faire, bref le sens de la responsabilité.

En outre, le sport scolaire et universitaire contribue à l'émergence et à la formation des dirigeants de demain à travers le « self-government » où les élèves se prennent en charge. Pour Maheucité par Kane (1983), le sport est l'éducation la plus complète, concrète, et véritable : celle du caractère.

2.5.1.2. Une fonction sanitaire

La pratique du sport entraîne beaucoup de bienfaits sur la santé de l'individu. Cette importance du sport était déjà précisé par Bouet(1968) dans *Signification du sport* pour lui, le sport fortifie les jeunes et les conserve en bonne santé. Il favorise chez les élèves, la stabilité

de leur personnalité et un meilleur fonctionnement du système cardiorespiratoire. La pratique équilibrée du sport aide à se maintenir en bonne santé physique et mentale. Le sport permet la prévention de l'obésité, il incite à avoir une bonne alimentation. Le sport diminue le stress, permet la découverte du corps, de ses limites et facilite l'équilibre mental ; il contribue au développement et à l'équilibre psychique de tous les acteurs. En somme, il favorise dans cette même optique leur plein épanouissement physique, intellectuel et moral.

2.5.1.3. Une fonction esthétique

Par ailleurs, la pratique sportive améliore non seulement les performances musculaires et la coordination des gestes, mais aussi, elle aide à la constitution d'une meilleure image de soi-même. Elle permet de prendre conscience de ses capacités et de ses limites. Le sport est le culte du beau, que ce soit un geste technique, l'habillement, le corps etc. Le sport est un ensemble de style, de mode de vie, de savoir, de savoir-faire et de savoir-être. Aujourd'hui, le sportif est l'exaltation et l'incarnation de la beauté.

2.5.1.4. Une fonction ludique

Le sport permet aux élèves de s'épanouir et de se divertir délibérément. Il faut noter que le sport s'est naturellement développé et étendu en liaison avec la croissance du loisir à l'ère de la civilisation industrielle. C'est ce qui explique la dialectique du sport en général et du loisir. D'ailleurs, le constat est qu'aujourd'hui, on assiste à la reconversion ou à la transformation des activités physiques de loisirs en activités sportives.

La pratique du sport donne goût aux élèves sportifs pour atteindre une formation complète (physique, virile, morale, sociale) et aimer ainsi le sport au point de continuer après l'âge scolaire.

2.5.1.5. Fonction culturelle

La culture est généralement définie comme l'ensemble des rapports moraux, physiques et mentaux nés de la rencontre de l'homme avec la nature et avec son semblable. Or le sport scolaire permet la découverte et la rencontre de l'autre, ce qui veut dire que c'est un facteur d'enrichissement, d'échanges culturels inégalables. C'est sans doute au regard de ces multiples fonctions que le sport sera réclamé puis intégré par le système éducatif.

2.6. L'intégration du sport scolaire dans les systèmes d'enseignement en Europe (Angleterre, France)

Le sport scolaire et universitaire, à travers ses fonctions précisées ci-dessus, a connu des processus qui l'ont conduit à intégrer les secteurs d'enseignement en Europe avant de se propager dans le reste du monde.

2.6.1. En Europe et en France

L'Histoire du Sport atteste que l'introduction du sport dans les établissements scolaires en Europe s'est faite au 19^{ème} siècle avec l'invention de pratiques sportives en Angleterre par les élèves (de 1820 à 1860). Cependant, les jeux (football, course) sont désapprouvés par les chefs d'établissement qui les considèrent comme indignes d'un gentleman. Les écoles les plus distinguées (Cambridge, Eton) parce que plus anciennes, plus conservatrices, pratiquent des jeux individuels, alors que les jeux collectifs vont se répandre dans les autres collèges.

Lorsque les réformes du système éducatif engagées sous Thomas Arnold tendront à se diffuser et à se généraliser, les grandes écoles resteront encore fermées à l'invasion bourgeoise. À son arrivée au collège de Rugby, Arnold se trouve placé devant le problème du rétablissement de l'autorité et de l'influence d'un chef d'établissement. Confronté à un problème de pouvoir et de rétablissement du contrôle des maîtres sur les élèves, Arnold aura réussi à rétablir la confiance entre lui et les préfets, en instituant le « self-government » (les élèves se prennent en charge).

L'utilisation du « self-government » eut pour seconde conséquence, la restauration des jeux qui en constituaient la plus spectaculaire expression. Ainsi, le développement des sports peut être considéré comme le résultat de l'encouragement actif des éducateurs et il est avant tout la conséquence de l'action des élèves pour la reconnaissance de leur auto-administration. C'est dans cette optique que les sports se sont développés au-delà de l'Angleterre, en France.

En France, l'institutionnalisation du sport scolaire est marquée par différentes étapes. En 1888, les premières associations sportives pour la pratique du sport en milieu scolaire sont créées. Puis, l'office du sport universitaire est né en 1931. En 1938, l'office du sport scolaire et universitaire(OSSU) est créé. La création d'associations sportives est obligatoire dans les établissements du second degré en 1945 ; et l'enseignant d'EPS dispose d'un forfait de trois heures dans son service pour animer l'Association Sportive (AS) à partir de 1950. En 1962, l'OSSU devient Association Sportive Scolaire et Universitaire (ASSU) qui va se scinder en

Union Nationale du Sport Scolaire et en Fédération Nationale du Sport Universitaire. En 1978, la scission de l'UNSS en deux fédérations eût lieu. L'UNSS passe sous la tutelle du MEN en 1981.

2.7. Insuffisance des Ressources Matérielles

La pratique du sport exige l'aménagement des infrastructures et des équipements administratifs et sportifs pour assurer, en plus de la sécurité et de la gestion, une prestation de bonne qualité. Mais, il s'y ajoute les problèmes de moyens matériels en plus du manque de personnel.

Le « le sport scolaire et universitaire connaît une insuffisance d'installations sportives qui répondent aux normes ; le cadre de la pratique est moins sécurisant. Les infrastructures sportives sont réservées aux compétitions organisées par les autres secteurs de la pratique du sport »¹⁶. Les pouvoirs publics mettent les installations sportives à la disposition des autres secteurs du sport ; en effet, le sport universitaire organise ses compétitions sur des terrains vagues ou sur les terrains aménagés dans les institutions scolaires parfois.

Par ailleurs, il ressort de nos entretiens que « certaines compétitions sportives scolaires sont reportées à cause de l'organisation de compétitions sportives autres que scolaires ». Or l'article 23 de la charte du sport stipule, « l'État, les collectivités publiques, les sociétés et les entreprises locales créent les infrastructures susceptibles de favoriser tant la pratique de l'éducation physique et du sport de masse, que l'organisation de la haute compétition sportive ». C'est l'État qui doit mettre à la disposition du sport scolaire les installations dont il a besoin.

2.8. Théories rattachées à l'étude

Dans cette partie, nous convoquons toutes les théories sur lesquelles va s'imbriquer notre recherche. Il s'agit de la théorie du new public management et la théorie de la contingence structurelle.

2.8.1. Théorie du new public management ou nouveau management public (NMP)

Le NMP a pris la relève des réformes et tentatives d'amélioration sans succès réel du secteur public comme le *Planning Programming Budgeting System* (PPBS) aux États-Unis ou la Rationalisation des Choix Budgétaires (RCB) du côté de la France. Ces approches budgétaires implémentées dans les années 1960, avaient pour finalité une meilleure gestion des fonds publics. Il était question d'une volonté de gestion plus cohérente et objective pour répondre à une inefficacité du secteur public (Japon), d'une intention de faire partie d'une

idéologie néolibérale comme c'est le cas du Royaume-Uni et de la Nouvelle-Zélande, de vaincre les crises financières (Canada entre autres), de résoudre une crise économique et politique (Italie), d'un besoin de rénovation ou encore d'un processus d'imitation pour les administrations au niveau local. Toutes ces raisons ne sauraient expliquer à elles seules l'émergence du NMP, bien que les crises financières sont souvent perçues comme les principaux facteurs de déclenchement. Ainsi, ces approches se concentraient, une fois les objectifs des projets établis, sur leur évaluation à travers les études coûts-bénéfice ou coûts-efficacité. Théoriquement fondées, ces mécanismes ont toutefois fait face à de multiples écueils dans leur application, exclusivement à cause de leur complexité.

Sous l'angle théorique, le NMP est un concept qui s'abreuve dans de nombreux courants de pensée (courant néoclassique, théorie des organisations, théorie de l'agence, théorie des droits de propriété, etc.) et qui sur plusieurs points rejoint l'idéologie du *Public Choice* qui s'adosse sur l'individualisme méthodologique (c'est-à-dire sur l'idée selon laquelle les intérêts d'une organisation publique doivent avant tout être analysés au travers des individus qui la compose et des stratégies qui leurs sont associées), le recours aux privatisations et une plus grande souplesse et décentralisation des unités administratives.

La substance du NMP est simplement que les pratiques et méthodes de management du secteur privé, supérieures à celles du secteur public, peuvent lui être transférées. Généralement le secteur public est perçu comme inefficace, exagérément bureaucratique, inflexible, onéreux, focalisé sur son auto développement (effet Léviathan), dépourvu de la dynamique innovatrice et présentant une hiérarchie fortement centralisée. Ainsi, pour parfaire il serait important de trouver des voies et moyens susceptibles d'accroître les marges de manœuvre des acteurs de gestion pour leur permettre de répondre à merveille, à moindre coût, aux attentes des citoyens. Ces derniers sont considérés comme des clients (logique consumériste) alors même que les administrateurs sont considérés comme de véritables managers. Cette perception du secteur public et en occurrence de l'administration qui repose sur les 3 E « Économie, Efficacité, Efficience » (Urio, 1998) est différente de celle de Weber pour laquelle la « bureaucratie », véritable idéal type, est la contrainte effective de l'efficacité et de la performance par sa dimension rationaliste. Le tableau ci-après indique, dans les grandes lignes, les principales différences entre une administration de type wébérienne et une administration basée sur le NMP.

Tableau 1: Comparaison des administrations de types wébérienne et New Public Management

	Administration wébérienne	Administration NMP
Objectifs	Respecter les règles et les procédures	Atteindre les résultats, satisfaire le client
Organisation	Centralisée (hiérarchie fonctionnelle, structure pyramidale)	Décentralisée (délégation de compétences, structuration en réseau, gouvernance)
Partage des responsabilités politiciens/administrateurs	Confus	Clair
Exécution des tâches	Division, parcellisation, spécialisation	Autonomie
Recrutement	Concours	Contrats
Promotion	Avancement à l'ancienneté, pas de favoritisme	Avancement au mérite, à la responsabilité et à la performance
Contrôle	Indicateurs de suivi	Indicateurs de performance
Type de budget	Axé sur les moyens	Axé sur les objectifs

Source : Amar et Berthier (2007)

Une lecture descriptive de ce tableau révèle que la bureaucratie wébérienne est dénuée de souplesse dans un environnement concurrentiel qui intègre mondialisation des échanges, globalisation financière, intégration spatiale et mutation technologique. Le risque que le respect des règles impersonnelles prenne le pas sur la réalisation des attributions de l'administration n'est pas inexistant (Merton, 1957). Par contre, la décentralisation prônée par le NMP permet aux organisations d'accroître leur capital en autonomie, en flexibilité et en réactivité. La répartition des responsabilités s'accroît également en clarté. En effet, dans la logique wébérienne, les fonctions politique et administrative sont généralement interdépendantes (la décision du politicien ne peut être prise sans les capacités d'expertise des fonctionnaires). Cette logique n'est pas toujours négative et problématique selon les cas, par ailleurs la transition à un modèle d'administration basé sur le NMP favorise une meilleure séparation des deux domaines. Le politique fixe les objectifs tandis que les fonctionnaires et les agences, doivent s'évertuer à les atteindre.

Le NMP permet aussi d'intégrer les effets incitatifs à travers la rémunération des agents et de booster la responsabilité des structures en généralisant l'évaluation et la reddition des comptes Gibert (2003). Plus exactement et de manière réelle, de nombreuses actions s'imbriquent dans le champ du NMP. Elles sont regroupées par fonction ainsi qu'il suit :

Tableau 2: Les différentes actions s’inscrivant dans le champ du New Public Management

Fonction stratégique	• gestion des résultats • mise en place d’une planification stratégique • privatisation d’entreprises publiques, externalisation (faire-faire) • mise en place de partenariats public/privé • séparation des fonctions politiques (conception) et administrative (mise en œuvre) • déconcentration et/ou décentralisation • utilisation des nouvelles technologies de l’information et de la communication en interne (l’intranet permet de décloisonner les services) • généralisation de l’évaluation (culture de la performance) • simplification des formalités administratives
Fonction finance	• réduction des déficits • budgétisation par programme • plus grande transparence de la comptabilité (par exemple par la mise en place d’une comptabilité analytique pour comparer les résultats aux prévisions)
Fonction marketing	• développement du marketing public (consultations, enquêtes, sondages, observations, etc.) • utilisation des nouvelles technologies de l’information et de la communication en externe (pour une meilleure communication)
Fonction ressources humaines	• réduction des effectifs • responsabilisation et motivation des fonctionnaires (individualisation des rémunérations, primes au rendement, etc.) • développement de la participation.

Source : d’après Laufer et Burlaud, 1980 ; Hood, 1991 ; Pollitt et Bouckaert, 2000 ; Gruening, 2001.

Le tableau, ci-dessus indique que le NMP est transdisciplinaire, touchant à la fois les fonctions stratégiques, finance, marketing et ressources humaines... Le NMP contraint l’État à se questionner sur son rôle et ses missions, celles qu’il doit garantir, celles qu’il peut déléguer ou confier à des agences ou des entreprises privées et celles qu’il peut organiser en partenariat avec le privé. D’après Braun (2001, p.7), « la quasi-totalité des exemples étrangers montre l’existence d’une nette corrélation entre la réduction du format et des missions de l’État et une réforme de celui-ci susceptible d’obtenir quelque succès significatif ».

Le New Public Management a vu le jour. Elle est née d’une inquiétude face aux défaillances des systèmes de gouvernance. Ce nouveau système opère dans une perspective de crise, voire de fin du développement. Il gère les affaires à plus court terme, de manière plus pragmatique, et souvent de manière réactive. L’approche des affaires publiques repose sur des

politiques facilitatrices qui s'appuient sur les forces ambiantes, dont notamment les forces du marché et des humains. Graduellement et sûrement, émerge un nouveau système de gestion des affaires publiques. Dans ce nouveau système de management, les citoyens deviennent des participants qui revendiquent désormais d'être traités autrement que comme de simples administrés ou assujettis. Bezes et Musselin (2015) proposent d'analyser le New Public Management (NPM) avec une interprétation complémentaire de celles qui l'assimilent à une déclinaison du référentiel de marché.

Dans la nouvelle gestion publique, les gestionnaires publics sont invités à réellement diriger les défis qui ont motivé l'administration publique traditionnelle et le nouveau management public n'ont pas disparu. Ainsi, de nouvelles conditions matérielles et de nouveaux défis sont apparus. Ils se concentrent sur la manière de gouverner, pas seulement de gérer, dans des organisations de plus en plus diverses et complexes confrontées à des problèmes de plus en plus complexes (Kettl, 2015; Osborne, 2010; Pollitt & Bouckaert, 2004).

« Au nom de l'efficacité et de l'efficience, les gouvernements de nombreux pays ont introduit dans la gestion de leurs services publics, des principes inspirés du secteur privé. C'est l'essence du New Public Management (NPM), qui s'est diffusée en modifiant à des degrés divers les structures et le fonctionnement des administrations publiques » (Van Haeperen, 2012 : 83). Les organisations publiques ont fait preuve, pendant longtemps, d'énormes déficiences. À partir des années 80, l'amélioration de leur performance est donc devenue un enjeu majeur faisant appel à certaines réformes de la gestion publique regroupées sous l'expression du " Nouveau Management Public" ou la "nouvelle gestion publique" (Lahjouji & El Menzhi, 2018). Selon Pesqueux (2010), l'activité publique consiste principalement à fournir de services aux usagers de l'administration publique. Elle comporte toutes les caractéristiques de l'activité de services à savoir : l'immatérialité de la prestation, la simultanéité de la production et de l'utilisation, le contact direct entre prestataire et utilisateur. Dans les administrations publiques béninoises par exemple, le contrôle interne repose sur le manuel des procédures du contrôle financier. Il se veut d'être un outil adapté à l'organisation, véritablement opérationnel, exploitable par tous les agents concernés et d'actualisation aisée. Il permet l'utilisation d'un seul cadre de référence pour les relations avec toutes les parties prenantes. Il s'impose comme le meilleur outil pour une formation rapide. A ce titre, il apporte une garantie de continuité lors des mutations du personnel. En tant qu'outil de management et document accessible à tous, il permet de communiquer les règles et méthodes applicables dans l'organisation. La répartition des rôles et les relations entre services sont

clarifiées. Les actions d'arbitrage attendues du management sont de ce fait moins nombreuses. Il est à souligner que l'absence de procédures écrites rend le contrôle interne difficile, non-transparent et aléatoire. Les procédures apparaissent donc comme un engagement commun, et forment une base de contrôle acceptable pour tous. Dans l'administration publique, les procédures servent de point de départ pour la formation du personnel en phase d'intégration. Elles simplifient la tâche de l'encadrement en établissant une aide au dialogue au sein de l'organisation. Mais l'efficacité du contrôle interne dépend du contexte dans lequel il se situe d'où le recours à la théorie de contingence.

2.8.1.1. Les avantages du NPM

Plusieurs avantages naissent de l'implémentation du NPM. Cette théorie permet à priori de parfaire et de moderniser l'action publique qui est généralement appréhendée comme contreproductive, en intégrant en son sein des pans de rationalité managériale (Amar et Berthier 2007). À ce niveau, il est nécessaire et utile de faire l'économie des spécificités d'un secteur public stigmatisé et diabolisé par rapport au secteur privé. Dans le public, l'objectif se résume en la satisfaction de l'intérêt général alors que dans le secteur privé, c'est la rentabilité du profit qui guide l'action. Des divergences sont également présentes au niveau des ressources humaines. En effet, dans le public, la garantie de l'emploi est légitimée et généralisée avec le statut de la fonction publique qui est le symbole même de la neutralité et de l'égalité des chances, alors que dans le secteur privé, la non protection de l'emploi est un fait quotidien (à contrario, les rétributions prennent en considération l'implication personnelle des employés). D'autres spécificités sont notées pour ce qui est la législation, des moyens, de la localisation, etc. Le fait que les responsables publics soient élus ou nommés a également un impact sur le rendement. Le secteur public s'affirme donc exclusivement adosser sur une rationalité juridique alors que le secteur privé est plutôt basé sur une rationalité managériale (Chevalier et Lochak, 1982).

Le NPM a tendance à remplacer ce dernier type de rationalité à la rationalité juridique classique. Dans ce sens, la légitimation du NPM pourrait contribuer à améliorer l'image, presque altérée, du secteur public. En outre, l'étalonnage (*bench marking*) et la compétition, d'une part entre organisations publiques (à travers les indicateurs de performance), d'autre part entre organisations publiques et organisations privées (pour ce qui est de l'appel d'offre) pour l'implémentation des politiques publiques est capable de générer une concurrence profitable à la quasi-totalité des individus et des contribuables. La concurrence est présente ainsi comme une garantie de performance et d'efficacité. La délégation opérationnelle de

services à des agences légitime un gain de transparence, de clarté et la réduction de l'asymétrie d'information entre politiciens et administratifs (Varone, 1998). Les besoins sont ainsi circonscrits de la meilleure des façons et le contrôle des actions plus crédible.

En outre, du point de vue empirique, l'introduction du NMP a aidé à esquiver du gaspillage et effectuer des économies substantielles. C'est le cas en Australie, sans que cet état de chose n'ait un impact sur la qualité des services offerts (Domberger et Hall, 1996). En Nouvelle Zélande, d'après Tigue (2005), ancien ministre de l'industrie, les effectifs de l'administration ont été amenuisés de 66%, la part de l'État dans le PNB a varié de 44% à 27% tout en favorisant un accroissement de la productivité. Les excédents budgétaires ont favorisé la réduction de la dette publique de 63% à 17% du PNB et la baisse des taux d'imposition sur le revenu. Cette baisse a conduit à des recettes supplémentaires de 20%. Selon Burnham (2000), au Royaume-Uni, le NMP a aussi favorisé une diminution des dépenses, une hausse de la qualité des services, une meilleure productivité et une baisse considérable du nombre de fonctionnaires (moins 34% depuis 1979), etc. De même que dans le secteur privé, le secteur public produit des biens et des services, gère un budget, une trésorerie, son personnel et poursuit des objectifs. Toutefois, les objectifs différents.

Généralement, les avis du public militent en faveur des améliorations du secteur public. C'est ce qui explique le fait que les amendements aient été bien perçus précisément quand les pays traversaient des crises. Le blocage idéologique qu'on oppose au NMP, son aspect néo-libéral qui repousse l'État, semble toujours ne pas être fondé pour beaucoup d'observateurs. Dans ce sens, les agences ne se résolvent pas à un démantèlement de l'État puisqu'elles ne disposent pas d'une personnalité morale propre. En outre, le climat de concurrence entre les secteurs public et privé dans les appels d'offre prend souvent fin par l'acquisition des marchés par le secteur public. En définitive, le NMP ne signifie pas du tout privatisation, même si quelquefois la privatisation est appliquée dans son cadre.

2.8.1.2. Les limites du NPM

Plusieurs postulats sur lesquels est adossé le NMP se présentent contestables. Il est ainsi nécessaire de les mettre en relief et d'en établir les nuances :

- Pour ce qui est du statut de la fonction publique (recrutement, rétribution, promotion, carrière, etc.), perçu comme inflexible et étouffant l'implémentation d'une gestion efficace des ressources humaines, il n'est pas nécessaire d'appréhender le secteur privé comme étant libéré de toutes contingence. En réalité, les conventions collectives, dans certaines situations, peuvent accomplir une fonction identique ou mieux plus voire plus inflexible que le statut de

la fonction publique. C'est notamment l'exemple des moyennes et grandes organisations. Il n'y a que les petites qui disposent d'une réelle autonomie de gestion de leur personnel ;

- D'autre part, il est erroné d'appréhender le secteur public comme dépourvu d'une certaine souplesse. En fait, le secteur public emploie plusieurs contractuels. Par conséquent, la gestion des ressources humaines dans ce sens revêt quelques élans de rigidité et donne aux gestionnaires quelques marges de manœuvre non négligeables ;

- En définitive, le statut de la fonction publique n'est pas toujours démotivant pour les fonctionnaires. Il est par ailleurs à améliorer sur de nombreux points (mobilité, passerelle entre les fonctions publiques, etc.). Dans ce sens, le Conseil d'État, dans son rapport sur la fonction publique de 2003, a suggéré des amendements pour l'assouplir (révision du système de notation, contrats d'objectifs négociés individuels, etc.).

Toutefois, le secteur privé n'est toujours pas plus performant que le secteur public (Henry, 1999). Certaines politiques menées sont plus susceptibles d'être traitées par le secteur public précisément lorsqu'elles présentent un profil temporel de long terme ou bien un profil social. Aussi, les pratiques managériales du secteur privé ne sont pas toujours excellentes. En effet, elles ne paraissent pas inattaquables et infaillibles comme l'histoire le démontre avec les multiples scandales financiers de ces dernières années (Enron, Worldcom, Xerox, Tyco, Parmalat, Refco, etc.) ou encore les catastrophes ferroviaires au Cameroun (Eseka, 2018) et en Grande-Bretagne (Paddington en 1999, 31 morts et 250 blessés) accompagnant la privatisation du réseau ferré.

Autres limites, l'environnement ainsi que le degré de complexité (Delorme, 1999) des secteurs public et privé ne sont pas comparables. Le management public est « différent » et « plus difficile » que le management privé (Heller 1972). Il exige ainsi des résultats qui, elles peuvent prendre pour modèle le secteur privé, devraient être cohérentes et compatibles avec les principes et les valeurs structurelles du secteur public. Par ailleurs, ce n'est pas que les moyens financiers qui font office de motivation chez les fonctionnaires. D'autres facteurs sont tout aussi intéressants, précisément : l'estime, la reconnaissance, de bonnes conditions de travail, la participation et la consultation sur les objectifs.

Enfin, l'évaluation qui est d'une importance indéniable est immense dans le NMP ne favorise pas toujours d'aboutir sur une amélioration des politiques mises en place. En effet, capter la performance n'est pas chose aisée dans le secteur public en raison de la diversité des objectifs et des acteurs. Si bien avant, la question « pourquoi évaluer ? » était posée, notamment en France où la seule évaluation jugée pertinente s'est longtemps focalisée aux choix des citoyens à travers les élections, on se pose dorénavant la question « comment

évaluer ? » dans le souci de clarifier les décisions des gestionnaires. La hantise de l'évaluation est toujours présente mais la formulation de la question a changé. Capter le niveau de performance d'une politique ou d'un fonctionnaire demeure une réalité complexe

2.8.2. Les théories de la contingence structurelle

La théorie de la contingence qualifiée dans le monde Anglo-saxon d'approche situationnelle, est venue influencer l'approche du management très simpliste. Elle intègre en outre l'essentiel des théories intégrées dans le domaine et s'inscrit dans une démarche logique. Étant donnée l'immense diversité des organisations en terme de taille, d'objectifs, de tâche, de culture, d'approche organisationnelle managériale, il sera en effet très étonnant que l'on puisse dégager des principes universelles applicables susceptibles de s'adapter à toute les organisations.

La théorie de la contingence structurelle est une approche intégrée du management qui affirme qu'il n'existe pas une méthode idéale qu'il suffirait d'appliquer, mais que les types d'approches dépendent toujours de la situation rencontrée. Cette approche se base sur les quatre variables fondamentales qui sont : la taille de l'organisation, la qualification des technologies, l'incertitude environnementale et les particularités individuelles.

Les théories fondées sur la contingence partent du principe qu'il est illusoire de mettre au jour un ensemble de caractéristiques et de compétences universelles qui pourraient être déclinables en tout temps et en tout lieu. Puisque les organisations évoluent dans des environnements spécifiques et variés, elles possèdent leur histoire et leur culture propres. Ces théories introduisent une nouvelle variable essentielle pour expliquer les organisations : la contingence. Chaque organisation va apporter des réponses spécifiques à des problèmes, il n'existe pas de solution optimale. Il faut donc identifier les facteurs qui expliquent la contingence des organisations.

2.8.2.1. La théorie de la contingence au sens de Burns et Stalker (1964) : l'environnement organisationnel.

Ces deux chercheurs anglais publient en 1964, *The management of innovation*. Burns & Stalker ont étudié les facteurs explicatifs de la structure de 20 entreprises industrielles. Ils s'intéressent donc à l'environnement de ces organisations pour en sélectionner les éléments essentiels. Leur constat est que c'est la nature de l'environnement en général qui explique la forme choisie par les organisations. Si la technologie ou le marché sont stables, qu'ils n'évoluent plus, les structures d'organisations le sont aussi. Par contre, si l'environnement est

marqué par l'incertitude et la complexité, les organisations vont tenter de trouver la structure qui leur paraît le plus adapté. Ex : la grande distribution stable pour les hypermarchés, instable pour le *hard-discount*.

Selon Burns & Stalker (1964), la variabilité de l'environnement permet de distinguer deux grandes structures pour les organisations :

- Les structures mécanistes : elles sont adaptées à un environnement stable. Elles sont complexes, formalisées et centralisées et fonctionnent de manière routinière. Le travail est rationalisé, les statuts et les qualifications sont rigides
- Les structures organiques : elles sont adaptées à un environnement instable. Elles sont flexibles et adaptatives. Elles sont basées sur des communications horizontales. L'autorité repose sur l'expertise et la connaissance.

Ces deux modèles permettent une distinction théorique qui n'est pas absolue. Elle explique bien des phénomènes récents concernant l'organisation des entreprises du secteur de TIC. Burns et Stalker (1964), insistent sur le fait que quelle que soit la structure adoptée, il n'en existe pas de meilleure que d'autre. Elles sont simplement plus ou moins adaptées à l'environnement. Or, ces deux structures ne sont quasiment jamais pures, toute organisation pratique un mélange. L'idée de base est qu'une organisation peut mettre sa survie en cause si elle n'a pas une structure adéquate. Le bon fonctionnement peut être handicapé par une structure trop rigide ou trop complexe. La compétitivité peut être menacée par une faible valorisation du travail. Burns et Stalker (1964) défendent l'idée qu'une organisation doit changer si son environnement change. Mais, ils rappellent qu'il faut privilégier une solution contingente : le changement doit être maîtrisé pour être efficace. La théorie de la contingence structurelle permet d'expliquer les stratégies de nombreuses entreprises (leur évolution structurelle en particulier) et d'identifier les facteurs essentiels à considérer dans l'environnement. Mais, en fondant leur raisonnement sur la non-généralisation de leur théorie ils la condamnent à ne pas être un outil de décision.

2.8.2.2. La théorie de la contingence au sens de Lawrence et Lorsch : l'adaptation

De l'incertitude de l'environnement à l'organisation : Lawrence et Lorsch sont professeurs de management à Harvard. Ils publient en 1967, *Adapter les structures de l'entreprise*. Partant du même constat que Burns & Stalker (1964) ils cherchent à identifier les facteurs environnementaux qui expliquent la structure retenue par une entreprise. Ils étudient 10 firmes dans trois secteurs industriels très différents. Pour considérer que l'environnement

est en situation d'incertitude, Lawrence et Lorsch (1967) vont analyser trois facteurs : le changement des conditions de l'environnement, la certitude des informations acquises et la durée nécessaire pour connaître le résultat des décisions.

S'inspirant des travaux de Woodward, Lawrence et Lorsch (1967) ont jeté les bases de la théorie de la contingence telle qu'elle se représente. D'après cette théorie, la structure de l'organisation dépend de l'environnement et réfute la thèse classique de la structuration stéréotypée des organisations. Elle répond beaucoup plus à la question de savoir quelle architecture organisationnelle pour une institution dans un contexte ou un environnement donné ?

Cette interrogation implique beaucoup plus le rôle et l'influence de l'environnement et sa composante interne et externe dans la performance de l'organisation. Partant d'un ensemble des faits, la théorie de la contingence identifie les variables qui ont un impact majeur sur la structuration des organisations pour essayer de classer leurs différents rôles au sein de l'organisation. Dans cette optique, l'organisation du rendement doit dans son ensemble se familiariser non seulement avec son milieu interne, mais également une symphonie avec son milieu externe. Dans ce contexte, toutes les composantes de l'organisation doivent s'adapter respectivement à l'environnement auquel elles font directement face. Ce principe est nommé par ces deux auteurs comme "le principe de différenciation" qui renvoie au « différences d'attitudes et de comportement et non uniquement le simple fait du fonctionnement et de la spécialisation ». Ainsi, le principe de différenciation donne trois caractéristiques à l'organisation qui sont respectivement l'orientation temporelle des objectifs poursuivis, l'orientation naturelle des objectifs poursuivis, l'orientation interpersonnelle qui est à la fois structurelle et comportementale.

Qui plus est la théorie de la contingence a évolué dans l'espace et dans le temps avec l'accroissement des entreprises de production avec leurs nouveaux défis, surtout avec l'influence des nouvelles technologies et des comportements nouveaux.

2.8.2.3. La théorie de la contingence au sens de Fiedler

Parmi les théories fonctionnalistes les plus célèbres et les plus populaires au regard de leur occurrence dans les manuels de gestion et les formations professionnelles, nous pouvons pointer la théorie de la contingence de Fiedler (1983).

Le principe général qui sous-tend son modèle théorique est qu'il est possible de déterminer le style de leadership le plus approprié dans une situation donnée, caractérisée par un ensemble de variables identifiables.

La théorie de la contingence de Fiedler (1983) agglomère au sein d'un indicateur un ensemble de variables situationnelles tels les caractéristiques de la tâche à exécuter, le niveau de pouvoir du leader et la qualité des relations humaines entre le leader et les suiveurs. En fonction du niveau de cet indicateur, le modèle de Fiedler (1983) suggère l'adoption d'un comportement mettant l'emphasis sur la tâche à accomplir ou sur les relations.

Ces approches par la contingence, en caractérisant les situations en fonction de deux voire trois facteurs identifiables et mesurables, apparaissent évidemment très réductrices ; elles évacuent la complexité et la variété des situations organisationnelles (Western, 2013), ce qui rend l'efficacité de leur application plutôt hasardeuse. Par ailleurs, les prescriptions proposées reposent essentiellement sur le bon sens et l'intuition et non sur des études empiriques solides (Graeff, 1997).

2.9. Théorie de la motivation

Qu'est-ce que la motivation ? La motivation est définie comme « le processus par lequel un individu confère à son action une intensité, une direction et une persistance, en vue d'atteindre un objectif donné » (Robbins et al., 2006). Nous rappelons que ces éléments (une intensité, une direction et une persistance ou une durée de l'effort) constituent un effort que nous avons exposé dans le chapitre I. Donc, la manifestation la plus proche de la motivation est l'ensemble des efforts attendus. La motivation est donc une clé du succès aussi bien des entreprises que des individus dont l'objectif motivé est promu à une belle réussite, de même qu'une organisation qui sait gérer la motivation des salariés a des chances d'être plus performante que ses concurrentes. Cette conception suppose qu'il existe un lien de causalité entre motivation et réussite (Alexandre-Bailley et al., 2006).

2.9.1. Motivations intrinsèques et extrinsèque

Selon la théorie de l'autodétermination, l'archétype de la motivation autonome est la motivation *intrinsèque* (Gagné et Deci, 2005). Un comportement intrinsèquement motivé est un comportement qui est propulsé par l'intérêt authentique d'une personne pour l'activité elle-même (Deci et Ryan, 2012a ; Gagné et Deci, 2005). *Acontrario*, une activité qui n'est pas en soi intéressante pour une personne nécessite une motivation *extrinsèque* pour qu'elle soit faite par cette personne (Deci et Ryan, 2012a ; Gagné et Deci, 2005). Ainsi, la mise en action de cette activité inintéressante dépend d'une perception de contingence entre le comportement demandé et une conséquence positive que la personne pourra retirer d'avoir fait ledit comportement (Gagné et Deci, 2005). Une telle conséquence peut être une récompense

matérielle tangible tout comme elle peut être une approbation implicite (Gagné et Deci, 2005). Le comportement sera qualifié de « régulé externe », c'est-à-dire initié et maintenu par des contingences extérieures à la personne. Par opposition à la motivation intrinsèque, la régulation externe est l'archétype de motivation extrinsèque (Gagné et Deci, 2005). Deux (02) types de motivations peuvent être distingués : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Des interactions sont effectives entre les deux. Il est toutefois important de souligner que les incitations financières peuvent générer des effets négatifs sur la motivation intrinsèque des salariés.

Intégrer les incitations de l'agent sur les objectifs du principal est synonyme de transformer ses droits de propriété afin qu'il internalise, tout au moins de façon partielle, les coûts et les avantages qui proviennent de son attitude. La motivation indique donc les raisons, au-delà des traits personnels, qui poussent un individu vers un but (Bowen et, Zwi ,2005). Frederick Herzberg dans ses recherches sur les fondamentaux de la motivation différencie la motivation intrinsèque de la motivation extrinsèque (Willis, 2014).

La motivation d'une personne à adopter un comportement est intrinsèque si seulement l'idée d'adopter à ce dernier est mise en valeur par soi. Il s'agit d'une motivation inhérente au travail, c'est-à-dire le plaisir tiré du travail en soit (Zida et al, 2017). Elle permet à un individu non seulement de « bien » se sentir à l'aise dans son poste de travail, mais aussi dans ses performances. L'autonomie est l'enjeu intrinsèque le plus récurrent dans la littérature qui s'aligne sur la construction de la motivation (Willis, 2014). Elle aide à la structuration du travail et permet de répondre de façon créative aux besoins des populations. En outre, la motivation intrinsèque trouve son épanouissement du moment où le niveau de challenge rattaché à la tâche participe au sentiment d'accomplissement et de satisfaction de celle-ci.

La motivation à adopter une attitude ou un comportement est dite extrinsèque si cette attitude permet d'atteindre un objectif donné de l'attitude adoptée. Plusieurs chercheurs mettent en lumière le fait qu'en implémentant un système d'incitation, on peut saper la motivation intrinsèque de l'agent (Zida et al, 2017). Dans une relation mandant-mandataire par exemple, un contrôle plus sérieux et plus strict est appréhendé par l'agent comme un signe de méfiance ; si un contrat tacite existe entre le mandant et l'agent, l'agent a la possibilité de réagir en amenuisant son effort de travail (Frey, 1993). La corrélation entre la motivation intrinsèque et extrinsèque est en grande partie une problématique empirique. L'importance de la motivation extrinsèque dans les activités professionnelles est grandement présente dans la littérature (Sansone et Harackiewicz, 2000).

2.9.2. Lien motivation – performance

Maintenant que nous avons exposé ce que sont la motivation et la performance, nous sommes rendus à décrire comment elles interagissent l'une avec l'autre. D'une part, nous verrons que leur relation varie selon les types de motivation de même que les types de performance qui sont observés. D'autre part, nous constaterons que la perspective d'analyse temporelle linéaire qui est habituellement utilisée n'est pas nécessairement la meilleure pour expliquer la relation entre la motivation et la performance ; nous décrirons une relation spirale pour y suppléer.

2.9.3. Types de motivation et performance sur les types de tâche

Les recherches ont démontré que l'effet de la motivation sur la performance dépend du type de motivation et de performance dont il est question. Concrètement, les études scientifiques ont établi que la motivation autonome est associée avec davantage de performance pour des tâches relativement complexes, alors qu'il n'y a pas ou peu d'avantage pour la motivation contrôlée lorsque des tâches mondaines sont impliquées (Amabile, 1982 ; Grolnick & Ryan, 1987). Dans la même veine, la motivation intrinsèque amène une meilleure performance sur des tâches qui sont intéressantes, alors que la motivation extrinsèque autonome suscite une meilleure *performance* sur des tâches qui ne sont pas en elles-mêmes intéressantes, mais qui sont importantes et qui requièrent de la discipline et de la détermination (Baard et al., 2004 ; Koestner et Losier, 2002). De plus, comme toutes les tâches moins intéressantes ne sont pas nécessairement importantes non plus, mais doivent tout de même être réalisées, la motivation extrinsèque contrôlée peut alors s'avérer utile pour susciter un certain gain de performance (Losier et Koestner, 1999). Justement, Deci et Gagné (2005) en sont venus à penser que la motivation contrôlée conduit à une moins bonne performance sur des tâches heuristiques (c'est-à-dire, qui requièrent une réflexion exploratoire et hypothétique) que la motivation autonome, mais qu'elle conduit à une même ou une meilleure performance à court terme sur des tâches algorithmiques (c'est-à-dire, qui requièrent l'application d'une suite finie de règles et d'opérations élémentaires). Ainsi, la documentation scientifique met en évidence le fait qu'il importe de distinguer le type de motivation dans la relation entre la théorie de l'autodétermination et la performance. On ne pourrait pas traiter la motivation comme une variable unitaire.

2.9.4. Perspective temporelle de la mesure de la performance et de la motivation

La performance indique un concept volatile qui présente une grande variance intra-personnelle (Dalal et Hulin, 2008). Par conséquent, différents niveaux d'analyse peuvent

potentiellement conduire à des structures de covariance différentes et à des interprétations différentes du sens et des fonctions des comportements motivés au travail (Dalal et Hulin, 2008). Penchons-nous sur deux analyses différentes : une dominante, le linéaire ; et une alternative, la spirale. Séquence autre que la séquence linéaire typique motivation performance, pour un même temps de mesure.

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Le présent chapitre permet, à ce niveau de l'étude, d'aborder la méthodologie de cette investigation. Crotty (1998, p. 3) définit la méthodologie de recherche comme « une stratégie, le plan d'action, le processus sous-jacent aux choix et à l'application de techniques de travail ». Dans ce sens, la logique de cette démarche va se acter autour de la définition du cadre méthodologique qui est la mise en œuvre de l'opérationnalisation de l'hypothèse, du rappel des variables jusqu'aux indicateurs et pour finir sur la présentation des participants et du site de l'étude.

3.1. Rappel des questions de recherche

Le rappel de cette question de recherche est primordial. Il permet à ce niveau d'analyse de rappeler également le facteur principal de la question de recherche. Puisque, de ce facteur, découlera la distinction entre les facteurs secondaires pertinents et ceux qui ne le sont pas. À cet effet, ils permettront également de déduire les indicateurs qui vont construire à leur tour, les variables indépendantes des hypothèses secondaires en aval de notre étude. Ainsi, la question de recherche est la suivante :

3.1.1. Questions de recherche principale

QRP : Quelle est l'influence de la gestion du matériel sportif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1 ?

3.1.2. Questions de recherche secondaires

QS1 : Quelle est l'influence de la prévision des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

QS2 : Quelle est l'influence de l'utilisation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

QS3 : Quelle est l'influence de l'évaluation des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1 ?

3.2. Rappel des Hypothèses de recherche

3.2.1. Hypothèse principale de recherche

Elle se formule ainsi qu'il suit :

HRP : La gestion du matériel sportif influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1

3.2.2. Hypothèses spécifiques

HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

3.3. Objectif général ou principal

OP : La présente étude vise à analyser quelle est l'influence des ressources matérielles sur les performances des athlètes de l'université de Yaoundé 1.

3.4. Type de recherche

La présente étude est de type descriptif comparé. Descriptif parce qu'elle a pour principal objectif la compréhension d'un fait social. Pour le cas d'espèce, il s'agit de comprendre le rapport entre la gestion du matériel sportif et les performances des athlètes à l'Université de Yaoundé 1

3.5. Présentation et description des sites de l'étude

L'Institut d'Études Universitaires voit le jour au Cameroun en octobre 1961. En 1962, l'Institut se transforme en Université Fédérale du Cameroun ; La dénomination d'université de Yaoundé 1 en date de 1973. L'université de Yaoundé 1 est située dans la Région du Centre, Département du Mfoundi, Arrondissement de Yaoundé III. Elle est constituée de plusieurs facultés et grandes Écoles. Comme facultés, nous retenons la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), Faculté des Sciences (FS), la Faculté des Sciences de l'Éducation (FSE), la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales (FMSB). Comme grandes Écoles nous avons l'École Normale Supérieure (ENS), l'École Nationale Supérieure Polytechnique (ENSPT), Institut Universitaire de Technologie du Bois de Mbalmayo (IUTBM), et Écoles Doctorales (ED).

3.6. Population d'étude

3.6.1. Population parente

La population de notre étude est hétérogène dans la mesure où elle est constituée des étudiants de sexes masculin et féminin issus des facultés et grandes Écoles de l'Université yaoundé1.

3.6.2. Population accessible

Notre population sera constituée des athlètes des facultés et grandes Écoles de l'Université de Yaoundé 1.

3.7. Échantillonnage

3.7.1. Technique d'échantillonnage

Précisons que notre étude se fonde sur une méthode quantitative .En tant que tel, nous allons définir un seul type d'échantillon.

Bien qu'il existe des formules mathématiques pour calculer la taille de l'échantillon, il nous a semblé nécessaire de considérer tous les facteurs susceptibles de nous aider avant de prendre une décision finale. Ainsi, dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour un échantillonnage orienté vers l'objectif ou « *purposivesampling* ».Il est question ici pour le chercheur d'obtenir un échantillon qui possède certaines caractéristiques précises eu égard aux objectifs de l'étude. Le chercheur se dirige vers celles et ceux qui sont à même de lui donner des réponses utiles au test de son hypothèse (Dardenne et al, 2007, p.109).De plus, l'échantillonnage orienté a cette spécificité qui conduit le chercheur que nous sommes vers la recherche des personnes les mieux documentées sur notre sujet d'étude.

3.7.1.1. Technique d'échantillonnage quantitative

Pour un souci de représentativité de notre échantillon, nous allons nous inspirer des travaux de Krejcie et Morgan, (1970) cité par (Fonkeng, Chaffi et Bomba 2014) pour lesquels, la fiabilité d'un échantillon est estimée à 5 % de la population parente. Cependant, Dardenne et al, (2007) pensent que : « *plus un échantillon est grand, plus il a la chance de refléter la population* ».Toute chose qui nous amène à considérer notre échantillon à 10%.

Tableau 3 : Échantillon de l'étude

Établissements	Effectifs	Total
FALSH	70	70
FS	11	11
FSE	20	20
Total	111	111

3.8. Pré-enquête

Notre pré-enquête s'est déroulée à l'Institut Siantou Supérieur de Yaoundé sise au carrefour Coron avec un échantillon réduit. Cette étape nous a effectivement permis de reconfigurer et reformuler certaines questions adressées aux répondants. En effet, il a été question pour nous de réajuster notre questionnaire non seulement par rapport au niveau de compréhension des étudiants, mais aussi par rapport à la qualité des informations recherchées sur le terrain.

3.8.1. Description des instruments de collecte de données

3.8.1.1. Questionnaire

Il fait référence à une série de questions écrites ou orales auxquelles on est soumis et /ou auxquelles on doit répondre ; c'est un document manuscrit ou imprimé sur lequel figure la liste des questions posées. Birou (1966) le définit comme : « Une suite de questions ou d'interrogations écrites pour servir de guide et d'orientation dans une enquête »

Pour ce qui est du volet quantitatif de notre recherche, notre choix s'est porté sur cet instrument pour plusieurs raisons :

- Il permet de rechercher des informations sur le terrain pendant une durée courte, en même temps qu'il constitue un instrument facile à manipuler et à moindre coût sans nécessiter des appareils d'enregistrement ou de grille d'observation ;
- Il convient à l'étude d'un grand nombre de personnes et ne pose pas de problème de représentativité ;
- Il implique la connaissance préalable du monde de référence, soit qu'on ne le connaisse davantage, soit qu'il n'y ait aucun doute sur le système interne de cohérence des informations ;
- Enfin, il est précis, concis et permet d'atteindre la cible.

Notre questionnaire a été construit selon un modèle en français simple, clair et sans ambiguïté. Il débute d'abord par un formulaire de consentement qui explique aux enquêtés, non seulement le but de l'enquête, mais également, il garantit leur anonymat conformément aux **dispositions de l'article 5 de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991 relatives aux recensements et enquête statistiques et les consignes.**

3.9. Tableau synoptique

Tableau 4: Synoptique globale

Sujet	Hypothèse générale	Hypothèses spécifiques	Variables	Indicateurs	Modalités	Outils d'investigation	Répondants
GESTION DU MATERIEL SPORTIF ET PERFORMANCE DES ATHELETES DE L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I	. HRP : La gestion du matériel sportif influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1	HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1 HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1 HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1	VI : gestion du matériel sportif VD : performance sportive des athlètes de l'université de Yaoundé.	-planification Organisation programmation -disponibilité Inventaire comptabilité	- Pas du tout d'accord -Pas d'accord indifférent D'accord -Tout à fait d'accord	-Questionnaire	-Enseignants -Administration checc -responsables PBF Administration(directeurs)

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES DESCRIPTIVES.

Il est question dans ce chapitre, de présenter les résultats issus de l'analyse corrélationnelle. Il s'agit d'une analyse qui consiste à montrer le lien qui existe entre les variables de cette étude. De manière précise, il s'agit de mettre en exergue la relation qui pourrait exister entre la gestion du matériel sportif et la performance des athlètes de l'université de Yaoundé 1. À partir de l'utilisation de l'outil mathématique, il est question de présenter dans un premier temps les étapes du calcul du khi 2, et par la suite, de montrer de façon progressive l'analyse corrélationnelle de chaque hypothèse de recherche.

4.1. Étapes de calcul de khi carré dans une recherche

Le test de khi carré (χ^2) a été créé en 1900 par Pearson. Il est utilisé pour étudier le lien existant entre deux (02) variables nominales comme dans le présent cas (gestion du matériel sportif et performances des athlètes à l'université de Yaoundé I). Le khi carré (χ^2) est un test d'indépendance qui sert donc à mesurer le lien entre les variables de dépendance ou l'indépendance.

Les données relatives à chaque hypothèse de recherche sont présentées dans un tableau correspondant. L'utilisation du test de Khi carré implique le respect des étapes suivantes :

- **1^{ère} étape :** la définition de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0) ;
- **2^{ème} étape :** la définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Dans la présente étude, le seuil de signification est défini à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;
- **3^{ème} étape :** la définition du nombre de degré de liberté qui s'obtient par la présente formule : $ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1)(\text{Nombre de lignes} - 1)$. Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne relatif au tableau de contingence et pour un nombre de lignes pour ce même tableau ;
- **4^{ème} étape :** le calcul du (χ^2). Pour se faire, il est nécessaire d'une part de déterminer les fréquences observées (F_o), et d'autre part de présenter les fréquences théoriques (F_e) et donc l'expression est la suivante :

$$F_e = \frac{T_L \times T_C}{N}$$

Tc = Le total des individus par colonne **Tl** = le total des individus par ligne

N = l'effectif total des réponses

Ainsi une fois que les fréquences sont calculées ou déterminées, on peut poser et appliquer la formule du χ^2 .

$$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$$

χ^2 = Khi Carré

Fo = fréquence observée

Fe = la fréquence théorique

Si la moitié des effectifs théoriques est inférieur à 5 alors, on effectue la correction de continuité de Yates en appliquant la formule du Khi carré corrigé :

$$\chi^2_{\text{cor}} = \sum \frac{(Fo - Fe)^2 - 0.5}{Fe}$$

➤ **5^{ème} étape:** la lecture du Khi carré calculé dans le tableau de χ^2 en fonction de ddl et α . Le résultat obtenu est noté χ^2_{lu} (Khi carré lu) ;

➤ **6^{ème} étape :** la prise de décision. Pour y parvenir on compare le χ^2 calculé au χ^2_{lu} en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si le χ^2 calculé est inférieur χ^2_{lu} ; on rejette l'hypothèse alternative (H_a) et on confirme l'hypothèse nulle (H_0). À la fin, on tire la conclusion selon laquelle il existe un lien significatif entre les variables.

Si le χ^2 calculé est supérieur au χ^2_{lu} ou critique on confirme l'hypothèse alternative et on rejette l'hypothèse nulle. Ainsi, on dira qu'il n'existe pas un lien significatif entre les deux variables. Si l'hypothèse de recherche est validée alors on passe à la 7^{ème} étape

➤ **7^{ème} étape : Calcul du coefficient de contingence**

Le coefficient de contingence exprime le degré ou la force du lien entre deux variables. La formule de calcul du coefficient de contingence est la suivante :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{\text{cal}}}{N + \chi^2_{\text{cal}}}}$$

HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

4.2. Présentation de l'analyse corrélationnelle

4.2.1. Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche HR1

Rappel de l'hypothèse : La prévision des ressources matérielles affecte positivement significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1

- **Formulation des hypothèses statistiques**

La formulation des hypothèses statistiques consiste à définir l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0)

H0 : La prévision des ressources matérielles n'affecte pas positivement significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

Ha : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

- **Choix de α**

La définition du seuil de signification sert à indiquer la marge d'erreur, compte tenu du fait que, cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales. De ce fait, le seuil de signification retenu est de 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$).

- **Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des participants ;**

- **Tableau de contingence pour les réponses des participants ;**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. Le tableau suivant présente la contingence des réponses des participants. Les fréquences théoriques ont été calculées en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après :

Tableau 5: Fréquences observées et théoriques relatives à HR1

		La prévision des ressources matérielles										
D'ENCADREMENT INDIVIDUALISE DES EDR		Tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Indifférent		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
	Q9	6	4,5	18	8,5	21	12,5	54	61	12	24,5	111
	Q10	4	4,5	8	8,5	11	12,5	61	61	27	24,5	111
	Q11	6	4,5	3	8,5	9	12,5	61	61	32	24,5	111
	Q12	3	4,5	5	8,5	9	12,5	68	61	26	24,5	111
	TOTAL	19		34		50		244		94		444

Source : Notre étude

- **Calcul du Khi carré (χ^2).**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques.

Tableau 6: Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR2

Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
6	4,5	1,5	0,5
4	4,5	0,5	0,05
6	4,5	1,5	0,5
3	4,5	-1,5	0,5
18	8,5	9,5	10,61
8	8,5	0,5	0,029
3	8,5	-5,5	3,55
5	8,5	-3,5	1,44
21	12,5	8,5	5,78
11	12,5	-1,5	0,18
9	12,5	-3,5	0,98
9	12,5	-3,5	0,98
54	61	-7	0,8
61	61	0	0
61	61	0	0
68	61	7	0,8
12	24,5	-12,5	6,37
27	24,5	2,5	0,25
32	24,5	7,5	2,29
26	24,5	1,5	0,09
			$\chi^2 \text{ cal} = 35,699$

Source : Notre étude

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré relatifs à chaque question, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessus.

- **Calcul du degré de liberté**

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.

Application numérique $ddl = (5-1) (4-1) = 12$.

$ddl=12$

- **Détermination du Khi-carré lu.**

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec $ddl = 12$ et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 21,03

- **Comparaison**

Le χ^2_{cal} (35,699) est supérieur au χ^2_{lu} (21,03)

- **Règle de décision.**

Le χ^2_{cal} (35,699) est supérieur au χ^2_{lu} (21,03) donc H_0 rejetée et H_a acceptée ce qui traduit statistiquement qu'il existe une relation significative entre les structures de formation universitaires et la structuration de la filière urbanisme à l'IESP au Cameroun. Par voie de conséquence, HR1 est validée et nous pouvons conclure que la prévision des ressources matérielles affecte positivement significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1

Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{cal}}{N + \chi^2_{cal}}}$$

$$CC = \sqrt{\frac{35,699}{444 + 35,699}}$$

$$CC = 0,27$$

Le coefficient de contingence (CC) est de 0,27. La relation entre la prévision des ressources matérielles et la performance des athlètes est d'une intensité faible.

4.2.2. Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche HR2

L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1

4.2.2.1. Formulation des hypothèses statistiques

La formulation des hypothèses statistiques consiste à définir l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0)

H0 : L'utilisation des ressources matérielles n'influence pas positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1.

Ha : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1

- **Choix de α**

La définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Compte tenu du fait que cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales. Dans notre étude, le seuil de signification retenu est de 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$).

- **Calcul du Khi carré (χ^2) relatif à la contingence des réponses des participants**

- **Tableau de contingence pour les réponses des participants**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. Le tableau suivant présente la contingence des réponses des participants. Les fréquences théoriques ont été calculé en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

Tableau 7 : Fréquences observées et théoriques relatives à HR2

L'utilisation des ressources matérielles												
D'ENCADREMENT INDIVIDUALISE DES EDR		Tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Indécis		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		TOTAL L
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
	Q13	5	4,5	12	9	32	35,5	46	45,5	16	16,5	111
	Q14	8	4,5	8	9	40	35,5	36	45,5	19	16,5	111
	Q15	1	4,5	8	9	36	35,5	49	45,5	17	16,5	111
	Q16	3	4,5	8	9	34	35,5	51	45,5	14	16,5	111
	TOTAL	18		36		142		182		66		444

Source : Notre étude

- **Calcul du Khi carré (χ^2).**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques.

Tableau 8: Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR2

Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
5	4,5	0,5	0,05555556
8	4,5	3,5	2,72222222
1	4,5	-3,5	2,72222222
3	4,5	-1,5	0,5
12	9	3	1
8	9	-1	0,11111111
8	9	-1	0,11111111
8	9	-1	0,11111111
32	35,5	-3,5	0,34507042
40	35,5	4,5	0,57042254
36	35,5	0,5	0,00704225
34	35,5	1,5	0,06338028
46	45,5	0,5	0,00549451
36	45,5	-9,5	1,98351648
49	45,5	3,5	0,26923077
51	45,5	5,5	0,66483516
16	16,5	-0,5	0,01515152
19	16,5	3,5	0,37878788
17	16,5	0,5	0,01515152
14	16,5	2,5	0,37878788
			$\chi^2 \text{ cal} = 12,03$

Source : Notre étude

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré relatifs à chaque question, puis nous avons fait une sommation linéaire. Ces différentes données sont présentées dans le tableau ci-dessus.

• **Calcul du degré de liberté.**

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

ddl= (Nombre de colonnes – 1) (Nombre de lignes – 1).

Application numérique ddl = (5-1)(4-1) = 12.

ddl=12

- **Détermination du Khi-carré lu**

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ddl= 12 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 21,03

- **Comparaison.**

Le χ^2 cal (12,03) est inférieur au χ^2 lu (21,03)

- **Règle de décision**

Le χ^2 cal (12,03) est inférieur au χ^2 lu (21,03) donc H_0 est acceptée et H_a rejetée. Ce résultat traduit littéralement qu'il n'existe pas de relation significative entre l'utilisation des ressources matérielle et les performances des athlètes de l'université de Yaoundé. H_{R2} étant infirmée, nous pouvons conclure que l'utilisation des ressources matérielle n'influence pas les performances des athlètes de l'université de Yaoundé 1.

4.2.3. Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche H_{R3}

Rappel de l'hypothèse : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

4.2.3.1. Formulation des hypothèses statistiques

La formulation des hypothèses statistiques consiste à définir l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0)

H_0 : L'évaluation des ressources matérielles n'a pas un effet positif et significatif sur les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1.

H_a : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé1

- **Choix de α**

La définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Compte tenu du fait que cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales, le Dans notre étude, le seuil de signification retenu est de 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$).

- Calcul du X^2 relatif à la contingence des réponses des participants.
- Tableau de contingence pour les réponses des participants

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. Le tableau suivant présente la contingence des réponses

des participants. Les fréquences théoriques ont été calculé en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

Tableau 9 : Fréquences observées et théoriques relatives à HR3

		L'évaluation des ressources matérielles											
D'ENCADREMENT INDIVIDUALISE DES		Tout à fait en désaccord		Plutôt en désaccord		Indécis		Plutôt en accord		Tout à fait en accord		TOTAL	
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe		
	Q17	12	7,25	16	12	39	32,75	31	43,25	13	15,75		111
	Q18	9	7,25	12	12	33	32,75	44	43,25	13	15,75		111
	Q19	6	7,25	14	12	31	32,75	49	43,25	11	15,75		111
	Q20	2	7,25	6	12	28	32,75	49	43,25	26	15,75		111
	TOTAL	29		48		131		173		63			444

Source : Notre étude

- Calcul du Khi carré (χ^2).

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques.

Tableau 10 : Calcul du Khi carré (χ^2) pour HR3

Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
12	7,25	4,75	3,11206897
9	7,25	1,75	0,42241379
6	7,25	-1,25	0,21551724
2	7,25	-5,25	3,80172414
16	12	4	1,33333333
12	12	0	0
14	12	2	0,33333333
6	12	-6	3
39	32,75	6,25	1,19274809
33	32,75	0,25	0,0019084
31	32,75	-1,75	0,09351145
28	32,75	-4,75	0,6889313
31	43,25	-12,25	3,46965318
44	43,25	0,75	0,01300578
49	43,25	5,75	0,76445087

49	43,25	5,75	0,76445087
13	15,75	-2,75	0,48015873
13	15,75	-2,75	0,48015873
11	15,75	-4,75	1,43253968
26	15,75	10,25	6,67063492
			$\chi^2 \text{ cal} = 28,2705$

Source : Notre étude

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré relatifs à chaque question, puis nous avons fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessus.

- **Calcul du degré de liberté**

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

ddl= (Nombre de colonnes – 1) (Nombre de lignes – 1).

Application numérique ddl = (5-1) (4-1) = 12.

ddl=12.

- **Détermination du Khi-carré lu**

La lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ddl= 12 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 21,03

- **Comparaison**

Le $\chi^2 \text{ cal}$ (28,27) est supérieur au $\chi^2 \text{ lu}$ (21,03)

- **Règle de décision**

Le $\chi^2 \text{ cal}$ (28,27) est supérieur au $\chi^2 \text{ lu}$ (21,03), donc H_a est acceptée ce traduit qu'il existe un lien significatif entre l'évaluation du matériel et les performances sportives des athlètes de l'université de Yaoundé I. Par inférence, la validation de HR3 nous amène à conclure que la gestion du matériel sportif a un lien avec les performances sportives des athlètes

Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2 \text{ cal}}{N + \chi^2 \text{ cal}}}$$

$$CC = \sqrt{\frac{28,27}{444 + 28,27}}$$

CC = 0,24

Le coefficient de contingence (CC) est de 0,24. La relation entre l'évaluation du matériel sportif et la performance des athlètes est d'une intensité faible.

4.3. Tri à plat des items sur l'identité des participants

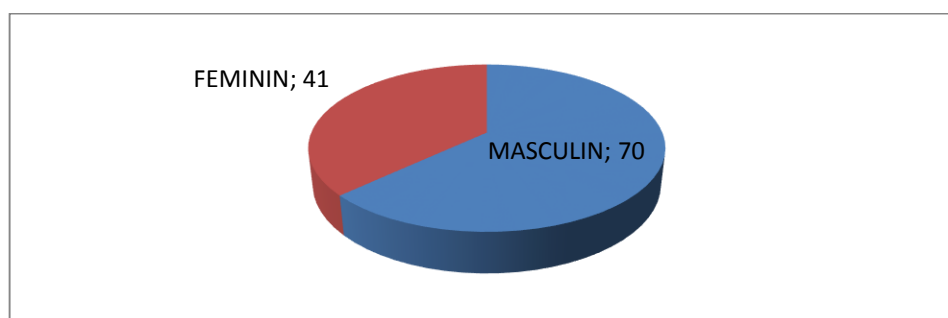
Après la collecte des données, le présent chapitre porte sur la présentation des résultats. Celle –ci se fera dans des tableaux constitués des effectifs et des pourcentages. Ensuite à travers les camemberts suivi d'un commentaire pour chaque cas.

4.3.1. Sexe des participants

Tableau11: répartition des participants selon le sexe.

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q01 : Sexe	MASCULIN	70	63,1
	FEMININ	41	36,9
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

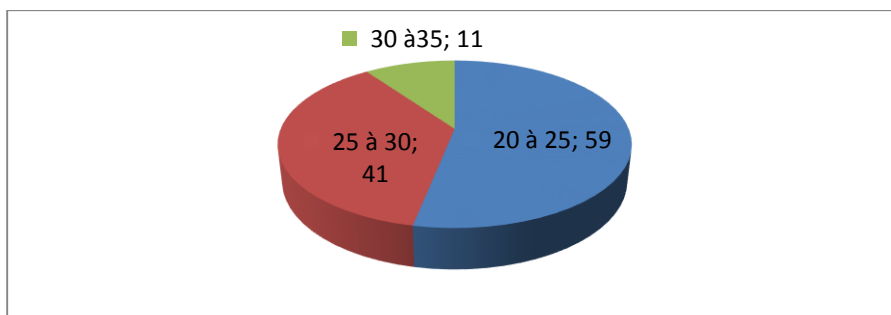
Il ressort de l'analyse de la présentation ci-dessus que les participants de l'étude sont constituées en majorité des personnes de sexe masculin, soit 63,1% comparativement, aux personnes de sexe féminin qui sont au nombre de 41 soit 36,9%.

4.3.2. Age des participants

Tableau 12: répartition des participants les tranches d'âge

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q02: Dans quelle tranche d'âge êtes-vous situés ?	[20; 25[	59	53,
	[25; 30[	41	37
	[30; 35[	11	9,9
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

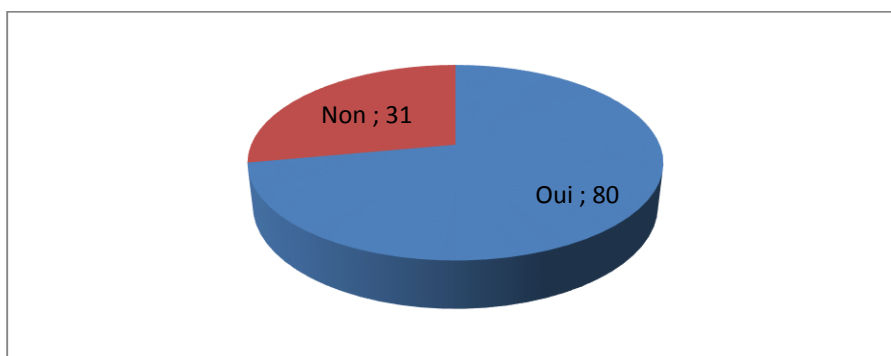
De cette représentation, il apparaît que 59 participants soit 53% sont âgés entre 20 et 25 ans. Alors que 41 (soit 37%) sont âgées entre 25 et 30 ans. une proportion non négligeable de 9,9 % est âgée entre 30 et 35.

4.3.3. Quartier de résidence des participants

Tableau 23 : répartition des participants selon leur quartier de résidences

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q03 : Votre quartier est-il proche du campus ?	Oui	80	72,1
	Non	31	27,9
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

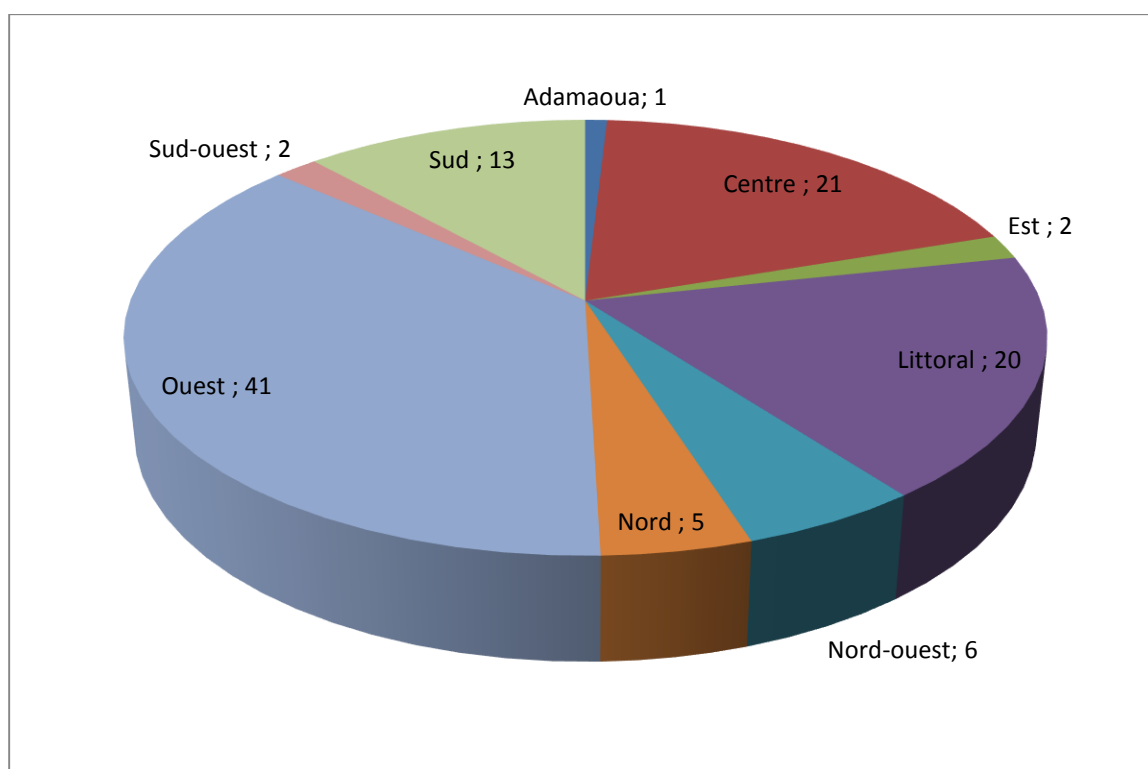
Le précédent tableau et le précédant graphique révèlent que la majorité présente un taux soit 72,1 % des enquêtés résident dans les quartiers qui sont proximité de la voie bitumé. Par contre, 31 (soit 27,9%) de participants vivent dans des quartiers non proches d'une voie butomée.

4.3.4. Région d'origine des participants

Tableau 34: répartition des participants selon la région d'origine

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q04 : Région d'origine	Adamaoua	01	0,9
	Centre	21	18,9
	Est	02	1,8
	Littoral	20	18
	Nord-ouest	06	5,4
	Nord	05	4,5
	Ouest	41	36,9
	Sud-ouest	02	1,8
	Sud	13	11,7
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

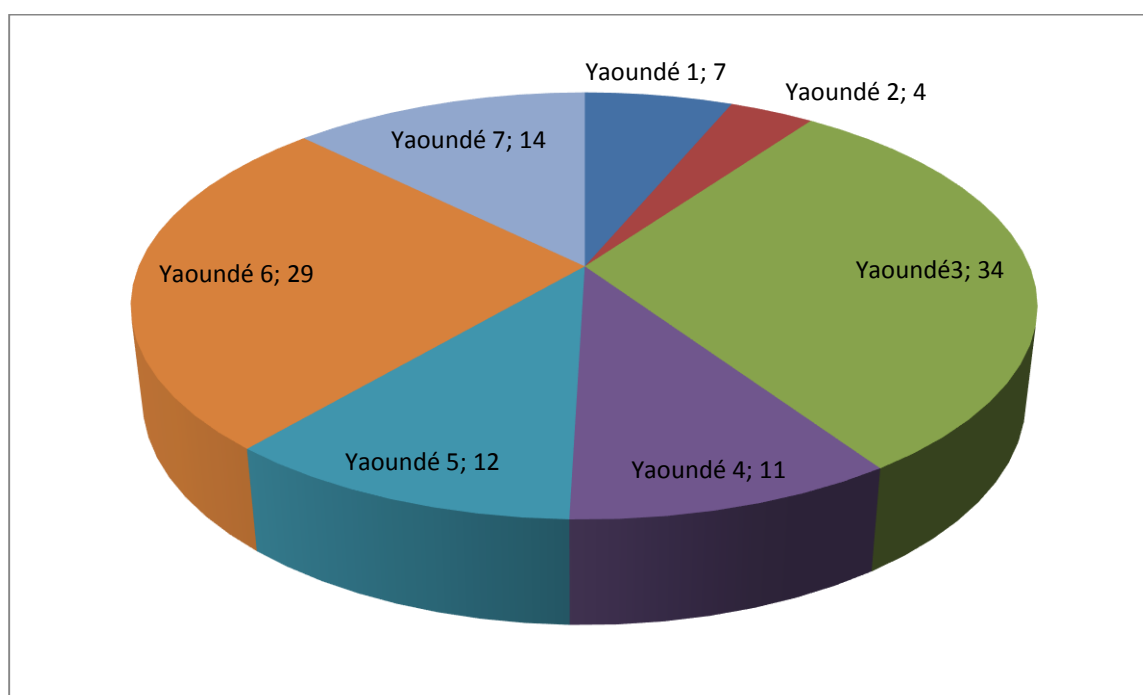
La représentation ci-dessus met en exergue les effectifs des répondants selon les dix (10) régions du Cameroun. Il en ressort que ; la région de l'ouest est la plus représentative (soit 41%), suivit du Centre à 21% et du Littoral à 20%. Les régions de l'Adamaoua, (soit 1%), de l'Est (soit 2%), et du Sud-ouest), viennent en dernière position.

4.3.5. Arrondissement des participants.

Tableau 45: répartition des participants en fonction de l'arrondissement de résidence.

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q05 : Dans quel arrondissement résidez-vous ?	Yaoundé 1	7	6,30
	Yaoundé 2	4	3,60
	Yaoundé 3	34	30,63
	Yaoundé 4	11	9,90
	Yaoundé 5	12	10,81
	Yaoundé 6	29	26,12
	Yaoundé 7	14	12,61
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

Il en ressort des données qui ci-dessus que, sur les sept arrondissements de la ville de Yaoundé Cameroun, l'arrondissement de Yaoundé 3 est le plus représentatif avec 34 participants, soit 30,64 %. Cela peut être justifié en raison du fait que l'étude a été menée au centre de la zone, de la population était estudiantine, ce qui traduit qu'ils habitent aux alentours du site de l'étude, le campus de l'Université de Yaoundé I. Suivit de l'arrondissement de Yaoundé 6, avec 29 participants, soit 26,12%. Les arrondissements de Yaoundé 4 et 5 ne sont pas en reste, puisqu'ils sont représentés respectivement par 12 et 11 participants, soit, relativement à 11% chacun. Yaoundé 7 n'en reste pas neutre. Il est

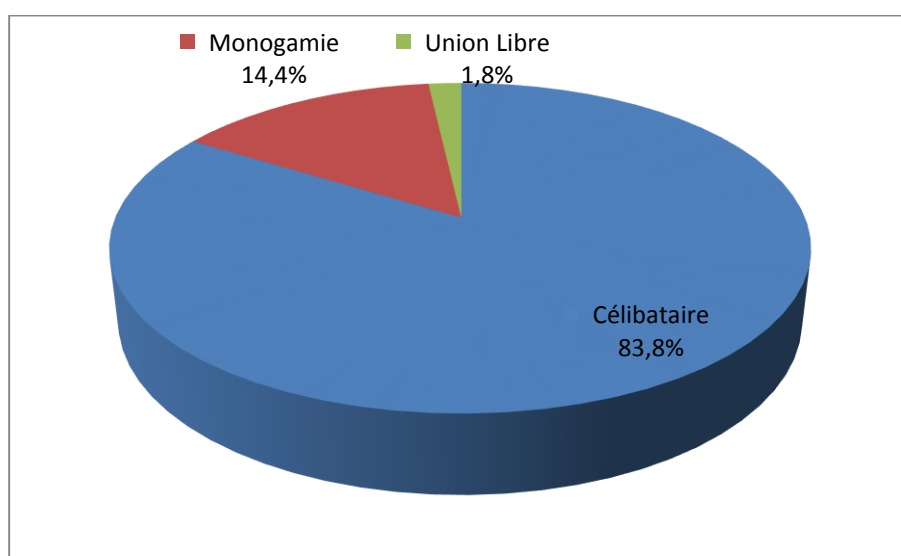
représenté à 12,67% avec 14 participants. Ce qui fait la pertinence au niveau de la représentativité de toute la ville.

4.3.6. Statut matrimonial.

Tableau 56: répartition des participants en fonction du statut matrimonial

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q07: Statut matrimonial	Célibataire	93	83,8
	Monogamie	16	14,4
	Union Libre	02	01,8
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

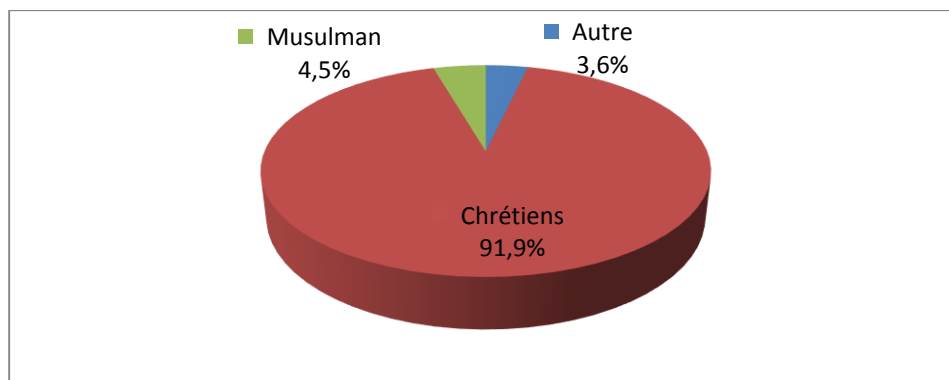
Nous observons que la majorité des enquêtés sont des célibataires, soit 83,8% suivit des monogames, soit 14,4% et des unions libres, soit 01,8%.

4.3.7. Obédience religieuse.

Tableau 67: répartition des participants en fonction de l'obédience religieuse

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q08: A quelle obédience religieuse appartenez-vous ?	Autre	04	03,6
	Chrétiens	102	91,9
	Musulman	05	04,5
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

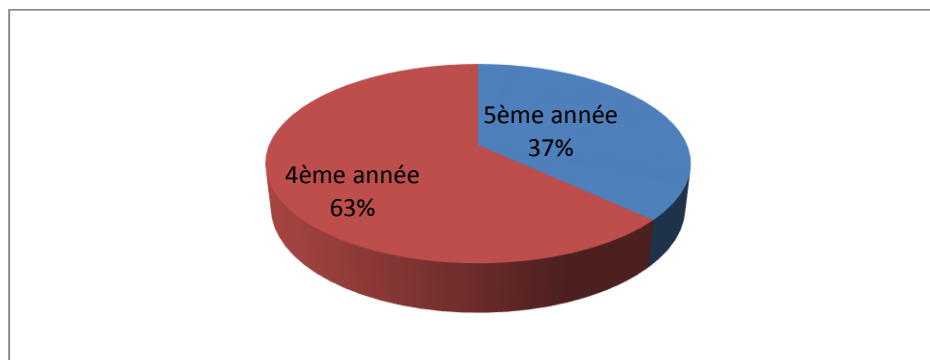
Le tableau et le graphique ci-dessus montrent que la majorité des participants est chrétienne (soit 91%) alors que les musulmans arrivent largement en seconde position avec 4% et en fin les autres obédiences (soit 3,6%)

4.3.8. Niveau d'étude.

Tableau 78 : répartition des participants en fonction du niveau d'étude

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q09: Votre niveau d'étude ?	5 ^{ème} année	41	37
	4 ^{ème} année	70	63
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

La présentation ci-dessus révèle que la majorité des participant est en 4^{ème} année (soit 67%), alors que celle de 5^{ème} année représente est inférieure, (soit 37%).

4.4. Tri à plat des items de la variable indépendante et de la variable dépendante.

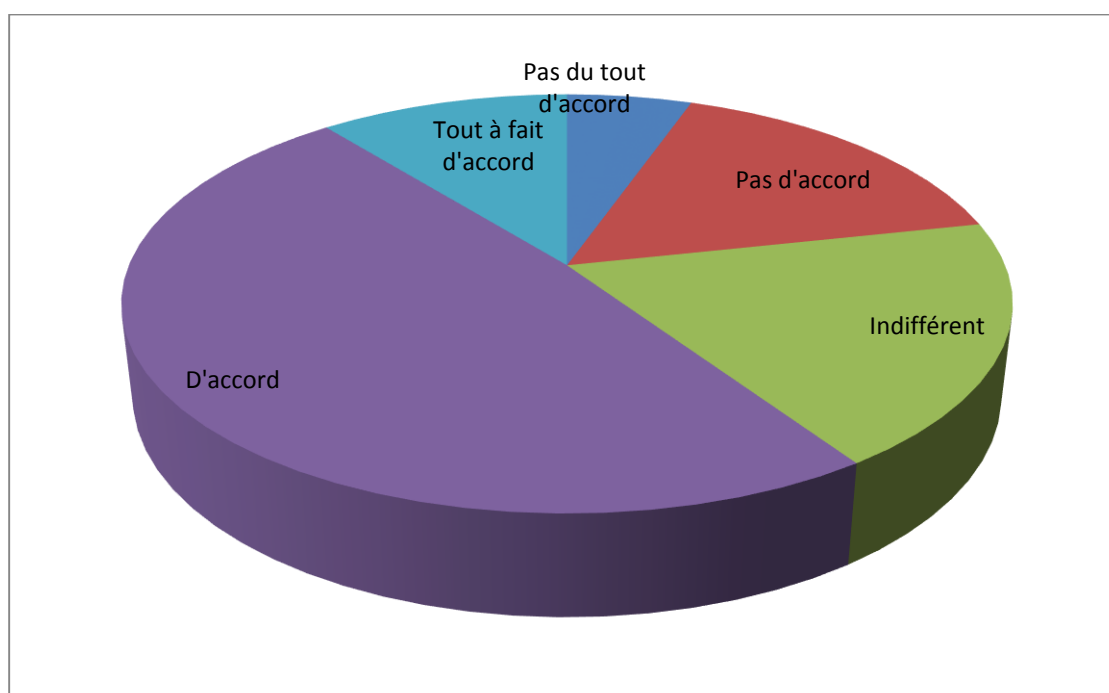
4.4.1. La prévision

- Distribution de la planification du matériel dans la gestion du matériel à l'université de Yaoundé 1

Tableau 89 : Item lies à la prévision

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q10 :Pensez-vous que la planification est appliquée dans la gestion du matériel sportif de l'Université de Yaoundé I ?	Pas du tout d'accord	6	5,4
	Pas d'accord	18	16,2
	Indifférent	21	18,9
	D'accord	54	48,6
	Tout à fait d'accord	12	10,8
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

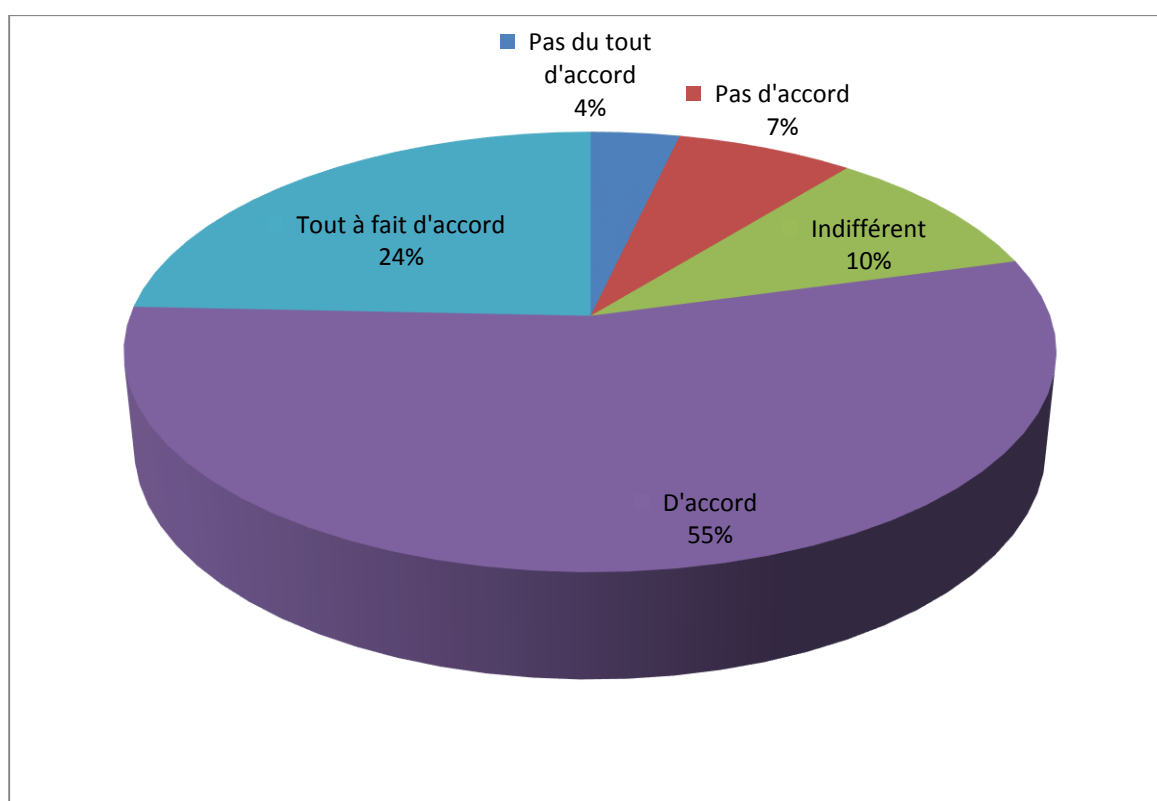
Les représentations faites ci-dessus, indiquent que plus de la moitié des participants, (54, soit 48%) est d'accord que la planification soit appliquée dans la gestion du matériel de l'université 1, alors que (12, soit 10,8%), est tout à fait d'accord. Par contre, 18, soit 16, 2%) ne sont pas d'accord, et 6, soit 5, 4%) pas du tout d'accord. Par ailleurs, 21 participants sont restés indifférent aux propositions faites.

- Distribution de l'Organisation du matériel dans la gestion du matériel à l'université de Yaoundé 1

Tableau 20: Organisation de la gestion du matériel

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q11 :Pensez-vous que la gestion du matériel sportif est organisée l'Université de Yaoundé I ?	Pas du tout d'accord	4	3,6
	Pas d'accord	8	7,2
	Indifférent	11	9,9
	D'accord	61	55,5
	Tout à fait d'accord	27	24,3
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

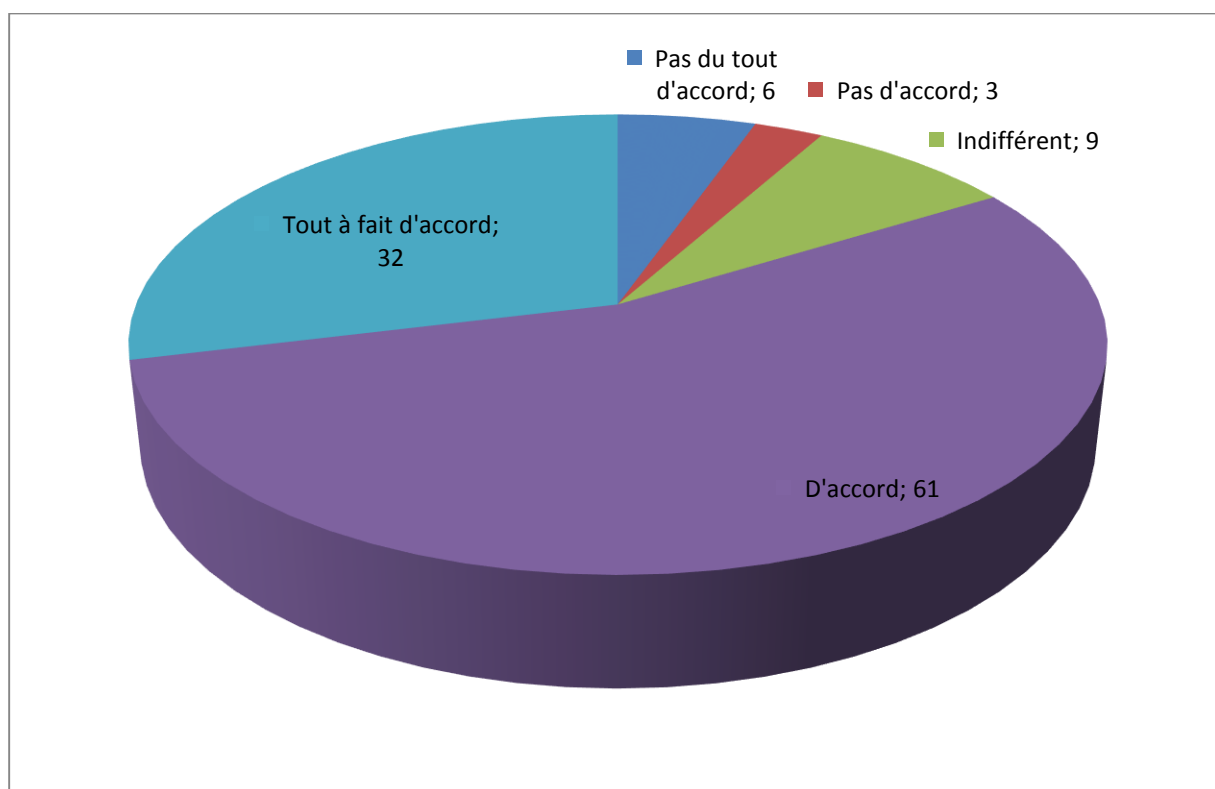
De cette présentation, il ressort que 61 participants pensent que la gestion du matériel sportif est organisée à l'université de Yaoundé 1, soit 55,5% de participants d'accord. 27 participants (soit 24,3%) sont tout à fait d'accord, 11 participants sont indifférents et 8 enquêtés soit 7,2% ne sont pas du tout d'accord.

- Distribution de la programmation dans le modèle de gestion du matériel sportif à l'université de Yaoundé 1.
-

Tableau 21: Programmation dans le modèle de gestion du matériel sportif

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q12 :Pensez-vous que la programmation est appliquée dans le modèle de gestion du matériel sportif de l'Université de Yaoundé I ?	Pas du tout d'accord	6	5,4
	Pas d'accord	3	2,7
	Indifférent	9	8,1
	D'accord	61	55
	Tout à fait d'accord	32	28,8
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

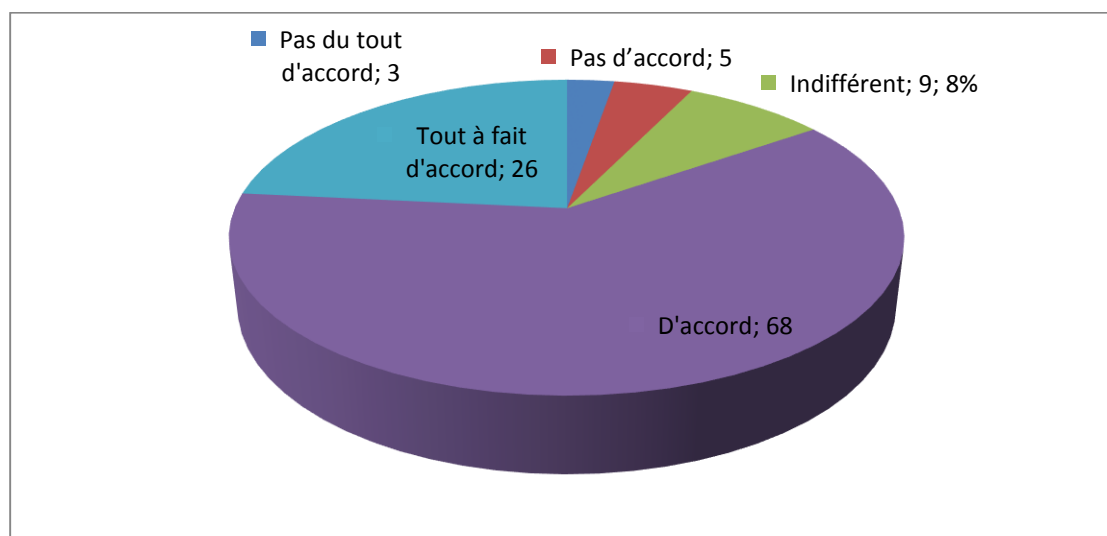
Ce tableau révèle que 32 participants sont tout à fait d'accord avec le fait que la programmation soit appliquée dans le mode de gestion du matériel sportif de l'université de yaoundé1 soit 28,8% participants. Par contre, 61(55%) et 9 (8,1%) participants sont respectivement d'accord et indifférent. Très peu de participants soit 3 soit 2,7 % ne sont pas d'accord.

- Distribution de la prise en compte du matériel sportif dans le modèle de gestion de l'université de Yaounde1.

Tableau 92: Prise en compte du matériel sportif dans le modèle de gestion de UY1

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q13 : Le matériel sportif est-il pris en compte dans le modèle de gestion de l'université de Yaoundé I ?	Pas du tout d'accord	3	2,7
	Pas d'accord	5	4,5
	Indifférent	9	8,1
	D'accord	68	61,3
	Tout à fait d'accord	26	23,4
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

Le tableau et le graphique ci-dessus, révèlent que matériel sportif est pris en compte dans le modèle de gestion du matériel sportif de l'université de yaoundé1. 68 (61,3) participants sont d'accord par contre, 26 (23,4%) et 9 (8%) participants sont respectivement tout à fait d'accord et indifférent. Très peu de participants (3 soit 2,7 %), ne sont pas du tout d'accord et 5 soit 4,5% qui ne sont pas d'accord.

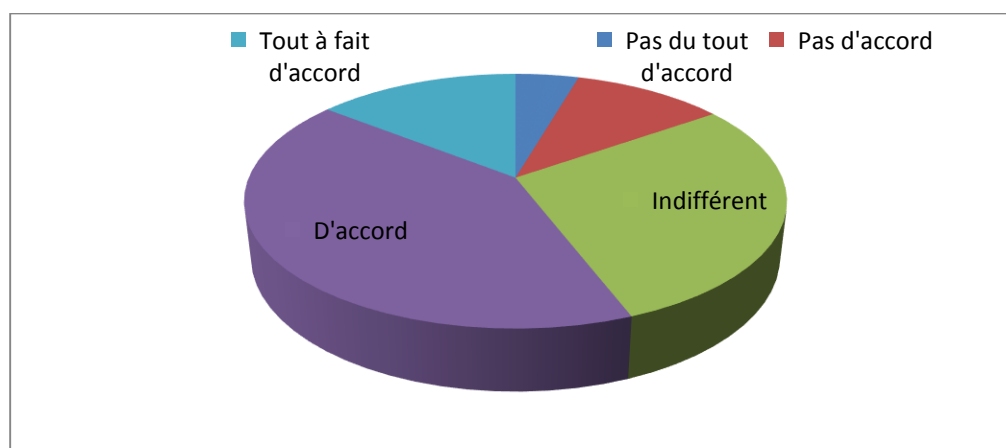
4.4.2. L'utilisation du matériel sportif

Distribution de la disponibilité du matériel sportif dans le modèle de gestion à l'université de Yaoundé 1.

Tableau 103: disponibilité du matériel sportif pour athlètes à l'université de Yaoundé 1

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q13 : Le matériel sportif est-il effectivement disponible pour les Athlètes de l'université de Yaoundé I ?	Pas du tout d'accord	5	4,5
	Pas d'accord	12	10,8
	Indifférent	32	28,8
	D'accord	46	41,4
	Tout à fait d'accord	16	14,4
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

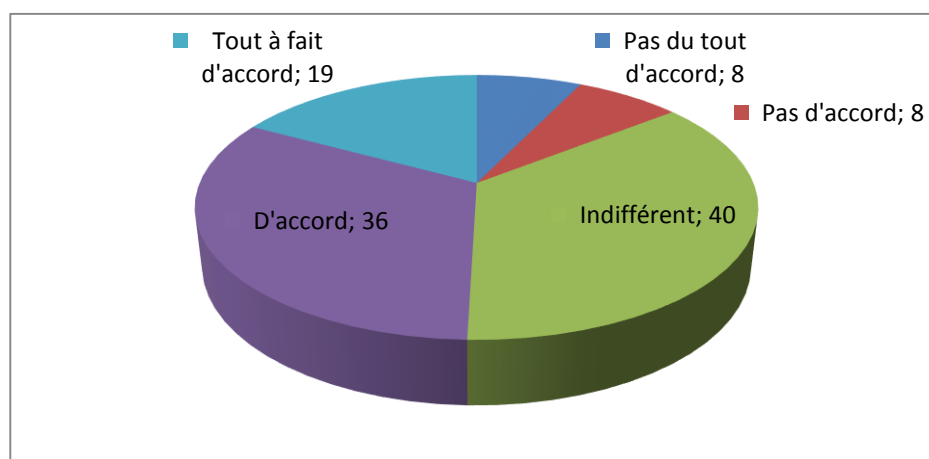
Les résultats du tableau et du graphique ci-dessus, révèlent qu'à la question de savoir si le matériel sportif est effectivement disponible à l'université de Yaoundé 1, la majorité des participants, (46, soit 41,4%) est d'accord, suivit de 16, soit 14,4% tout à fait d'accord. Par contre, 32, soit 28,8% sont restés indifférents, (5, soit 4,5%) pas du tout d'accord et 12, soit 10,8% restent pas d'accord.

Distribution du matériel sportif aux différentes disciplines sportives.

Tableau 114: disciplines sportives et matériel sportif

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q14 : Toutes les disciplines sportives reçoivent-elles réellement le matériel sportif ?	Pas du tout d'accord	8	7,2
	Pas d'accord	8	7,2
	Indifférent	40	36,0
	D'accord	36	32,4
	Tout à fait d'accord	19	17,1
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

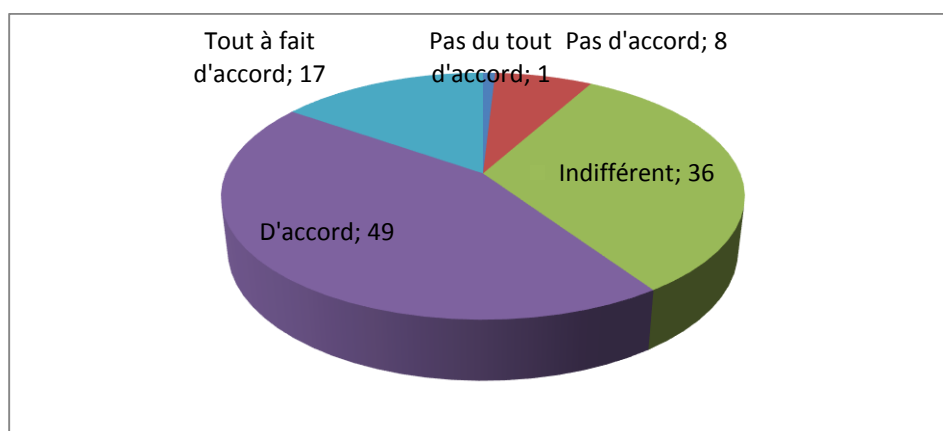
À la question de savoir si Toutes les disciplines sportives reçoivent réellement le matériel sportif ? Il y'a eu 40 participants, (soit 36%) restent indifférent. 8 ne sont respectivement pas d'accord et pas du tout d'accord, soit 7,2 et 7,2% pour chaque modalité. Par contre 36, (soit 32, 4%) sont d'accord) et 19, soit 17, 1% restent tout à fait d'accord.

Distribution du matériel sportif dans toutes les disciplines sportives.

Tableau 125 : réception du matériel sportif par discipline

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q15 : Le matériel sportif est-il complet pour toutes les disciplines sportives ?	Pas du tout d'accord	1	0,9
	Pas d'accord	8	7,2
	Indifférent	36	32,4
	D'accord	49	44,1
	Tout à fait d'accord	17	15,3
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

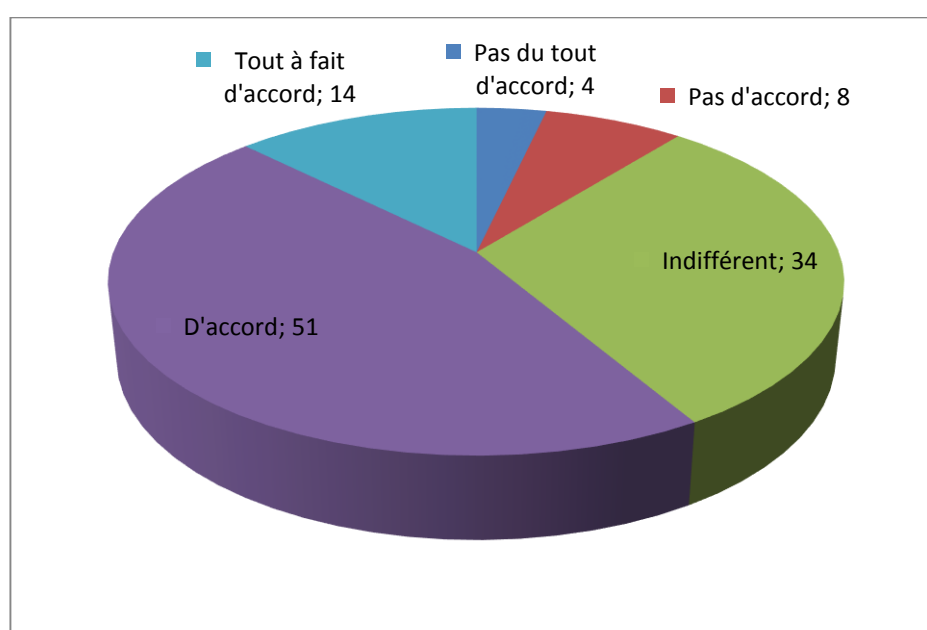
À la question de savoir si le matériel sportif est complet pour toutes les disciplines sportives, on note une large majorité de (49, soit 44,1%) d'accord et 17, soit 15,3% tout à fait d'accord. Par contre, 36 restent indifférent, soit 32,4%) et 8 soit 7,2% pas d'accord et 1 indifférent à 0,9%.

Distribution de la mise à disposition des aires de jeux aux athlètes

Tableau 136 : Mise à la disposition des aires de jeux aux athlètes

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q16 : Les aires de jeux sont-elles mises à la disposition des athlètes	Pas du tout d'accord	4	3,6
	Pas d'accord	8	7,2
	Indifférent	34	30,6
	D'accord	51	45,9
	Tout à fait d'accord	14	12,6
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

Les résultants ci-dessus indiquent que 51 participants, (soit 45%), confirment que les aires de jeux sont mises à la disposition des athlètes. et 14, soit 12% entièrement d'accord. 34 sont restés indifférents, soit 30,6%. Par contre, (8, soit 7,2%) sont en désaccord et 4, soit 3,6% totalement d'accord.

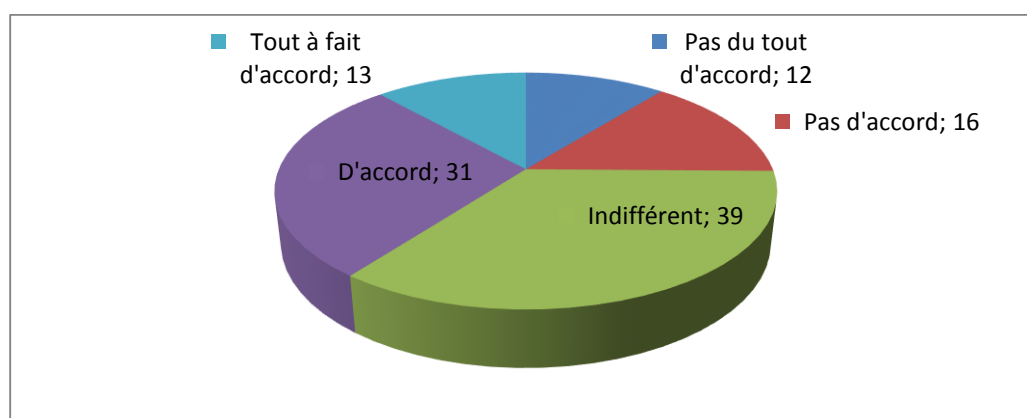
4.4.3. L'Évaluation du matériel sportif

Distribution des participants selon l'effectivité de l'inventaire du matériel sportif avant.

Tableau 147 : inventaire du matériel sportif avant distribution

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q17 : Un inventaire du matériel sportif est-il fait avant la distribution ?	Pas du tout d'accord	12	10,8
	Pas d'accord	16	14,4
	Indifférent	39	35,1
	D'accord	31	27,9
	Tout à fait d'accord	13	11,7
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

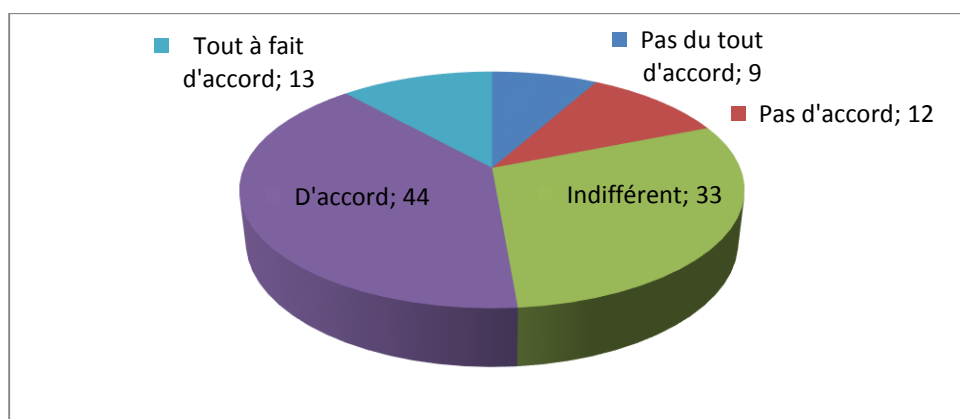
Les résultants présentés montrent que la plus grande majorité des participants est restée indifférente sur l'effectivité de l'inventaire du matériel avant la distribution avec 39, (soit 35,1%). Pas d'accord 16, soit 14, 4% et pas du tout d'accord 12, soit 12,8%. Toutefois, 31 participants, (soit 27, 9%) sont restés d'accord et 13, soit 11, 7 % tout à fait d'accord.

Distribution des participants selon l'effectivité de l'inventaire du matériel sportif après

Tableau 158: Inventaire du matériel sportif après distribution

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q18 : Un inventaire du matériel sportif est-il fait après la distribution ?	Pas du tout d'accord	9	8,1
	Pas d'accord	12	10,8
	Indifférent	33	29,7
	D'accord	44	39,6
	Tout à fait d'accord	13	11,7
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

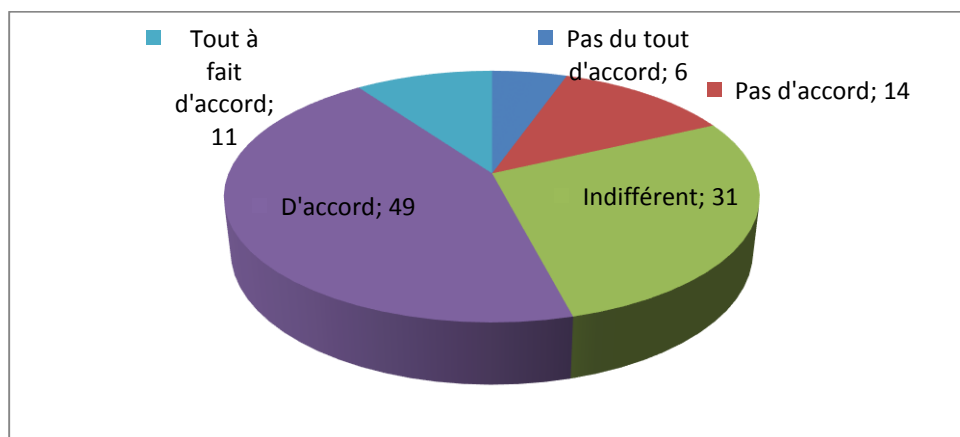
Les résultats présents ci-dessus laissent observer que (44, soit 39,6%) des participants sont d'accord sur le fait qu'un inventaire du matériel est fait après distribution du matériel aux athlètes. (13, soit 11,7%) sont totalement d'accord. Par contre, (33, soit 29,7%) restent indifférent, où 9, soit 8,1% ne sont pas du tout d'accord. Et en fin (12, soit 10,8%) ne sont pas d'accord.

Distribution des participants selon la question sur la systématisation du contrôle du matériel dans toutes les disciplines.

Tableau 169: contrôle systématique du matériel à toutes les disciplines sportives

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q19 : Le contrôle du matériel est-il systématique à toutes les disciplines sportives ?	Pas du tout d'accord	6	5,4
	Pas d'accord	14	12,6
	Indifférent	31	27,9
	D'accord	49	44,1
	Tout à fait d'accord	11	9,9
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

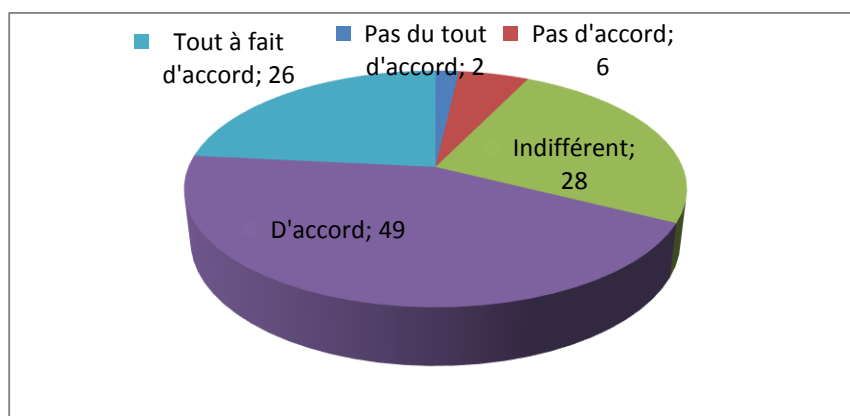
La question posée sur le contrôle systématique du matériel à toutes les disciplines sportives, 49 soit 44,1% de participants sont d'accord, et 11, soit 9,9% tout à fait d'accord. 31, soit 27,9% restent indifférents, alors que 14 ne sont pas d'accord soit 12,6%. Pour ceux qui ne sont pas du tout d'accord, leur représentativité est de 6 soit 5,4%.

Distribution des participants selon la question de savoir si le contrôle du matériel permet de recouvrir tous le matériel

Tableau 30: Répartition des participants en fonction du recouvrement du matériel mis à la disposition des athlètes

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q20 : Le contrôle du matériel permet-il de recouvrir tous le matériel mis à la disposition des athlètes ?	Pas du tout d'accord	2	1,8
	Pas d'accord	6	5,4
	Indifférent	28	25,2
	D'accord	49	44,1
	Tout à fait d'accord	26	23,4
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

Sur la question de savoir si Le contrôle du matériel permet-il de recouvrir tous le matériel mis à la disposition des athlètes ? La modalité d'accord révèle 49 participants, soit 44,1%, tout à fait d'accord, 26, soit 23,4%. Par contre 28 sont restés indifférent, soit 25,2%. 6 apparaissent avec pas d'accord, soit 5,4% alors que pour ceux qui ne sont pas du tout d'accord, la représentativité est très faible avec un taux de 2 participants, soit 1,8%.

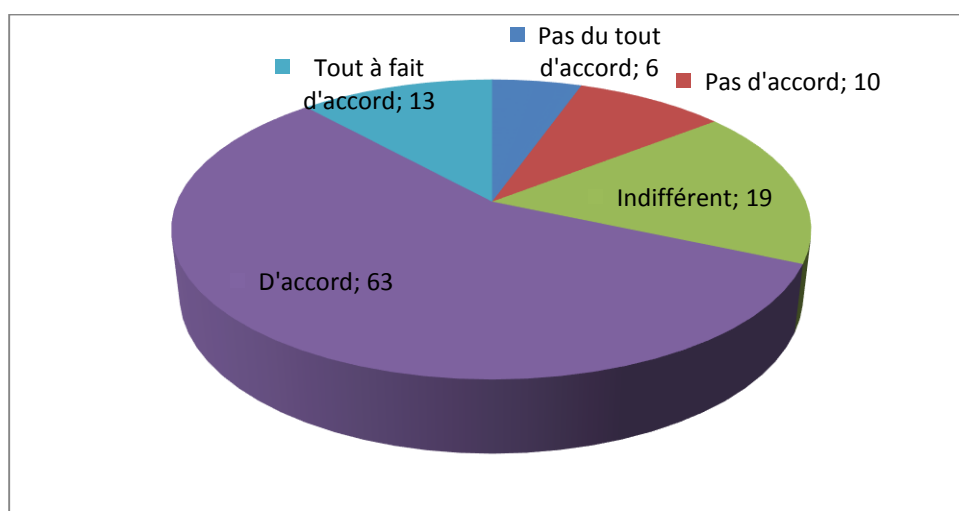
4.4.4. Performance des athlètes

- Distribution des répondants selon la question sur la relation entre la prévision et la performance

Tableau 31: Relation entre prévision et performance des athlètes

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q21 :Avez-vous le sentiment que la prévision du matériel peut-il justifier les performances sportives ?	Pas du tout d'accord	6	5,4
	Pas d'accord	10	9,0
	Indifférent	19	17,1
	D'accord	63	56,8
	Tout à fait d'accord	13	11,7
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

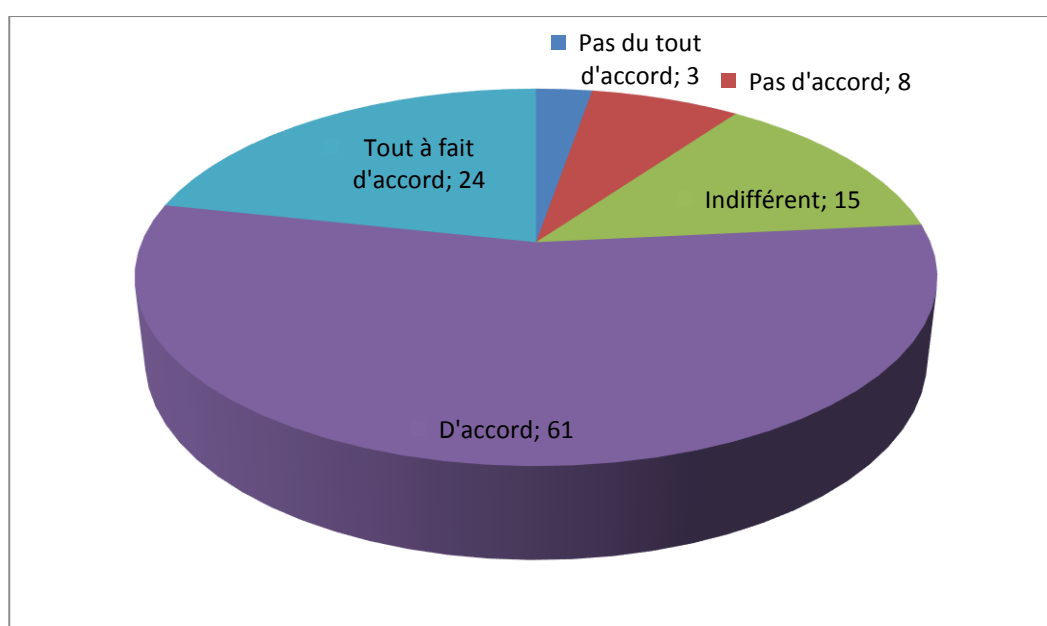
La question posée affiche les résultats ci-dessus. Une large majorité des répondants affiche d'accord, avec un taux de 63, soit 56,8%, alors que ceux qui ne sont pas du tout d'accord viennent en dernière position avec 6, soit 5,4%. Par ailleurs, on note également un taux d'indifférence de 17,1% qui n'est pas négligeable avec 19 participants.

- **Distribution des répondants selon la question sur la relation entre l'utilisation et la performance**

Tableau 172: Relation entre utilisation et performance des athlètes

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
Q22 :L'utilisation justifie-t-elle les performances sportives des athlètes	Pas du tout d'accord	3	2,7
	Pas d'accord	8	7,2
	Indifférent	15	13,5
	D'accord	61	55,0
	Tout à fait d'accord	24	21,6
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

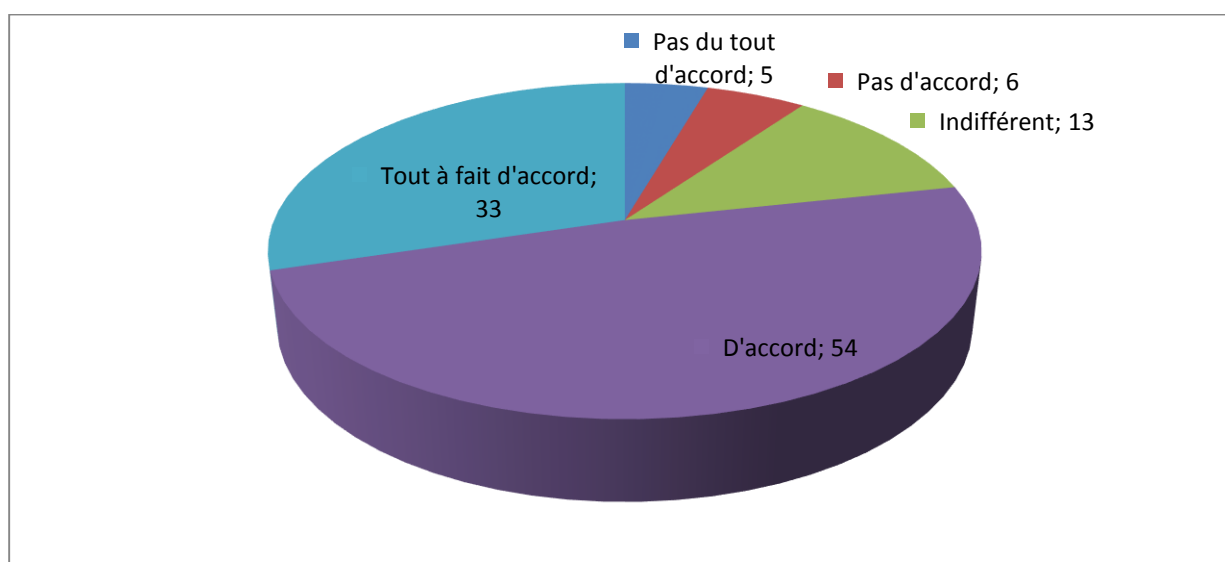
La question de savoir si l'utilisation justifie-t-elle les performances sportives des athlètes ? Les résultats sont les suivants à une grande majorité, 61 et 24 participants sont respectivement d'accord à 55% et 21,6% tout à fait d'accord. Contre 3, soit 2,7 qui sont pas du tout d'accord. Toutefois, on observe également que 15, soit 13,5 sont restés indifférent, ce qui est non négligeable.

- **Distribution des répondants selon la question sur la relation entre l'évaluation et la performance des athlètes**

Tableau 183: relation entre l'évaluation du matériel sportif et les performances des athlètes

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q23 :Le modèle d'évaluation du matériel a-t-il un lien avec les performances sportives des athlètes ?	Pas du tout d'accord	5	4,5
	Pas d'accord	6	5,4
	Indifférent	13	11,7
	D'accord	54	48,6
	Tout à fait d'accord	33	29,7
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

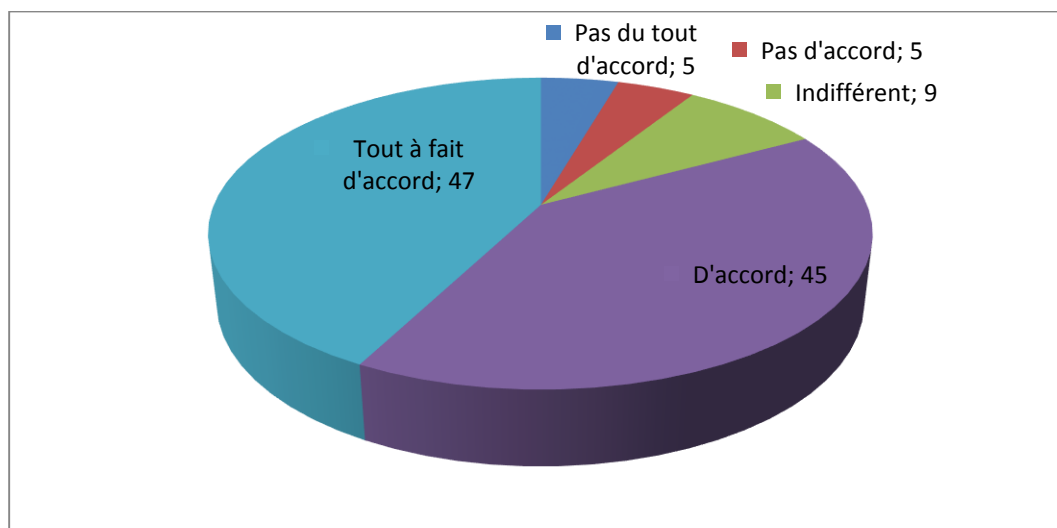
La lecture des résultats affichés ici laisse observer que 54, participants, (soit 48,6%), sont d'accord sur la question de savoir si l'évaluation du matériel a un lien avec la performance. En plus, 33 participants affichent également tout à fait d'accord, soit 29,7%. Une fois de plus, le taux d'indifférence reste non négligeable avec 13 participants, soit 11,7%. On note également une faiblesse au niveau des participants ayant été totalement en désaccord avec 5 participants, soit 4,5%.

- **Distribution des répondants selon la question sur la relation entre gestion du matériel et la performance des athlètes**

Tableau 19: relation entre la gestion du matériel sportif et les performances des athlètes

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
Q24 :la gestion du matériel sportif peu-elle justifier les performances des athlètes ?	Pas du tout d'accord	5	4,5
	Pas d'accord	5	4,5
	Indifférent	9	8,1
	D'accord	45	40,5
	Tout à fait d'accord	47	43,3
	Total	111	100,0

Source : Notre étude



Source : Notre étude

Au regard des résultats présentés, la modalité, tout à fait d'accord, est partagée autour de cette question par 47 participants, soit 43,3%. Pour ce qui concerne la modalité d'accord en relation avec cette question, 45 participants, soit 40,5% ont été d'avis. Le taux d'indifférence est porté à 8,1% avec 9 participants. 5 ont répondu pas du tout d'accord et 5 pas d'accord. Soit respectivement 4,5 et 4,5% pour chaque modalité.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS

Le chapitre IV a porté sur la présentation et l'analyse des résultats recueillis sur le terrain. Ces derniers ont conduit à la logique de vérification et de confirmation des hypothèses alternatives formulées sur fond d'intuition scientifique. Le présent chapitre va s'appesantir sur la dialectique scientifique des résultats en prenant en compte les théories sur lesquelles s'imbrique la réflexion. En effet, de façon opérationnelle, il sera question de mettre en emphase, en rapport avec les théories convoquées, les mécanismes de gestion du matériel susceptibles d'influencer la performance sportive des athlètes de l'Université de Yaoundé I. En d'autres termes, il s'agit, à travers les paradigmes et hypothèses, de donner un sens managérial aux données révélées par l'enquête.

5.1. Discussion des résultats de HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

Les statistiques liés à la prévision des ressources matérielles indiquent d'une part que plus de la moitié des participants c'est à dire (54, soit 48%) est d'accord que la planification soit appliquée dans la gestion du matériel de l'université 1, alors que (12, soit 10,8%), est tout à fait d'accord. Par contre, 18, soit 16, 2%) ne sont pas d'accord, et 6, soit 5, 4%) pas du tout d'accord. Par ailleurs, 21 participants sont restés indifférent aux propositions faites. D'autre part, il ressort de ces résultats que 61 participants pensent que la gestion du matériel sportif est organisée à l'université de Yaoundé 1, soit 55,5% de participants d'accord. 27 participants (soit 24,3%) sont tout à fait d'accord, 11 participants sont indifférents et 8 enquêtés soit 7,2% ne sont pas du tout d'accord. Et enfin, les statistiques liées à cette variable montrent que 32 participants sont tout à fait d'accord avec le fait que la programmation soit appliquée dans le mode de gestion du matériel sportif de l'université de yaoundé1 soit 28,8% participants. Par contre, 61(55%) et 9 (8,1%) participants sont respectivement d'accord et indifférent. Très peu.

La phase de préparation et de prévention comprend deux (02) catégories qui sont fortement liées : l'analyse. Dans l'analyse de la tâche et de la programmation, la définition des buts des individus hautement autorégulés est organisée de manière hiérarchique. Les buts sont définis spécifiquement de sorte que les buts de processus opèrent comme des régulateurs proximaux afin de réaliser des buts de performance plus lointains (Zimmerman B.J., 2005). Dans un large travail de synthèse, Eccles et al (2008) mettent en évidence les points suivants :

la mise en place effective de buts définis peut augmenter la capacité de prévision et programmation pour l'atteinte des objectifs. Les objectifs spécifiques comme « je dois augmenter ma force de 10% » résultent en une meilleure performance que des objectifs généraux. Au-delà des buts de résultats qui sont spontanément mis en œuvre, la définition des buts est surtout efficace lorsque les objectifs sont définis en termes de performance ou de processus. L'avantage des buts de performance est qu'ils sont autocentrés. Leur réussite ne dépend donc pas de variables incontrôlables comme la performance des autres. Les buts de performance augmentent le sentiment d'auto-efficacité et la motivation par rapport aux buts de résultats. Ensuite, l'avantage supplémentaire des buts de processus est qu'ils permettent à l'individu de porter attention et de réaliser les efforts sur les variables qui causent les changements dans la performance plutôt que sur les résultats eux-mêmes. Il est donc important de faire des prévisions pour pallier aux différents déficits qui peuvent éloigner le résultat attendu. Les définitions de buts de processus et de performance sont plus efficaces que la définition de buts de résultats seuls (Eccles D.W. & Feltovich P, 2008).

Cependant, malgré une abondante littérature sur la définition des buts et de la gestion prévisionnelle dans de nombreux domaines, un manque d'unité dans la définition et l'opérationnalisation des variables peuvent conduire à des erreurs d'interprétation. Ce problème est soulevé dans une méta-analyse réalisée récemment par des chercheurs néerlandais (Van Yperen N.W., Blaga M, Postmes T., 2014). Par contre, le désavantage de ne pas faire des prévision en terme de gestion est susceptible d'induire une contre-performance tant au niveau de la structure qu'au niveau même des buts à atteindre qui sont ici définis comme l'obtention des performances des athlètes. La théorie du nouveau management public s'inscrit dans la logique de mettre de la rigueur et l'efficacité dans les outils de gestion. De plus, l'absence de programmation de prévision peut entraîner des comportements peu éthiques comme le non-partage d'informations ou la tricherie. Bien que son respect montre une relation positive avec la performance, la gestion prévisionnelle doit donc être implémentés avec prudence (Van Yperen N.W., Blaga M, Postmes T., 2014).

La deuxième composante de l'analyse de la tâche ou de la gestion prévisionnelle est appelée « planification stratégique ». Afin de maîtriser ou de réaliser une performance, les apprenants ou athlètes doivent mettre en place des méthodes appropriées qui leur permettent de participer à la gestion et au fonctionnement de la structure en remontant les informations auprès des décideurs. Les stratégies d'autorégulation comme la planification sont alors des processus intentionnels et des actions destinées à acquérir ou à être capable de démontrer des compétences (Zimmerman B.J., 1989). La planification stratégique fait référence au choix du

« comment » un individu peut réaliser un objectif particulier et les experts démontrent ici des compétences stratégiques plus orientées vers la technique (Zimmerman B.J., 2005). Les compétences de planification peuvent aussi être définies comme la capacité à organiser et à structurer l'environnement d'apprentissage, tout autant que le temps et l'énergie (Eccles D.W. & Feltovich P, 2008). Cet aspect est important compte tenu des limitations reportées concernant la pratique efficace des DP, celles-ci étant limitées à 4 heures par jour, compte tenu des efforts demandés afin de les réaliser (Ericsson K.A, Krampe R. Th, Tesh-Römer C, 1993). La capacité à organiser, préparer et planifier est donc une compétence essentielle afin de supporter l'apprentissage. Une recherche effectuée sur des experts en orientation a, par exemple, montré que la préparation spécifique à la compétition était un facteur essentiel à la performance dans les sports pour lesquels l'environnement change considérablement entre les compétitions. Les experts en orientation développent une série d'activités comme des reconnaissances systématiques, des lignes du temps de récolte d'informations ou des plans de préparation spécifiques pour chaque événement, dont les objectifs sont de récolter un maximum d'informations et de réduire les inconnues afin d'améliorer leur performance (Eccles D.W., Ward P., Woodman T., 2009).

La poursuite de buts de performance et de processus peut être considérée comme étant la plus intéressante à promouvoir. Les arguments suivants sont avancés en ce sens : les buts de performance et de processus orientent les individus vers un haut besoin d'accomplissement personnel. Ils augmentent la motivation intrinsèque, l'intérêt pour la tâche, l'agréabilité, le caractère consciencieux et les affects positifs. Un environnement orienté vers des buts de performance et de processus dirige les individus vers des standards de performance auto référencés, en mettant en évidence l'évaluation interpersonnelle en termes de progrès et d'efforts à accomplir. Cela permet aussi de définir la réussite comme une amélioration progressive qui utilise les erreurs et les fautes comme faisant partie intégrante du processus d'apprentissage. Cependant, les buts de résultats ne sont pas exempts d'intérêts. Ils sont caractérisés par un haut niveau de motivation à la réussite, à l'implication consciencieuse et aux affects positifs. Les buts de résultats ont dans ce sens, Zimmerman insiste sur le fait que des changements au niveau intra personnel, interpersonnel ou contextuel demandent des ajustements continuels dans la définition des buts et le choix des stratégies afin d'atteindre ces derniers. Aucune compétence d'autorégulation ne peut donc fonctionner de façon optimale pour chaque personne à chaque moment et ces stratégies demandent des adaptations continues, des changements, et une nouvelle stratégie peut régulièrement s'avérer plus efficace que la précédente (Zimmerman B.J., 2005).

La volonté à s'engager dans une phase de préparation mettant en place des objectifs et des stratégies afin de réaliser ces derniers sont dépendantes des croyances motivationnelles dont les éléments essentiels sont décrits ci-après : Le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) ou auto-efficacité est un concept développé par Albert Bandura dans le cadre du développement de la théorie sociocognitive mettant en relation le comportement, l'environnement et la personne (Bandura, 1986).

La prévision en matière de gestion détermine le choix d'activité et l'environnement dans lequel cette activité se réalise. De plus, elle contribue à l'investissement dans la poursuite des buts, à la persistance dans l'effort et aux réactions émotionnelles qui sont éprouvées lors de la rencontre avec un obstacle. Les sources de cette prévision qui permettent de le construire ou le modifier sont par ordre d'importance : les expériences actives de maîtrise, l'expérience vicariante (via la comparaison sociale), la persuasion verbale et enfin, les états physiologiques et émotionnels (Rondier, 2004).

Viennent ensuite les attentes de résultats qui sont décrites comme des croyances motivationnelles portant sur la finalité des apprentissages, exercices et performances

(Zimmerman B.J., 2006). Alors que l'auto-efficacité porte sur la croyance d'une personne à réaliser une tâche, les attentes de résultats portent sur les conséquences que la réussite de cette tâche pourrait avoir sur l'individu (Zimmerman B.J., 2005). Pour finir, l'orientation des buts fait référence aux croyances motivationnelles de l'apprenant à propos de la valeur liée aux progrès d'apprentissage ou à la réalisation de résultats (Zimmerman B.J., 2006). L'orientation des buts vers l'apprentissage ou la maîtrise se base sur des références autocentrées et adaptatives favorisant l'engagement cognitif dans la tâche et un intérêt intrinsèque pour celle-ci. Une orientation de buts vers la maîtrise et l'accomplissement ont montré leur importance afin de soutenir la motivation, améliorer l'apprentissage et la performance mieux qu'une orientation des buts vers les résultats (Pintrich & Schunk, 1996 op cit : Zimmerman 2006). L'orientation des buts fait partie des croyances motivationnelles. Celles-ci supportent l'analyse de la tâche dont font partie la définition effective des buts qui ont été décrits plus haut.

Les élites sportives développent, au fil de leur carrière, des outils et pratiques leur permettant d'atteindre petit à petit l'excellence dans leur domaine. Ils cherchent à atteindre un niveau de maîtrise supérieur. Ce niveau est appelé « expertise » et cette recherche d'expertise n'est pas exclusive au domaine du sport. Dans de nombreux domaines (*i.e.* musique, éducation, jeu, profession, ...), certains individus et organisations cherchent systématiquement à augmenter leur niveau d'expertise. Dans ce sens, un courant de recherche

développé par K.A. Ericsson s'intéresse depuis plus d'une vingtaine d'années à l'expertise, et plus précisément au rôle des efforts systématiques réalisés en vue d'y parvenir. Ce courant met en exergue la pratique, les efforts et l'implication personnelle afin de construire petit à petit l'excellence. Ce courant s'oppose en cela à la vision dite « naturaliste » mettant en avant les dons ou l'intelligence et habilité supérieures des experts.

Les recherches sur l'expertise menées par Ericsson et ses collègues ont permis de montrer un lien significatif entre les Pratiques Délibérées (DP) et l'atteinte de l'excellence (Ericsson K.A, Krampe R.Th, Tesh-Römer C, 1993). Les DP sont définies comme une accumulation de pratiques systématiques demandant des efforts, en vue de progresser vers l'excellence. Les DP sont décrites comme difficiles, exigeantes, demandant des répétitions, des feedbacks et pouvant ne pas être immédiatement agréables ou gratifiantes. Dans leur étude de 1993, Ericsson et al. ont, par exemple, montré que la différence essentielle entre les meilleurs violonistes et de bons violonistes résidait dans le nombre d'heures de pratique du violon réalisées seul et accumulées jusqu'à l'âge de 18 ans.

5.2. Discussion des résultats de HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1.

Les statistiques qui lient l'utilisation des ressources matérielles et la performance des athlètes à l'université de Yaoundé 1 révèlent premièrement à la question de savoir si le matériel sportif est effectivement disponible à l'université de Yaoundé 1, la majorité des participants, (46, soit 41, 4%) est d'accord, suivit de 16, soit 14,4% tout à fait d'accord. Par contre, 32, soit 28, 8% sont restés indifférent, (5, soit 4,5%) pas du tout d'accord et 12, soit 10,8 restent pas d'accord. Deuxièmement, la question de savoir si toutes les disciplines sportives reçoivent réellement le matériel sportif ? Révèlent que 40 participants, (soit 36%) restent indifférent. 8 ne sont respectivement pas d'accord et pas du tout d'accord, soit 7,2 et 7,2% pour chaque modalité. Par contre 36, (soit 32, 4%) sont d'accord) et 19, soit 17, 1% restent tout à fait d'accord. Aussi, on note une large majorité de (49, soit 44,1%) d'accord et 17, soit 15,3% tout à fait d'accord. Par contre, 36 restent indifférent, soit 32,4%) et 8 soit 7,2% pas d'accord et 1 indifférent à 0,9%.Troisièmement, Les résultats obtenus indiquent que 51 participants, (soit 45%), confirment que les aires de jeux sont mises à la disposition des athlètes. et 14, soit 12% entièrement d'accord. 34 sont restés indifférents, soit 30, 6%. Par contre, (8, soit 7,2%) sont en désaccord et 4, soit 3,6% totalement d'accord.

Les étudiants-athlètes universitaires pourraient disposer d'atouts provenant de leur recherche constante sur l'amélioration de leurs performances, développée durant de longues

années via la pratique sportive. Ils disposeraient ainsi des compétences et de la confiance nécessaires à la réussite de leur projet sportif universitaire. Cependant, le cadre théorique sur lequel nous nous sommes attardés durant cette première partie ne permet pas encore de mettre à jour les interactions, les possibles difficultés, ni les challenges que les étudiants-athlètes qui doivent quotidiennement relever, afin d'assurer simultanément la poursuite d'une pratique sportive de haut niveau et le projet sportif universitaire.

Les étudiants-athlètes, bien que leurs motivations par rapport au choix de la discipline sportive soient variables, expriment l'importance de l'intérêt intrinsèque qu'ils portent aux processus de formation et à l'importance que cela a sur leur motivation à réaliser leur rêve d'améliorer leur performances sportives et à s'investir. Un travail sur l'injonction au projet d'étude réalisé par Biémar et ses collègues (2003) apporte ici un éclairage intéressant, en définissant plusieurs types de profils décisionnels des étudiants : parmi ceux-ci, les étudiants considérés comme « *éclectiques et convergents* » montrent, d'une part, une variété de types de critères utilisés dans leur processus de décision par rapport au choix d'étude, et d'autre part, la convergence nette entre ces critères. Ces étudiants entretiennent une motivation intrinsèque par rapport à leurs études, montrent également une plus grande satisfaction, adoptent des attitudes favorables à la réussite, comme l'engagement ou la recherche active d'aide et de conseils, tiennent mieux compte de leurs compétences antérieures afin de réaliser leur choix d'étude et ils ont finalement tendance à mieux réussir leurs études. D'autre part, les étudiants regroupés autour de la catégorie « *projet professionnel* » semblent davantage motivés pour des raisons instrumentales, comme le statut socioéconomique ou les perspectives de carrières, ou alors ils mettent en avant des questions de valeurs ou d'identité. Ces étudiants semblent, d'après ces auteurs, avoir des représentations stéréotypées, restrictives et floues des professions envisagées et considèrent souvent leur formation comme des moyens d'y arriver. Ces étudiants au projet professionnel montrent des niveaux de satisfaction plus faibles et peuvent ressentir un décalage entre la formation proposée et les objectifs professionnels qu'ils ambitionnent. Ils disent ressentir plus d'ennuis et de difficultés à étudier, mais montrent cependant de la ténacité, voire un enfermement à poursuivre leurs efforts dans leur filière d'étude, bien que les stratégies utilisées soient elles aussi stéréotypées, voire inefficaces. (Birémar, S. Philippe M.C. & Romainville M., 2003). Les auteurs mettent en évidence que le fait d'avoir un projet professionnel ne garantit ni l'intérêt pour les cours eux-mêmes, ni un investissement quotidien dans le travail universitaire, ni un rapport au savoir plus large qui est implicitement attendu et valorisé par l'enseignement universitaire. Au contraire, l'intérêt propre et intrinsèque pour les cours et les contenus sont associés à un rapport aux études plus

positif, ainsi qu'à de meilleurs résultats académiques. (Birémar, S. Philippe M.C. & Romainville M., 2003) Ces auteurs avancent donc qu'un projet professionnel lointain et une vision instrumentale des études universitaires ne sont pas en mesure de doter l'étudiant d'un rapport au savoir adéquat.

Les étudiants-athlètes que nous avons interrogés parlent de leur environnement social en présentant leurs proches comme des soutiens très importants à la réussite de leur double projet. Nous verrons aussi dans ce qui suit que les rôles et types de supports de l'environnement social peuvent être fortement différenciés.

Les parents sont décrits comme ayant un rôle de support moral assez important, et cela est le plus souvent exprimé par les étudiants-athlètes en parallèle avec le soutien à l'autonomie et le rôle de support technique ou logistique attribué à leurs parents : « *Ils me soutiennent. Je les vois le week-end mais ce n'est pas pour autant qu'ils me mettent la pression. ... Je pense qu'ils ont confiance, que je suis capable et ils me laissent carte blanche et je fais comme je le sens. Vu que ça a réussi.* », « *Mes parents sont toujours derrière moi pour le sport et prêts à faire des trajets ou quoi que ce soit. Ils savent que quand je rentre, c'est pas pour eux, c'est pour le sport.* » Il semble aussi que les parents aient un rôle afin de garantir l'équilibre entre les différentes sphères des étudiants-athlètes en s'inquiétant de la fatigue, de la santé et de l'hygiène de vie de leurs enfants : « *Sinon il y a mes parents qui eux me poussent et surtout ils me poussent à bien m'entourer au niveau médecin aussi, à faire attention à ma santé. De temps en temps, ils me poussent trop à me reposer mais c'est normal, c'est des parents....* ».

Par rapport au double projet, les étudiants-athlètes expriment le soutien de leurs parents dans cette démarche, ceux-ci ayant même pu changer d'avis en cours de route et mettant généralement la priorité sur la réussite des études : « *Mes parents trouvent que mes études c'est plus important, d'avoir un diplôme. Cela ne les empêche vraiment pas de me soutenir dans mon projet.* », « *Oui, maintenant ils soutiennent clairement par rapport à avant. ..., ils sont beaucoup plus ouverts, ils sont beaucoup plus à l'écoute et ils comprennent que c'est plus qu'un hobby, c'est vraiment quelque chose de positif* ».

Les étudiants-athlètes qui ont un(e) partenaire (trois sur six) soulignent l'importance tant du rôle de soutien affectif que du caractère compréhensif de cette personne face aux objectifs des étudiants-athlètes : « *Il y a ma copine que je vois tous les jours puisqu'on vit ensemble, qui est fort présente pour moi au niveau sportif, souvent pour m'aider, pour m'assurer, qui est assez ouverte et très compréhensive sur mes objectifs, qui me pousse aussi dans mes études. Je pense qu'elle est sur les deux fronts.* » « *Tout d'abord, il y a ma copine.*

C'est chouette parce qu'elle est là quand je me déplace en Belgique. Elle est déjà venue me voir à l'étranger et c'est chouette aussi car elle s'adapte vraiment à mes entraînements par exemple si j'ai entraînement jusque 8 h, cela ne la dérange pas qu'on se voie après. Elle a même tendance à m'encourager. »

Nous voyons ici que lorsqu'il (elle) est présente, le (la) partenaire semble jouer un rôle de premier plan afin de soutenir, encourager et supporter les étudiants-athlètes dans leurs projets.

Les entraîneurs sont présentés par les étudiants-athlètes comme conscients du double parcours de ceux-ci. Nous notons cependant des différences par rapport à la proximité ou la connaissance des entraîneurs avec le milieu universitaire. Certains entraîneurs sont décrits comme éloignés du monde universitaire : *« Avec mon coach, simplement beaucoup plus présent sur le plan sportif, je fais des petits rappels à l'ordre au point de vue académique mais plus formel, je pense qu'il ne sait pas trop ce qui se passe. Je pourrais lui dire n'importe quoi, ce serait pareil. »*. D'autres entraîneurs semblent plus proches du monde universitaire et jouent alors un rôle de référent social permettant de mieux appréhender le double parcours : *« En fait, mon entraîneur faisait éducation physique avant et il a le statut aussi ... Je pense que lui sait ce que c'est l'université. Il sait le travail qu'il faut fournir et je pense qu'avec ça, il est plus indulgent mais il sait qu'on peut mettre des choses en place donc ce n'est pas une excuse pour autant. »*

Les amis sont, pour la plupart, liés aux fonctions de loisir, de détente et d'amusement : *« il y a tous mes amis qui me permettent de me changer la tête. Eux sont importants dans la vie au quotidien, cela me permet de penser à autre chose mais eux ils disent c'est bien ce que je fais mais ils vont plutôt me tenter pour sortir avec eux. »* Certains étudiants athlètes soulignent aussi l'importance du fait que les amis comprennent les contraintes liées à leur double parcours : *« Les amis, j'en ai des proches mais qui font pour la plupart aussi du sport, donc ils comprennent très bien que le vendredi soir si j'ai un match le samedi, je ne sors pas et ils n'ont rien contre qu'en semaine je ne vais pas guindailler parce qu'ils sont pareils. »*. Les étudiants-athlètes valorisent aussi l'aspect positif du soutien affectif des amis : *« ils comprennent et m'encouragent aussi quand je pars à l'étranger »*. Nous voyons ici que les amis des étudiants-athlètes remplissent différentes fonctions qui, bien qu'elles paraissent parfois contradictoires, semblent permettre aux étudiants-athlètes de se sentir soutenus, mais aussi de prendre du recul par rapport à leur double-projet. Certains étudiants-athlètes semblent séparer leurs sphères sportive et amicale, alors que d'autres considèrent leurs partenaires

d'entraînements ou concurrents comme des amis sans que cela ne semble changer quoi que ce soit.

5.3. Discussion des résultats de HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1

Le rapport entre l'évaluation du matériel et les performances des athlètes montrent d'une part que la plus grande majorité des participants est restée indifférente sur l'effectivité de l'inventaire du matériel avant la distribution avec 39, (soit 35,1%). Pas d'accord 16, soit 14, 4% et pas du tout d'accord 12, soit 12,8%. Toutefois, 31 participants, (soit 27, 9%) sont restés d'accord et 13, soit 11, 7 % tout à fait d'accord. D'autre part, ces résultats laissent observer que (44, soit 39, 6%) des participants sont d'accord sur le fait qu'un inventaire du matériel est fait après distribution du matériel aux athlètes. (13, soit 11,7%) sont totalement d'accord. Par contre, (33, soit 29, 7%) restent indifférent, où 9, soit 8,1% ne sont pas du tout d'accord. Et en fin (12, soit 10,8%) ne sont pas d'accord. De plus, le contrôle systématique du matériel à toutes les disciplines sportives révèle que 49 soit 44,1% de participants sont d'accord, et 11, soit 9,9% tout à fait d'accord. 31, soit 27,9% restent indifférents, alors que 14 ne sont pas d'accord soit 12,6%. Pour ceux qui ne sont pas du tout d'accord, leur représentativité est de 6 soit 5,4%. Enfin, sur la question de savoir si le contrôle du matériel permet de recouvrir tous le matériel mis à la disposition des athlètes ? La modalité d'accord révèle 49 participants, soit 44,1%, tout à fait d'accord, 26, soit 23,4%. Par contre 28 sont restés indifférent, soit 25,2%. 6 apparaissent avec pas d'accord, soit 5,4% alors que pour ceux qui ne sont pas du tout d'accord, la représentativité est très faible avec un taux de 2 participants, soit 1,8%.

L'évaluation stratégique tout comme la prise en compte de l'environnement structurelle est susceptible de conduire à mises en place mise en place des résultats probants. Ainsi la phase de préparation amène à l'implémentation de stratégies d'autocontrôle et d'auto-observation durant la phase de contrôle volontaire (Zimmerman B.J., 2006). Les composantes de l'autocontrôle que sont les auto-instructions et la stratégie liée à la tâche aideraient les individus à porter attention à la tâche et à optimiser leurs efforts (Zimmerman B.J., 2005). Eccles et al (2008), sur base des travaux d'Ellis (1962, 1977) décrivent l'auto instructions comme des situations dans lesquelles un individu se parle à lui-même intérieurement ou à voix haute. Sur base de nombreuses recherches, Eccles et ses collègues mettent en évidence l'intérêt commun sur l'amélioration de la performance via l'information, la gestion de l'attention et sur le contrôle exécutif (attention dirigée vers l'information

pertinente pour la tâche). Les auto-instructions sont éducatives, répondent à l'entraînement et à la pratique, sont efficaces pour augmenter la performance via plusieurs stratégies et ont démontré leur efficacité préférentiellement lorsqu'elles donnent des instructions spécifiques sur des tâches fines (Hatzigeorgiadis A., Zourbanos N., Galanis E. and Theodorakis Y., 2011).

Eccles & al (2008), sur base des travaux de Richardson (1969), décrivent l'imagerie mentale comme une expérience quasi-sensorielle ou quasi-perceptuelle consciente qui se déroule en l'absence des stimuli sensoriels ou perceptifs nécessaires à l'apparition réelle. L'imagerie est décrite comme donnant de meilleurs résultats que pas de pratique physique du tout. La pratique physique donne de meilleurs résultats que l'imagerie seule. Mais surtout, la combinaison de l'imagerie et de pratique physique donnent de meilleurs résultats que la pratique de l'imagerie seule ou la pratique physique seule. L'imagerie mentale permet l'entraînement et l'apprentissage sans contrainte physique de lieu, de temps ou d'espace. Cela peut servir à entraîner des tâches complexes combinant des éléments cognitifs, moteurs, comportementaux et émotionnels. Pour finir, l'imagerie peut être apprise assez aisément, à tout âge et de nombreux ouvrages de vulgarisation sont disponibles afin de mettre la technique en application. (Van Meer J.P. & Theunissens N.C.M., 2009).

Le focus attentionnel est réalisé pour améliorer la concentration et filtrer les processus cachés ou les événements externes durant une résolution de problème. Les experts rapportent de nombreux usages de ces méthodes de contrôle volontaire afin d'améliorer leur contrôle attentionnel. Parmi ces stratégies, citons l'aménagement de l'environnement, l'arrêt volontaire des ruminations sur les fautes passées ou simplement le fait d'ignorer les distracteurs comme des méthodes efficaces afin d'améliorer la capacité à résoudre des problèmes (Zimmerman B.J. & Campillo M., 2003).

Les stratégies liées à la tâche font référence aux méthodes avantageuses afin d'apprendre ou de performer dans une tâche particulière (Zimmerman B.J., 2006). Elles assistent l'apprentissage et la performance en réduisant la tâche à des composantes essentielles et en les réorganisant en composants signifiants (Zimmerman B.J., 2005). Des chercheurs proposent que ces compétences puissent être avantageuses pour la performance en réduisant la charge cognitive nécessaire à l'organisation en temps réel (Kirsh, 2000, Eccles et al. 2008). Par exemple, les alarmes, calendriers, to-do lists et autres outils de rappels sont autant de moyens de réduire la charge cognitive liée à l'organisation qui peut ainsi être « déchargée ». Ces stratégies liées à la tâche sont le plus souvent spécifiques et dépendantes du contexte. Parmi les stratégies liées à la tâche, nous pouvons encore citer la gestion du temps,

la recherche d'aide active et la gestion et l'adaptation de l'environnement. Ces trois stratégies liées à la tâche ont été montrées comme des stratégies efficaces et adaptatives, mieux utilisées et adaptées en fonction de la situation par les performeurs experts (Zimmerman B.J., 2006).

Viennent ensuite les auto-observations Le monitoring fait référence au fait, pour une personne, de suivre les aspects spécifiques de sa propre performance (Zimmerman B.J., 2005). Bien que cela paraisse élémentaire, Zimmerman souligne cependant que ce n'est pas si simple. Il apparaît en effet que le volume d'information impliqué dans une performance complexe peut facilement dépasser l'auto-observateur naïf qui ne sait pas sélectionner l'information et les détails nécessaires afin d'évaluer la tâche (Zimmerman B.J., 2006). Les personnes ayant mis en place des objectifs hiérarchiques durant la phase de préparation seraient plus à même de s'auto-observer efficacement car ces objectifs structurés et limités orientent l'attention et réduisent le volume d'informations qui doivent être retenues (Zimmerman & Kitsantas, 1997 : Zimmerman & Campillo, 2003). La qualité des auto-observations influence aussi leur efficacité. Parmi les facteurs de qualité, la proximité temporelle, le caractère informatif, la précision et la valence positive des auto-observations ont été reconnus comme des facteurs essentiels (Zimmerman B.J., 2005). Il vaut donc mieux monitorer des progrès d'accomplissement précis, dans un contexte stable et directement après leur réalisation, afin d'utiliser cette expérience à des fins de progrès. Au contraire, monitorer des échecs comme l'incapacité à arrêter de fumer peut conduire à des comportements d'autocritiques, une diminution du SEP et des affects négatifs. Les auto-enregistrements sont une technique commune de monitoring qui peut améliorer la proximité, le caractère informatif, la précision et la valence du feedback en capturant l'information personnelle au moment même, en la structurant afin d'être plus signifiante, en préservant sa précision, en évitant de devoir se la rappeler et en fournissant des données solides afin d'évaluer les preuves des progrès réalisés (Zimmerman B.J., 2005).

CONCLUSION

La présente étude s'est proposée de mettre en évidence, l'influence des leviers de gestion du matériel sportif sur la performance des athlètes de l'université de Yaoundé 1. Il en ressort que le sport est le nœud central qui regorge plusieurs formes de pratique physique. Pour cela, on lui attribue la responsabilité qui impulse une variabilité sur la performance des athlètes dans plusieurs disciplines telles que le basketball, le handball, la course à pied, le football, Etc.

En effet, la prévision, l'utilisation et l'évaluation se présentent comme des indices de variables principales susceptibles d'améliorer les performances des athlètes. La gestion du matériel sportif se présente comme un instrument de gouvernance ou d'administration complexe qui permet d'atteindre les objectifs managériaux préalablement fixés. Ainsi pour y parvenir les leviers ci-après sont importants. **La prévision du matériel sportif par les responsables chargés de ce volet managérial.** Il est question ici de faire un inventaire du matériel disponible, insuffisante, indisponible et de bonne qualité qu'on présente aux besoins exprimés par les athlètes en situation de compétition. Ainsi, il se dégagera un équilibre entre l'offre de matériel sportif et la demande du même matériel sollicité. Toute chose qui permettra d'éviter les ruptures de stocks et de garantir les besoins de la discipline en temps et à contre temps. **L'utilisation des ressources matérielles.** En effet, la meilleure gestion de cet aspect s'inscrit en réalité dans la logique de rationalisation du matériel : Il est question ici de s'accrocher sur les résultats obtenus dans la prévention, puis permettre un équilibre dans la répartition, l'équité, la transparence et l'égalité des différentes disciplines sportives. Toutes choses qui permettront d'atteindre les résultats et les objectifs de performances préalablement fixés. En ce qui concerne **l'évaluation des ressources matérielles**, une bonne gestion suppose la mise en place d'un système d'évaluation suivi et flexible. L'évaluation des ressources permet en réalité de réajuster ou de rééquilibrer le matériel présent ou absent en fonction de l'offre et de la demande exprimée par les athlètes de chaque discipline. Tout compte fait, l'application de ces trois variables dans une organisation ne garantit pas toujours les performances dans la mesure où l'environnement peut influencer le management organisationnel d'une organisation. C'est la raison pour laquelle la théorie de la contingence structurelle devrait être convoquée et adaptée selon le contexte.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Birémar, S. Philippe M.C. & Romainville M. (2003). L'injonction au projet : paradoxale et infondée ? *L'orientation scolaire et professionnelle [En ligne]*, 32(1). doi:10.4000/osp.3167
- Braum V. & Clarcke V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 77-101. doi:10.1191/1478088706qp063oa
- Chenail R.J. (2012). Conducting Qualitative Data Analysis: Reading Line-by-Line, but Analyzing by Meaningful Qualitative Units. *The Qualitative Report*, 17(1), 266- 269.
- Retrieved Avril 19, 2016, from <http://www.nova.edu/ssss/QR/QR17-1/chenail-line.pdf>
- Cleary T.J. & Zimmerman B.J. (2001). Self-Regulation Differences during Athletic Practice by Experts, Non-Experts, and Novices. *Journal of Applied Sport Psychology*, 12(2), 185-206. doi:10.1080/104132001753149883
- Cleary, T.J., Zimmerman B.J. & Keating T. (2006). Training Physical Education Students to Self-Regulate During Basketball Free Throw Practice. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 77(2), 251-262. doi:10.1080/02701367.2006.10599358
- Coughlan E.K., Williams A.M., McRobert A.P. & Ford P.R. (2014). How Experts Practice: A Novel Test of Deliberate Practice Theory. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 40(2), pp. 449–458. doi:10.1037/a0034302
- Dupont S., De Clercq M. & Galand B. (2015, Avril-Mai-Juin). Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur. *Revue française de pédagogie [En ligne]*(191). Retrieved 03 Mars, 2016, from <http://rfp.revues.org/4770>
- Eccles D.W. & Feltovich P. (2008). Implications of Domain-General “Psychological Support Skills” for Transfer of Skill and Acquisition of Expertise. *Wiley InterScience*, 21(1), pp. 43-60. doi:10.1002/piq.20014
- Eccles D.W., Ward P., Woodman T. (2009). Competition-specific preparation and expert performance. *Psychology of Sport and Exercise*(10), pp. 96-107. doi:doi:10.1016/j.psychsport.2008.01.006
- Ericsson K.A, Krampe R.Th, Tesh-Römer C. (1993). The Role of Deliberate Practice in the Acquisition of Expert Performance. *Psychological Review*, 100(3), 363-406.
- Ericsson, K. A. (2008). Deliberate Practice and Acquisition of Expert Performance. *Academic Emergency Medicine*, 988-994. doi:0.1111/j.1553-2712.2008.00227.x
- Feeney B.C. & Collins N.L. (2014). A New Look at Social Support: A Theoretical Perspective on Thriving Through Relationship. *Personality and Social Psychology Review*, 1-

- Fereday J. & Muir-Cochrane E. (2006). Demonstrating Rigor Using Thematic Analysis: A Hybrid Approach of Inductive and Deductive Coding and Theme Development. *International Journal of Qualitative Methods*, 5(1). Retrieved Avril 18, 2016, from http://www.ualberta.ca/~iiqm/backissues/5_1/pdf/fereday.pdf
- Hatzigeorgiadis A., Zourbanos N., Galanis E. and Theodorakis Y. (2011). Self-Talk and Sports Performance: A Meta-Analysis. *Perspectives on Psychological Science*, 6(4), pp. 348-356. doi:DOI: 10.1177/1745691611413136
- Helsen W.F., Starks J.L., Hodges N.J. (1998). Team Sports and the Theory of Deliberate Practice. *Journal of Sport & Exercise Psychology*(20), pp. 12-34.
- Howitt D. & Cramer D. (2005). *Introduction to Research Methods in Psychology*. Harlow: Pearson Education.
- Husson F., Lê S. & Pagès J. (2009). *Analyse de données avec R*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Jonker L., Elferink-Gemser M.T. & Visscher C. (2009). Talented athletes and academic achievements: a comparison over 14 years. *High Ability Studies*, 20(1), 55–64. Doi:10.1080/13598130902863691
- Jonker L., Elferink-Gemser M.T. & Visscher C. (2011). The Role of Self-Regulatory Skills in Sport and Academic Performances of Elite Youth Athletes. *Talent Development & Excellence*, 3(2), 263–275.
- Kudlackova K., Eccles D.W., Dieffenbach K. (2013). Use of relaxation skills in differentially skilled athletes. *Psychology of Sport and Exercise*(14), pp. 468- 475. Doi:10.1016/j.psychsport.2013.01.007
- Likert, R. (1932). A technique for the measurement of attitudes. *Archives of Psychology*, 22(140), 5-55.
- MacNamara A., Button A. & Collins D. (2010). The role of Psychological Characteristics in Facilitating the Pathway to Elite Performance Part 1: Identifying Mental Skills and Behaviors. *The Sport Psychologist*, 24, pp. 52-73.
- Macnamara B.N, Hambrick D.Z, & Oswald F.L. (2014). Deliberate Practice in Music, Games, Sports, Education and Professions: A Meta-Analysis. *Psychological Science*, 25(8), 1608-1618. doi:10.1177/0956797614535810
- McKenna J. & Dsutan-Lewis N. (2004). An Action Research Approach to Supporting Elite Student-Athletes in Higher Education. *European Physical Education Review*, 10(2), pp. 179-198. doi:10.1177/1356336X04044070
- Moon C.E. and Render G.F. (1985). Relaxation and Educational Outcomes:A MetaAnalysis. *Annual Meeting of the American Educational Research Association*, (p. 12p.). Chicago.

Neuville S. & Galant B. (2013). La persévérance et la réussite dans l'enseignement supérieur : Les approches par facteurs isolés. In S. Neuville, M. Frenay, B. Noël, & V. Wertz, *Persévérer et réussir à l'université* (pp. 17-31). Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

Opre, D. (2015). Adaptive Expertise: Efficiency and Innovation . *Cognition, Brain, Behavior. An Interdisciplinary Journal*, XIX(2), pp. 115-128.

QSR International. (2014). NVivo qualitative data analysis software.

R. Core Team. (2014). R: A language and environment for statistical computing. (R Foundation for Statistical Computing). Vienna, Austria. Retrieved from <http://www.R-project.org/>

Rimé, B. (2015). *Le partage social des émotions*. Paris: Presses Universitaires de France.

Rondier, M. (2004). A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. *L'orientation scolaire et professionnelle [En ligne]*, 33(3), pp. 475-476. Retrieved Mars 31, 2016, from <http://osp.revues.org/741>

G. Combaz, Sociologie de l'éducation. Ed. Broché.1992.

M. Pierron, Pédagogie des activités physiques et du sport. Ed. Revue d'EPS. Paris

J.P, Euzet, La formation des Professeurs d'EPS, Ed Hachette éducation, Paris, 1998.

D. Zimmermann, Questions/ réponses sur l'éducation physique et sportive, Ed ESF, France.

P. Parleba, Elements Sociologique du sport, PUF, Paris, 1986.

O.Sane, En Science physique, Pédagogie d'EPS, Paris, 2011.

C.M. Charles, La discipline EPS, Modèle, doctrine et pratique pédagogique, 1997.

Boubekeur yahiyaoui, L'Education physique et sportive scolaire en Algerie, vol 1, alger, 2006.

Ulmann, Pédagogie et didactique, Revue EPS n°206.

Jean Bréhon et Nathalie Niedzwialowska, Enseigner l'EPS entre le dire et le faire, France, 2008.

Durand, C. Primborgne, l'administration scolaire, Ed Sirey, 1983.

Gils Mons, l'EPS aujourd'hui : nouveau langage, nouvelle pédagogie. Controverses et enjeux disciplinaires'' janvier 1996.

Godbout, P: Supervision de l'évaluation en activité physique. Document de travail. Département d'éducation physique, université Laval Québec, 1979.

- Revue scientifique de l'Éducation physique et sportive n°09, IEPS, Université d'Alger 3, 2009.

- Revue scientifique de l'Éducation physique et sportive n°11, IEPS, Université d'Alger 3,2011.

Mamadou (2008) : Place de l'EPS dans l'enseignement secondaire, analyse et proposition. Mémoire de maîtrise es STAPS. Dakar : INSEPS

Maheu cité par Abdoul Wahid KANE in « Sport et Education pour un meilleur devenir au Sénégal » Mémoire de maîtrise et STAPS 1982 -1983.

Michel Bouet (1968): Significations du sport, Paris, édition universitaire

Le Petit Larousse : « l'ensemble des traits de caractère, des comportements, des aptitudes etc., qui individualisent quelqu'un ».

Bouet, M. (1968). *Significations du sport*. Paris : édition universitaire.

Pierre Arnaud in *Le sport en noir et blanc* : Bernadette Deville-Danthu.

Auge B. (1998), *La formalisation de la gestion des clubs sportifs : un essai d'observation et d'interprétation*, Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Université de Montpellier II, 393 p.

Baade R. A. (1996), « Professional Sports as Catalysts for Metropolitan Economic Development », *Journal of Urban Affairs*, Vol. 18, n° 1, pp. 1-17.

Baade R. A., Dye R. F. (1988), « An Analysis of the Economic Rationale for Public Subsidization of Sports Stadiums », *Annals of Regional Science*, Vol. 22, n° 2, pp. 37-47.

Baade R. A., Dye R. F. (1990), « The Impacts of Stadiums and Professional Sports on Metropolitan Area Development », *Growth and Change*, Vol. 21, n° 2, pp. 1-14.

Baim D. V. (1994), *The Sport Stadium as a Municipal Investment*, Greenwood Press, London.

Bayle E. (2000), « La dynamique du processus de professionnalisation des sports collectifs : le cas du football, du basket-ball et du rugby », *STAPS*, n°52, pp. 33-60.

Bayle E. (2005), « Management des OS. Contributions à l'analyse du management d'organisations hybrides », Habilitation à Diriger des Recherches,

Document 2 - Mémoire.

Clausen J., Bayle E., Giaouque D., Ruoranan K., Lang G., Nagel S., Klenk

C., Schlesinger T. (2018), "Drivers of and Barriers to Professionalization in International Sport Federations", *Journal of Global Sport Management*, Vol 3, n° 1, pp. 37-60.

Crozier M., Friedberg E. (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Le Seuil.

Demers C. (1999), « De la gestion du changement à la capacité de changer : L'évolution de la recherche sur le changement organisationnel de 1945 à aujourd'hui », *Revue Gestion*, Vol.24, n° 3, pp. 131-139.

- Dermit-Richard N. (2013), « L'évolution juridique des CF : de l'association à la société commerciale », *RIMHE*, n°6, pp. 36-51.
- Dermit-Richard N., Scelles N., Evrard B. (2019), « Gouvernance des CF professionnels, Entre régulation et contrainte budgétaire », *Revue Française de Gestion*, Vol.2, n° 279, pp. 53–72.
- Xiong, (2007). « *Les déterminants de la qualité de l'éducation primaire : enseignements de la mise en œuvre du PASEC en Afrique subsaharienne francophone* ». Document de travail. Bussy Saint-Georges, ADEA.
- Hallmann, Wicker, Breuer and al. (2012). « *Perceived school and neighborhood safety, neighborhood violence and academic achievement in urban school children* », *US National Library of Medicine*.
- Nagy and Tobak, (2015). « *Principles of Political Economy* », London; Longmans, Green and Co. L. 1. Chap. VII.
- (Martinache, 2010). « *De l'école* ». Paris : Seuil.
- Mincer, J.(1958). « *Investment in human capital and personel income distribution* », *Journal of political Economy*,vol.66,n°4, page 281-302
- MINEDUB, (2018).. « *Annuaire statistique* » : Ministère de l'Éducation de Base.
- Fontanel, A. (2007).« *Les systèmes éducatifs africains : une analyse économique comparative* », De Boeck Supérieur, 316 p.
- Kontchou, A. (1998). « *Qu'est-ce que l'« effet maître »* »? In *Sciences humaines – hors série*, n°12, pp. 81-82.
- Dermit-Richard,B.,Scellesn, D et Evrad, H (2019).. « *En le cirque peut-il aider l'enfant-élève à se construire ou à se refonder* » ? In H. HOTIER (ed) *La fonction éducative du cirque*, Paris, Ed. L'harmattan.
- Hanuschek, S. et Kimko,,C. (2000). « *Managing teachers. The centrality of teacher management to quality education* ». Lessons from developing countries. Londres/Reading, VSO International /CfBT.
- Mulkeen, A. et Higgins, C.(2009). « *Multigrade teaching in Sub- Saharan Africa. Lessons from Uganda, Senegal, and The Gambia* ». Washington, DC, Banque mondiale.
- Blaug, A .(2001). « *Teachers in Anglophone Africa. Issues in teacher supply, training, and management* ». Washington, DC, Banque mondiale.
- Giret,G et Lemistre, P. (2004). « *Rewards for good performance or results: a short glossary* ». World Bank.
- Fonkeng, G.E.,Chaffi,C.I. et Bomda, J.(2014).*Précis de méthodologie de recherche en science sociales*. Accossup,Yaoundé, Cameroun.
- Naga R. (2002), « *Estimating the Intergenerational Correlation of Incomes: An Errors-in-Variables Framework* », *Economica*, vol 69, pp69-92.

ANNEXE

Annexe 1 : Questionnaire de recherche

Cher(e) étudiant (e)

Ce questionnaire est administré dans le cadre d'une recherche en Management de l'Éducation. L'étude s'interroge sur l'influence de la gestion du matériel sportif sur les performances des athlètes à l'université de Yaoundé I. Son but est de voir si la gestion du matériel sportif améliore les performances des athlètes. Il n'y'a ni de bonnes, ni de mauvaises réponses. Nous vous invitons juste à indiquer votre degré d'accord, ou de désaccord sur les 22 questions ci-après. Nous vous assurons que ces résultats seront utilisés exclusivement à des fins académiques et ceci conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi N° 91/023 du 16 décembre 1991 relative aux recensements et enquêtes statistiques

Consigne de réponses :

Veillez exprimer votre opinion selon les modalités suivantes :

1 ☐ (Pas du tout d'accord), **2** ☐ (Pas d'accord), **3** ☐ (Ni d'accord, ni en désaccord ou indifférent), **4** ☐ (D'accord), **5** ☐ (Tout à fait d'accord)

Les chiffres placés à côté des cases correspondent à votre degré d'accord ou de désaccord et serviront à la saisie informatique des réponses.

THEME 1 : IDENTIFICATION DU REPONDANT

	Questions posées	Réponses et modalités
Q01	Sexe	Masculin ☐ Féminin ☐
Q02	Dans quelle tranche d'âge êtes-vous situé ?	20-25 ans ☐ ; 25-30 ans ☐ ; 30 ans et plus ☐
Q03	Dans quel quartier résidez-vous ?	
Q04	Votre quartier est-il proche d'une voie bitumée ?	Oui ☐ ; non ☐
Q05	Région d'origine ?	Adamaoua ☐ , Centre ☐ , Est ☐ , Extrême-Nord ☐ , Littoral ☐ , Nord ☐ , Ouest ☐ , Nord-Ouest ☐ , Sud ☐ , Sud-ouest ☐
Q06	Statut matrimonial	Célibataire ☐ , Marié(e) Monogamie ☐ , Marié(e) polygamie ☐ , Divorcé(e)/séparé(e) ☐ , Veuf /veuve ☐ , Union libre ☐ .
Q07	A quelle obédience religieuse appartenez-vous ?	Chrétien ☐ , Musulman ☐ ; autres ☐

THEME 2 : LA PREVISION DU MATERIEL SPORTIF

Cocher soit la case ☐1 (Pas du tout d'accord), ☐2 (Pas d'accord), ☐3(Ni d'accord, ni en désaccord ou indifférent), ☐4 (D'accord) ou ☐5 (Tout à fait d'accord)

Thème Items	Questions posées	Réponses
Q08	Pensez-vous que la planification est appliquée dans la gestion du matériel sportif de l'Université de Yaoundé I ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q09	Pensez-vous que la gestion du matériel sportif est organisée l'Université de Yaoundé I ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q10	Pensez-vous que la programmation est appliquée dans le modèle de gestion du matériel sportif de l'Université de Yaoundé I ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q11	Le matériel sportif est-il pris en compte dans le modèle de gestion de l'université de Yaoundé I ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐

THEME 3 : L'UTILISATION DES RESSOURCES MATERIELLES

Cocher soit la case ☐1 (Pas du tout d'accord), ☐2 (Pas d'accord), ☐3(Ni d'accord, ni en désaccord ou indifférent), ☐4 (D'accord) ou ☐5 (Tout à fait d'accord)

Thème Items	Questions posées	Réponses
Q12	Le matériel sportif est-il effectivement disponible pour les Athlètes de l'université de Yaoundé I ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q13	Toutes les disciplines sportives reçoivent-elles réellement le matériel sportif ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q14	Le matériel sportif est-il complet pour toutes les disciplines sportives ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q15	Les aires de jeux sont-elles mises à la disposition des athlètes	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐

THEME 4 : L'EVALUATION DES RESSOURCES MATERIELLES

Cocher soit la case ☐ 1 (Pas du tout d'accord), ☐ 2 (Pas d'accord), ☐ 3 (Ni d'accord, ni en désaccord ou indifférent), ☐ 4 (D'accord) ou ☐ 5 (Tout à fait d'accord)

Thème Items	Questions posées	Réponses
Q15	Un inventaire du matériel sportif est-il fait avant la distribution ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q16	Un inventaire du matériel sportif est-il fait après les compétitions ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q17	Le contrôle du matériel est-il systématique à toutes les disciplines sportives ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q18	Le contrôle du matériel permet-il de recouvrir tous le matériel mis à la disposition des athlètes ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐

THEME 5 : PERFORMANCES SPORTIVES DES ATHLÈTES

Cocher soit la case ☐ 1 (Pas du tout d'accord), ☐ 2 (Pas d'accord), ☐ 3 (Ni d'accord, ni en désaccord ou indifférent), ☐ 4 (D'accord) ou ☐ 5 (Tout à fait d'accord)

Thème Items	Questions posées	Réponses
Q19	Avez-vous le sentiment que la prévision du matériel peut-il justifier les performances sportives ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q20	L'utilisation justifie-t-elle les performances sportives des athlètes	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q21	Le modèle d'évaluation du matériel a-t-il un lien avec les performances sportives des athlètes ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐
Q21	la gestion du matériel sportif peu-elle justifier les performances des athlètes ?	1 2 3 4 5 ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐ ; ☐

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	3
1.1. Contexte et justification.....	3
1.2. Position du problème	5
1.3. Questions de recherche spécifique de l'étude.....	8
1.3.1. Question de recherche principale.....	8
1.3.2. Questions secondaires de l'étude	8
1.4. Hypothèses de recherche	9
1.4.1. Hypothèses de recherche principale.....	9
1.4.2. Hypothèses spécifiques	9
1.5. Objectifs de l'étude.....	9
1.5.1. Objectif principal	9
1.5.2. Objectifs secondaires	9
1.6. Intérêts de l'étude	10
1.6.1. Intérêt scientifique	10
1.6.2. Intérêt académique	10
1.6.3. Intérêt managérial de l'étude	10
1.7. Délimitation de l'étude	10
1.7.1. Délimitation géographique.....	10
1.7.2. Délimitation thématique.....	11
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	12
2.1. Définition des concepts clés	12
2.1.1 La performance : un concept polysémique	12

2.2. Comprendre la notion de sport	16
2.2.1. Les caractéristiques pédagogiques du sport	17
2.2.2. L'enseignement de la pratique sportive (EPS).....	17
2.2.3. La Formation continue	17
2.2.4. Les conditions de travail	18
2.2.5. Le sport dans les structures de formation	18
2.3. L'enseignement de l'EPS et l'administration scolaire.	21
2.3.1. Les autorités administratives.....	21
2.4. Des activités physiques et sportives insuffisantes	22
2.4.1. Importance de l'éducation physique et sportives ; Une infrastructure et des moyens matériels insignifiants.	24
2.4.2. Un encadrement pédagogique dont la formation est disparate	26
2.5. Le sport universitaire	27
2.5.1. Fonctions du sport scolaire et universitaire	28
2.6. L'intégration du sport scolaire dans les systèmes d'enseignement en Europe (Angleterre, France).....	30
2.6.1. En Europe et en France	30
2.7. Insuffisance des Ressources Matérielles	31
2.8. Théories rattachées à l'étude	31
2.8.1. Théorie du new public management ou nouveau management public (NMP).....	31
2.8.2. Les théories de la contingence structurelle	39
2.9. Théorie de la motivation.....	42
2.9.1. Motivations intrinsèques et extrinsèque.....	42
2.9.2. Lien motivation – performance.....	44
2.9.3. Types de motivation et performance sur les types de tâche.....	44
2.9.4. Perspective temporelle de la mesure de la performance et de la motivation	44
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	46
3.1. Rappel des questions de recherche	46
3.1.1. Questions de recherche principale	46
3.1.2. Questions de recherche secondaires.....	46
3.2. Rappel des Hypothèses de recherche.....	46
3.2.1. Hypothèse principale de recherche	46
3.2.2. Hypothèses spécifiques	47
3.3. Objectif général ou principal	47

3.4. Type de recherche.....	47
3.5. Présentation et description des sites de l'étude	47
3.6. Population d'étude.....	48
3.6.1. Population parente	48
3.6.2. Population accessible	48
3.7. Échantillonnage	48
3.7.1. Technique d'échantillonnage	48
3.8. Pré-enquête	49
3.8.1. Description des instruments de collecte de données.....	49
3.9. Tableau synoptique.....	50
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES DESCRIPTIVES.	52
4.1. Étapes de calcul de khi carré dans une recherche.....	52
4.2. Présentation de l'analyse corrélationnelle	54
4.2.1. Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche HR1	54
4.2.2. Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche HR2	57
4.2.3. Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche HR3	59
4.3. Tri à plat des items sur l'identité des participants	62
4.3.1. Sexe des participants.....	62
4.3.2. Age des participants	62
4.3.3. Quartier de résidence des participants	63
4.3.4. Région d'origine des participants	64
4.3.5. Arrondissement des participants.	65
4.3.6. Statut matrimonial.....	66
4.3.7. Obédience religieuse.	66
4.3.8. Niveau d'étude.	67
4.4. Tri à plat des items de la variable indépendante et de la variable dépendante.	68
4.4.1. La prévision	68
4.4.2. L'utilisation du matériel sportif	71
4.4.3. L'Évaluation du matériel sportif.....	74
4.4.4. Performance des athlètes.....	78
CHAPITRE 5 : DISCUSSION DES RÉSULTATS	82

5.1. Discussion des résultats de HS1 : La prévision des ressources matérielles affecte positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1	82
5.2. Discussion des résultats de HS2 : L'utilisation des ressources matérielles influence positivement et significativement les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1	86
5.3. Discussion des résultats de HS3 : L'évaluation des ressources matérielles a un effet positif et significatif les performances des athlètes de l'Université de Yaoundé 1	90
CONCLUSION	93
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	94
ANNEXES	99
TABLE DES MATIÈRES	103